

Avec ou sans les Britanniques
L'Europe est prête à lancer
une nouvelle version
de l'Airbus
(Lire page 10 l'article
de JACQUES ISNARD.)

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F
Algérie, 1,30 D; Maroc, 1,80 D; Tunisie, 1,30 D; Allemagne, 1,20 D; Autriche, 1,20 S; Belgique, 1,20 F; Canada, 2,75; Danemark, 3,75 D; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 25 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 r.; Italie, 400 L; Liban, 200 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 2 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 22 esc.; Suède, 2,20 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 85 ct; Yougoslavie, 13 din.
Tarif des abonnements page 20
5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 08
C.I.P. 4307-25 PARIS
Télégrammes : MONDIPR
Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Aggiornamento legislativo en Espagne

Les députés espagnols, en inscrivant jeudi 6 juillet l'abolition de la peine de mort dans l'avant-projet de Constitution, ont illustré de manière éclatante l'extraordinaire mouvement de libéralisation que connaît leur pays depuis deux ans. Cette proposition, qui doit, comme le reste de la Constitution, être soumise au référendum, permet de mesurer le chemin parcouru depuis que le roi Juan Carlos et son premier ministre, M. Adolfo Suárez, ont commencé à s'attaquer à l'édifice législatif du franquisme. L'Europe se souvient que la méthode oruelle du garrot a été appliquée jusqu'en mars 1974 et que cinq « terroristes » avaient encore été fusillés en septembre 1975.

Il reste tout de même une exception, et de taille, à la règle ainsi fixée : l'abolition de la peine de mort ne s'applique pas aux juridictions militaires. Or c'est précisément pour des délits relevant des tribunaux de l'armée qu'ont eu lieu les dernières exécutions. Les actes de terrorisme des militants de l'organisation séparatiste basque ETA, qui se multiplient à nouveau en raison de conflits internes, des provocations de l'extrême droite et du blutage de la situation politique en Euzkadi, risquent de poser un délicat problème aux autorités militaires chargées de juger. Appliqueront-elles la loi ou se soumettront-elles à l'évolution des esprits ? La révision du code de justice militaire, déjà entreprise par le gouvernement, est plus urgente que jamais.

Le vote des députés a été une surprise : le parti gouvernemental, P.U.C.D., avait combattu en commission l'abolition. Il l'a soudainement approuvée en séance plénière. Il s'agissait vraisemblablement d'une manœuvre tactique de M. Suarez, habile à maintenir en haleine une opinion publique déjà blasée. Le gouvernement n'avait-il pas dès le mois d'avril annoncé un projet de loi qui supprimait la peine capitale et la remplaçait par quarante années de réclusion ?

Les députés ont également décidé jeudi de fixer l'âge de la majorité civile à dix-huit ans. Le parti gouvernemental, là encore, a étonné, puisqu'il n'avait retenu en commission que le principe des droits politiques, en particulier le droit de vote, à dix-huit ans. Les députés de l'U.C.D. ont-ils été sensibles à l'argument présenté par les socialistes, selon lequel il est absurde qu'un jeune homme âgé de dix-huit à vingt et un ans puisse être élu maire mais demeurer sans l'autorité de ses parents ? Leur ralliement à l'amendement socialiste est une nouvelle illustration du « consensus » existant dans la classe politique.

Seules l'Alliance populaire (droite) et la gauche basque rompent ce bel ensemble. Le parti de M. Fraga Iribarne s'est abstenu sur la peine de mort et a voulu lier les mains d'avance aux députés sur la question de l'avortement en faisant inscrire dans la Constitution le « droit de tous à la vie ». Cette disposition pourrait permettre de déclarer inconstitutionnelle toute légalisation de l'interruption volontaire de grossesse. La gauche basque pour sa part persiste à refuser en bloc un avant-projet qui reconnaît, selon elle, les aspirations profondes du peuple d'Euzkadi.

L'U.C.D. et le parti socialiste, dont les négociations quasi permanentes ont permis d'aboutir à des compromis sur presque toutes les grandes questions, ne semblent pas se soucier outre mesure de ces fausses notes. Les centristes, les socialistes et aussi les communistes sont d'accord au moins sur un point : la nécessité d'adapter la loi à la réalité espagnole d'aujourd'hui.

LIRE PAGE 4
LES RÉS SALOMON
ACCÈDENT À L'INDÉPENDANCE

L'accord monétaire entre les Neuf sera mis au point avant octobre

- Le Fonds de réserve serait doté de 26 milliards de dollars dont une partie en or
- La marge de fluctuation serait calculée par rapport à un « panier » de monnaies

Le plan de relance de la coopération monétaire entre les Neuf, mis au point par le chancelier Schmidt et M. Valéry Giscard d'Estaing, a été accueilli avec réticence à Brême par la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, mais accepté par les cinq autres partenaires de la C.E.E. Une déclaration officielle de Bonn paraît vendredi matin d'un « large accord » qui « ferait l'objet de décisions détaillées » très prochainement et permettrait de « stabiliser les taux de change du dollar ». La délégation française annonçait de son côté vendredi midi que l'accord serait mis au point par les ministres des Finances des Neuf avant octobre pour être approuvé au prochain conseil européen. Il entrerait en vigueur en janvier pour deux ans,

un Fonds monétaire européen étant mis en place à partir de 1981. Le plan comportera trois dispositions essentielles : le maintien de la marge actuelle de fluctuation monétaire à l'intérieur du « serpent » (2,25 %), mais cette marge se calculera par rapport à un « panier » de monnaies européennes (fortes ou faibles), ce qui aboutira à élargir la fluctuation possible entre monnaies extrêmes ; le rôle de l'unité de compte européenne sera renforcé, grâce notamment — troisième élément — à une forte dotation du Fonds de réserve européen (26 milliards de dollars), de nature à décourager les spéculateurs. Ce Fonds pourra consentir des crédits à long terme aux États dont la monnaie serait attaquée.

De nos envoyés spéciaux

Brême. — Comme prévu, c'est la relance de la coopération monétaire des Neuf, mise en question il y a deux ans, qui a été le thème majeur de la réunion. Les chefs d'État ou de gouvernement et le président de la Commission européenne en ont délibéré, jeudi soir 6 juillet, sous la présidence de leurs ministres des affaires étrangères, sur la base d'un schéma conçu par les Français et les Allemands. Leurs délibérations ont été achevées vers minuit ; comme si l'affaire était suffisamment mûre — ou du moins comme si l'élimination des divergences techniques leur apparaissait secondaire — ils ont décidé, contrairement à ce qui était initialement prévu, de ne pas réunir de groupe d'experts à partir du soir.

« Les entretiens ont été positifs sur le plan de la recherche de la solution monétaire. Un texte décrivant les grandes lignes de l'arrangement sera publié à l'issue de la session », déclarait alors M. Hunt, porte-parole de l'Élysée, ajoutant que le texte en question, qui servira de base aux travaux des institutions européennes au cours des prochains mois, correspondait, en fait, au projet franco-allemand récemment adopté à Hambourg.

PHILIPPE LEMAÎTRE
et MAURICE DELARUE.
(Lire la suite page 25.)

Accalmie et tractations politiques à Beyrouth

Le calme précaire qui s'est instauré à Beyrouth jeudi matin se maintient ce vendredi 7 juillet en fin de nuit, après une nuit consacrée à des contacts à tous les niveaux visant à convaincre le président libanais, M. Elias Sarkis, à renoncer à sa démission. Ces efforts semblent avoir abouti au « gel » de la démission en attendant la venue, qualifiée de « décisive », que le chef du gouvernement libanais, M. Hoss, doit faire à Damas incessamment.

En Israël, les autorités qui paraissent vouloir fixer de nouvelles limites à l'action de la Syrie au Liban,

ont fait savoir vendredi matin que leurs troupes stationnées au Golan avaient été placées en état d'alerte. Les unités déployées à la frontière libanaise ont été renforcées. A Damas, la presse syrienne lance ce vendredi une sévère mise en garde aux forces du Front libanais, affirmant que la Syrie « ne pourra pas rester les bras croisés devant les conspirations de bandes armées de traitres ».

Lire page 3 les articles de Dominique Pouchin et Lucien George

L'agonie

par MAURICE DUVERGER
« Si les chrétiens du monde entier soutenaient leurs coreligionnaires au Liban comme les juifs du monde entier soutiennent les leurs en Israël, le massacre de Beyrouth prendrait fin et nous retrouverions l'indépendance. » Cette phrase d'un exilé parisien résume l'illusion de ses compatriotes qui les a entraînés dans l'engrenage infernal où ils sont aujourd'hui broyés. Les chrétiens du monde entier ne soutiennent pas leurs coreligionnaires du Liban. Ce pays n'est pas la terre sacrée de leurs ancêtres, le foyer central de leur foi. Ils n'ont pas

connu le génocide hitlérien. Ils n'éprouvent pas la source angoissante de son recommencement, qui porte les juifs du monde entier à considérer Israël comme un refuge, comme une terre qui peut les délivrer de la persécution et de l'humiliation. Les dirigeants politiques de l'Occident ne bougeront pas plus que les chrétiens du monde entier devant la nouvelle tragédie libanaise. Ils prononceront probablement de bonnes paroles : comme en 1968 devant la tragédie de l'Occident ne bougeront pas plus que les chrétiens du monde entier devant la nouvelle tragédie libanaise. Ils prononceront probablement de bonnes paroles : comme en 1968 devant la tragédie de

leur petit Liban chrétien poursuivent un objectif réalisable. A part les Israéliens, nul ne veut d'une telle solution.
(Lire la suite page 3.)

(Lire la suite page 25.)

Deux feuilletons pour l'été

Paradis des milliardaires et des hippies, la Californie n'a cessé d'inspirer écrivains ou cinéastes. Après tant d'autres, Alstair MacLean, auteur de nombreux livres à succès, en a fait le cadre d'un récit à la fois policier, d'aventures et de science-fiction, dont le Monde commencera la publication en feuilleton dans son numéro daté du 11 juillet.

Une manœuvre de destruction totale pèse sur le plus prospère des États de l'Union. Elle est le fait d'un géant mégalomane, jouant avec une intelligence consommée sur les nerfs d'une population qui, depuis le séisme de 1906, vit toujours plus ou moins dans le hanche d'un nouveau cataclysme. Étrangement, cette fois de combustible nucléaire ne sont que les hors-d'œuvre d'un récit haletant, ponctué d'explosions de toutes sortes, et dont l'humour n'est jamais absent.

L'humour, il est encore plus présent dans l'autre feuilleton que le Monde va offrir à ses lecteurs, à partir du 11 juillet également, pour lutter contre le mélancolisme naturellement engendré par un été pourri. Feuilleton d'un autre genre, puisqu'il s'agit d'une bande dessinée pour adultes qui met en scène la Famille Obolovitch en vacances. La trépidante de consommation vacancière, le stérisme du congé, les paradis dérisoires, les modes, les menus « touristiques » : rien de ce quotidien de l'été n'échappe à Jean-Marc Rabeau.

Inutile de présenter l'auteur qu'a révélé Charlie-Hebdo. Depuis quelques années son nom s'est imposé comme celui d'un des témoins les plus corrosifs de notre époque de grandes et de petites lâchetés, encore que l'ironie de son trait et le lyrisme de ses textes laissent toujours percer un sentiment dont on ne sait pas trop s'il relève de l'indulgence ou d'un secret attendrissement.

CHRONIQUE DU GHETTO DE VARSOVIE

Un monument à la souffrance humaine

« Tu n'es pas un homme, tu n'es pas un animal, tu es un juif », glapissent les Allemands aux oreilles d'un de leurs souffre-douleur privilégiés quelques mois après la prise de Varsovie, en septembre 1939. Dès l'hiver, Emmanuel Ringelblum entreprit de consigner avec soin les affronts, outrages en tous genres, puis bientôt les tourments ingénieux, quotidiens, pratiqués avec une science cruelle par ceux qu'il nomme d'une ironie amère les « seigneurs et maîtres ». Historien, militant sioniste, universitaire de gauche, il porte sur le drame le regard passionné du lutteur, mais aussi celui beaucoup plus minutieux du mémorialiste, bien qu'il entende chaque jour les hurlements des victimes.

Certes, il n'assistait pas toujours personnellement aux crimes des envahisseurs relégués dans sa « Chronique ». Beaucoup de récits lui arrivèrent de seconde main, empruntés alors les horribles, les terribles, les espoirs insensés de l'incantatoire amour public. Ils n'en caribotent pas moins dans le détail ses expériences les plus directes et forment avec elles un témoignage terrifiant sur le calvaire des juifs, mais d'une probité rare puisqu'il pousse la vérité jusqu'à rendre justice aux occupants, lorsqu'il s'en rencontre de charitables. En avril 1941, il écrit encore, quand les cadavres de ses frères jonchaient déjà les rues du ghetto : « Pris isolément, les Allemands se conduisent souvent avec humanité. » GILBERT COMTE.
(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR Sport dangereux

On vient de procéder en Chine à la publication d'un texte inédit du président Mao dans lequel ce dernier résumait le droit du peuple à critiquer les Grands par cette formule magique : « Il faut oser toucher le cul des tigris. » Voilà un programme bien ulcérant ; cela dit, toucher le cul des tigris est un sport particulièrement dangereux dans certains pays. Ainsi, ceux qui ont tenté de tou-

cher un fondement politique d'hommes comme MM. Brejnev ou Videla (pour ne citer qu'eux) savent bien ce qu'il en coûte de mettre la main au couteau de la personnalité. C'est pourquoi il faut toujours saluer le courage de la main de la liberté, où qu'elle se trouve, en espérant qu'un jour le cul du tigre finira bien par tomber dans la gueule du loup.
BERNARD CHAPUIS.

Marie Cardinal Une vie pour deux roman



Un roman pour tous ceux qui s'aiment en croyant parfois ne plus s'aimer

LE MONDE diplomatique
DU MOIS DE JUILLET EST PARU
Au sommaire : L'ITALIE EN SUSPENS

À Tripoli
UNE DÉLÉGATION DU...
AU SAHARA ET À LA...
AVEC LES AUTORITÉS...
COURS RICHELIEU
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
74, avenue des Termes - TÉLÉPHONE
574 62 00
ANNÉE 1975 - LEONARD BILLY
L'Internat - Cours Français

RELIGION

L'EXCÈS DU MAL

par JEAN LACROIX

Le problème du mal est le plus tragique qui se pose à l'humanité. Philippe Nemo, après un remarquable ouvrage sur Dieu, l'homme structurel, en 1975, le continue en affrontant la question du mal dans un nouveau livre, Job et l'excès du mal, qui surprend et passionne à la fois. Il analyse directement le Livre de Job sans la Bible ni l'on peut dire, sans passer par les commentaires et les doctrines. En réfléchissant sur Job, il trouve une figure originale de la révélation. Il montre que la critique moderne de la religion à partir de la technique n'a aucune valeur, même et surtout quand on l'étend aux rapports humains, ensuite il montre que tout repose sur l'opposition du bien et du mal. Il ne parle pas des souffrances qu'engendre l'injustice sociale, mais de cette souffrance intime, qui concerne tout le sens de l'existence, et qui constitue l'angoisse. Son étude, qui peut sembler écrite en diagonale, alors qu'elle est parfaitement construite en fonction de textes toujours cités et explicités, est la plus forte et la plus pressante qui soit.

« Pourquoi me fais-tu souffrir ? »

Job n'en continue pas moins d'affirmer son innocence. Le mal est devenu pour lui quelque chose qui excède la loi du monde. Non seulement il n'a pas péché, mais il s'est surpassé. Son équilibre s'agrippait sur un sol ferme. Ce sol s'est dérobé. Quand il est debout et y prend appui, il se trouve plus que le néant. Ce néant, plus consistant qu'un soc, est le Maître. Le Mal ne vient donc pas du monde, mais d'un au-delà : il est l'Autre du monde. Ce qui le caractérise, c'est cet excès du mal d'où naît l'angoisse, et l'analyse de cet excès du mal va devenir le procès de Dieu.

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

Dans *Bienheureux insouciant*, Alan Watts raconte l'histoire personnelle d'un sage chinois. De l'intérieur le sage demande : « Qui est là ? » et le sage répond : « C'est moi. » Dans cette maison, lui dit alors la voix, il n'y a pas de place pour toi et moi.

Julien Green, dans son *Journal*, rapporte l'histoire classique (dans les milieux catholiques) de l'homme qui, en ayant épuisé de son sort, veut se choisir une croix différente. Le Seigneur lui en fait voir de toutes sortes et, si le jeune homme, de tous les modèles, veut-il celui-ci ? Non, elle est trop grande et par conséquent trop lourde. Il y en a un beaucoup d'autres... L'une d'elles, toute petite, retient un instant son attention, mais par une sorte de pudeur, il l'écarte : elle est vraiment insignifiante. S'il en faut une, qu'elle soit un peu plus sérieuse. Ah ! il en voit une, là-bas, de grandeur raisonnable, ni trop lourde ni trop légère. Elle lui convient tout à fait. « C'est précisément le même, lui dit le Seigneur, celle que je t'ai donnée de toute éternité. »

ROLAND JACCARD.

L'absurdité de l'horreur : « Une réponse eschatologique » qui rappelle tout. Il faut que son intention et celle de Dieu coïncident. Son horizon ultime est l'Autre du monde. Dieu peut en quelque sorte être atteint, au moins pour dialoguer, bien qu'il soit le Tout-Autre, puisqu'il est dans l'attente de notre âme, qu'il connaît dans une absolue transparence.

Ce que Job vise donc, c'est un bien que l'âme même de Dieu attend autant que la nôtre. Si nous pouvions l'atteindre par nos œuvres, la béatitude ne serait pas la béatitude : elle doit dépasser tout ce que nous pouvons connaître et désirer. « Seul l'excès de béatitude répondra à l'excès du mal. Il ne s'agit pas proprement pour Dieu d'effacer le mal donné, mais de se montrer, par la béatitude donnée à l'excès, à la mesure de l'immensurable excès du mal. »

Job a posé la vraie question : à Dieu de répondre. Il demande à l'homme comme l'homme demande à Dieu, il prie l'homme comme l'homme prie Dieu, il attend l'homme comme l'homme attend Dieu. Il a renvoyé à la souffrance et l'angoisse aux hommes comme lui-même est souffrant et angoissé. Dieu n'a pas répondu à Job, mais il a répondu à l'homme, en tant qu'il existe l'un par l'autre, l'un en même temps que l'autre. Mais Dieu dit aussi que le monde est à jamais incompréhensible à l'homme. Il nous appelle seulement à rejoindre son intention, dans l'obscurité d'une vision que nous ne saurions saisir et qui ne peut être que l'excès du bien, la véritable et incompréhensible béatitude infinie.

Dans la dernière partie de son livre, Nemo à la fois utilise Heidegger et la critique. Il l'utilise pour être celui qui a le plus vigoureusement dénoncé la nature technicienne de la pensée moderne. Il la critique par ce qu'il a de plus radical, c'est-à-dire ce qui est différent de l'ontologie. Elle est celle du bien et du mal. Kierkegaard l'avait compris, qui montrait que le jugement de l'histoire n'est rien : « le jugement dernier juge l'histoire ». Job a découvert un Dieu qui expose l'homme à l'excès du mal pour le préparer à l'excès du bien. Peut-être une obscurité subtile-elle, d'un être que l'excès du mal ou Dieu est-il le vrai créateur de cet excès du mal pour mettre l'homme à l'épreuve ? Le mal tombe-t-il de l'Autre ? C'est sans doute ce qu'éclairera le prochain volume de Nemo, qui remontera ainsi à la plus profonde source de sa pensée.

* Job et l'excès du mal, par Philippe Nemo, Editions Grasset, 1976, 287 p., 45 F.

LES ANABAPTISTES

par JEAN-MARIE MAYEUR

L'importance des non-conformismes religieux et de la réforme radicale est de plus en plus reconnue. Olivier Lutaud (1) consacre à Wintanley, dont le nom fut récemment révélé au grand public par le cinéma, une thèse littéraire, qui fait une large place à des textes souvent inaccessibles. Elle éclaire le radicalisme des « diggers » (« bêcheux »), ces paysans pauvres qui à l'appel de Wintanley, le 1^{er} avril 1849, occupèrent des communaux et se mirent à piocher le sol. Dans ce livre d'écho difficile, foisonnant de références et de réflexions, O. Lutaud fait revivre un puritanisme révolutionnaire accordé non pas, comme l'aurait dit Weber, au capitalisme, mais à l'utopie sociale et au socialisme.

C'est à l'anabaptisme pacifique, souvent contredit à des fins polémiques avec les révolutionnaires religieux, que s'attache Jean Séguy, dans un gros ouvrage sur les Assemblées anabaptistes-mémnonites de France (2). Etude minutieuse d'un groupe qui, au seizième siècle, attendait aujourd'hui environ deux mille membres baptisés, menés avec la patience de l'entomologiste.

Les premiers chapitres offrent un récit des destinées de l'anabaptisme en Alsace et en Lorraine jusqu'à la Révolution. Une évolution remarquable transforme un groupe radical de protestation (le « *infraternité* », puis un corps ecclésiastique de type social, pour finir en minorité ethnique gouvernée par des spécialistes du culte ». De Voltaire à Erckmann-Chatrian, l'anabaptisme incarne l'homme simple et vertueux, qui connaît le bonheur et le campagne, le cultivateur respectable cher aux physiciens. Les anabaptistes français furent en effet des agriculteurs modestes, réduits par la persécution dans des régions peu fertiles, contraints à innover comme à répondre au défi d'une nature hostile.

(1) Olivier Lutaud : *Wintanley. Socialisme et christianisme sous Cromwell*. Didier, Publications de la Sorbonne, XXXI, 255 pages.

(2) Jean Séguy : *Les Assemblées anabaptistes-mémnonites en France*. Mouton, 1977, 904 pages.

de l'intégration dans la communauté à laquelle le candidat est destiné par sa naissance. Le libre anabaptisme du seizième siècle est devenu liturgique. Telle exhortation lors du baptême réduit la conversion à une morale des œuvres, dans le ton de bien des prédicateurs catholiques du temps. Le maintien des formes enclaves de la non-mondanité est devenu impossible et se réduit au respect des formes culturelles. C'est en matière liturgique que la résilience au changement est la plus vive.

Après les années 1830-1850, celles de la plus grande émigration vers l'Amérique, le réseau de croyances des anabaptistes français se transforme. La littérature de piété étasienne la torture d'un pléiisme préoccupé d'expériences intérieures, peu sensible aux aspects communautaires ou aux œuvres de la foi. Il donne aux frères, estime J. Séguy, le sentiment qu'ils rassemblent aux lutériens, et peuvent prétendre à la même respectabilité. Les Assemblées paraissent à la fin du siècle dernier connaître une crise grave. Mais elles connaissent bientôt un regain, dont J. Séguy évoque à merveille les ardeurs, notamment Pierre Sommer, auteur de la réforme des Assemblées françaises, fondateur, en 1807, du mensuel *Christ seul*. Le retour à la « vision anabaptiste », primitive, conduit à l'épuration de la seconde moitié du siècle, à remanier à sa place l'héritage de la non-résistance chrétienne et de l'objection de conscience. Lors du conflit algérien, cette revendication prouva tout particulièrement à s'exprimer.

Dépendant de l'univers d'Anclon Régime qui le maintient dans une manière de ghetto agricole, l'anabaptisme classique vit son équilibre gravement mis en cause par la Révolution et les mutations du dix-neuvième siècle. L'entrée dans le droit commun et l'urbanisation ouvrirent les communautés au changement. Migrations intérieures et émigration vers l'Amérique modifièrent l'importance numérique du groupe. La carte des assemblées se déplaça vers l'ouest, allant jusqu'à la Haute-Marne. Diverses questions divisèrent les mémnonites : aller-on construire des temples, ou continuer le culte dans les maisons particulières, les « demeures de justice » ? Fallait-il renoncer à la barbe, au profit de la moustache ? Quelle attitude adopter devant le recel de l'allemand, ou devant les mariages mixtes, sources de désaffection ?

Attentif à la pratique liturgique, J. Séguy montre l'évolution du baptême qui, au dix-neuvième siècle, n'est ni abandon du monde comme au seizième siècle, ni expérience de la régénération comme dans le réveil du vingtième siècle, mais

exprimant l'amour : vêtir le nu-nu-pieds, nourrir l'affamé, loger le sans-abri, etc. Jésus ajoute cet appel déconcertant : « Rencontrez le prisonnier ! »

A nos yeux, ce sont ceux qui sont en prison qui se sont mal conduits. Pour Lui, les méchants sont surtout ceux qui ne les ont pas aimés... S'il fouette les marchands avec des cordes et les scribes avec des perles, c'est parce qu'ils sacrilègent la Loi et méprisent la Miséricorde.

L'incomparable, l'imaginable originalité de Jésus, c'est Sa Tendresse envers le paria, le mal-aimé, le toré, l'exclu... Quoi que l'on puisse penser du visage trop triste, trop amer, trop débâulé du Jésus de Nazareth de Zeffirelli, il y a tout de même dans son *fin* une sérénité, une paix, une sérénité, une sérénité. Le risque incroyable pris par Jésus en accueillant son putain en plein dîner de théologiens... ce regard échangé qui la transfigure comme une absorption... et la colère éponévastable des gardiens de l'orthodoxie et de la morale... De la femme aux cinq maris à l'assassin crucifié avec Lui, en passant par l'immonde capitaine Zachée, toutes ses rencontres sont des résurrections de primés... La voilà la naissance de l'homme nouveau !... Au nom de la Loi, je vous arrête » disent les hommes. Au nom de l'Amour, je vous invite à avancer » dit Dieu. Les hommes l'escamotent le cœur parce qu'ils sont obsédés de représailles... Le Christ change les cœurs et ouvre l'avenir, grâce à son arme secrète : la Tendresse.

L'arme secrète

par STAN ROUGIER (*)

Beaucoup fulminent contre Burgess pour avoir imaginé Jésus marié. Mais, sincèrement, cette fantaisie de romancier peut-elle avoir des répercussions aussi graves que le vieux chant du monde ? L'homme Dieu descendit pour apaiser le courroux de son père... Les hérésies officielles ont tout de même des conséquences plus sérieuses que les hypothèses de courtois et autres propos de table... Sommes-nous si sûrs de la justice de notre propre regard sur Jésus ? Pourquoi être impitoyables envers celui d'aujourd'hui... A la question centrale de l'Évangile : « Pour vous, qui suis-je ? », chacun ne peut-il donner une réponse libre ? Après tout, Thérèse de Lisieux ne disait-elle pas : « Vous choisissez la Justice, vous

Notre temps semble retrouver Jésus-Miséricorde. L'étrange le plus étrange de France traduit en langage actuel l'âme du message : « L'Église est cette réserve de cœur dans laquelle les hommes se savent reconnus, non étiquetés, pardonnés, aimés follement... Mère Teresa, Eider Camara, Jacques Lebrun, Jean Vanier, orientent, par leurs actes, dans ce sens transgressible. La seule intolérance qui restera dans l'Église sera envers l'intolérance... A moins qu'elle dise comme Jean XXIII : « Laissons plaier les malheureux ! » Il vient le jour

(*) Prêtre.

Le Monde L'ÉPREUVE DE FOI

Achrafieh

L'age

Un mouvement d'exode massif LE MONDE DE L'ÉDUCATION LES UNIVERSITÉS

وَكُنَّا مِنَ الْأَصْلِ

سكنا من الأصل

étranger

L'ÉPREUVE DE FORCE ENTRE LA SYRIE ET LES CHRÉTIENS LIBANAIS

Tandis que se multipliaient les démarches afin d'amener le président Sarkis à renoncer à son intention de démissionner, les États-Unis s'employaient activement, le jeudi 6 juillet, à obtenir l'arrêt des bombardements de Beyrouth.

Une déclaration du président Carter, diffusée sous la forme d'un communiqué à la Maison Blanche, assurait que « les combats à Beyrouth ne sont dans l'intérêt de personne ».

Carter y exprimait sa « vive préoccupation » devant un bain de sang qui ne peut qu'aggraver la haine et les souffrances accumulées au cours de plusieurs années de tragédie au Liban et ajourner les efforts du gouvernement libanais entrepris avec l'aide et le soutien de gouvernements amis en vue de

reconstruire les institutions nationales et assurer la sécurité du Liban tout entier ».

Un communiqué publié par la suite par le département d'État précisait que Washington avait engagé des consultations avec d'autres membres de la communauté internationale afin de déterminer la meilleure manière d'agir.

● A BREME, les neuf gouvernements de la Communauté européenne ont annoncé qu'ils vont faire des démarches auprès du Liban, de ses voisins arabes (Syrie et Jordanie) et du secrétaire général de la Ligue arabe pour les inciter à mettre fin aux combats de Beyrouth.

En fait, nous signalons notre envoyé spécial, la démarche, qui sera faite au nom des Neuf

par les ambassadeurs de la République fédérale d'Allemagne, est surtout destinée au gouvernement de Damas dont certains craignent qu'il n'ait, purement et simplement, l'intention d'englober le Liban au sein d'une « grande Syrie ».

L'ambassadeur d'Allemagne à Damas exposera le point de vue des Neuf arrêté jeudi 6 juillet par les ministres des affaires étrangères au cours du conseil européen de Brème, dans un texte qui déclare notamment :

« Les Neuf demandent avec insistance à toutes les parties concernées de faire le maximum pour qu'il soit immédiatement mis fin à ces combats. Ceux-ci ne mettent pas seulement en danger l'existence du Liban, ils menacent également la stabilité de la région dans son

ensemble. Les Neuf sont conscients des grandes difficultés auxquelles doit faire face le président Sarkis. La présidence est le symbole de la souveraineté et de l'unité du Liban. Les Neuf espèrent que le président et le gouvernement du Liban persévéreront dans leurs efforts afin que la paix et la sécurité soient rétablies dans le Liban tout entier. Ils apportent leur appui à ces efforts. Ils formulent également l'espoir qu'un cessez-le-feu effectif sera instauré, ce qui donnerait à toutes les parties en cause le temps nécessaire à la réflexion et aux négociations. Entre-temps, les Neuf espèrent fermement qu'aucune action pouvant porter atteinte à l'intégrité du Liban ne sera entreprise. »

BAPTISTES

MARIE MAYEUX

Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de foi. C'est pourquoi, depuis des siècles, les chrétiens se font baptiser. Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de foi. C'est pourquoi, depuis des siècles, les chrétiens se font baptiser.

Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de foi. C'est pourquoi, depuis des siècles, les chrétiens se font baptiser. Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de foi. C'est pourquoi, depuis des siècles, les chrétiens se font baptiser.

Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de foi. C'est pourquoi, depuis des siècles, les chrétiens se font baptiser. Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de fi.

Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de foi. C'est pourquoi, depuis des siècles, les chrétiens se font baptiser. Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de fi.

Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de foi. C'est pourquoi, depuis des siècles, les chrétiens se font baptiser. Le baptême est un acte qui a toujours été considéré comme un acte de fi.

Achrafieh en état de siège

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Au premier « bang », la vieille dame trépassa et bientôt périt. Elle a vu, elle est sûre d'avoir vu le « boule de feu » derrière l'avion. Les Syriens, pense-t-elle, piquent sur Achrafieh... Au second « bang », les vitres tombent tout autour, mais elle semble renaitre : Israël ! Pas trop tôt ! — c'était dit en un soupir. La temps d'un regard qui se lève, elle a tremblé d'effroi et entré l'espoir. Beyrouth-est, 11 h 20, jeudi 5 juillet : quelques jets rasant les toits, franchissent le mur du son, et soudain tout aurait changé ? Plus un obus, plus une roquette n'a explosé au cours de la journée et de la nuit. Un répit, une trêve ou le fin du déluge, qui sait ? Personne, ou presque, n'a encore bougé. La moitié de Beyrouth habite en plein été. C'est désormais un véritable siège. Un curieux siège où l'ennemi est dans la pièce avant qu'il soit pour, dissimulant son arme ou gré des carterottes, hier simples sentinelles, aujourd'hui francs-tireurs. Plus la capitale est assiégée, mais son donjon, ultime rempart, est aux mains de l'ennemi.

Plantée au faite de la colline d'Achrafieh, le tour Rizk, avec ses vingt-cinq étages d'appartements spacieux, devait être le

bonheur de quelque promoteur. Des aqueducs l'ont truffée de batteries bien approvisionnées : à chaque loggia son obus ! Quand Beyrouth s'entretoit, les phalanges s'y installent, canons pointés vers l'ouest. A leur tour les Syriens en sont mettes : le temps de corriger le tir, les obus maintiennent touchent leurs cibles dans un rayon de 300 mètres.

500 mètres de là. Mais on sait bien que ce sont eux qui subissent le déluge, colmés entre le siège des « chamouistes » et les casernes des militaires.

« Aller ? C'est l'inconnu. Les bombardements ont cessé, mais les francs-tireurs font le tir. L'itinéraire qui évite les nouvelles carrefours et les rues — à découvert — tient du tour de force : « Contournez par le nord, passez par Tiouni (le pâtisseries), et la Sagasse (une école), prenez Karm-el-Zaitoun et remontez par Saydeh (régions Notre-Dame). Vous y serez... » A Saydeh nous y serons. A Stoufi non. Il restait un boulevard à traverser... devant quelques Syriens ambulés. Ils ont là derrière cette maison blanche à 20 mètres d'un petit groupe de militaires : « On les attend, ils nous attendent aussi. On les a prévus qu'on leur donnerait l'assaut s'ils tiraient dans le passage... », assure un jeune chrétien en bottes de caoutchouc. « Personne, hier, n'est monté vers Stoufi. Ainsi vit Achrafieh dans un silence de cimelière seulement interrompé de détonations

sèches. D'une rue à l'autre, on entend à heures fixes, par les fenêtres entrouvertes, le radio Katsab qui donne les nouvelles du jour avant de se taira elle aussi. On vit sur les stocks amassés lundi au cours de la trêve, même si le pain, les légumes et les fruits commencent à manquer. Et l'on attend le nuit, les nerfs à vif. L'hôte-Dieu, plusieurs fois touché, e manqué d'eau, d'électricité et des bonbonnes d'oxygène. Les blessés, vous dit-on, ne peuvent toujours être acheminés vers les hôpitaux : ambulances et secouristes de la Croix-Rouge sont, eux aussi, le cible des francs-tireurs.

Dans une rue étroite, un gainé vend é le crème sa poignée d'Al Anni, le quotidien des Phalanges, mais se voit résoune seule, sans attirer le client. Plus loin, un homme vide le coffre de sa voiture : il a tenté, ce matin, de partir vers l'arrière-pays, vers Jouneih où les villages rassurants de la montagne. Mais il fallait passer le pont de Dore à découvert, il a renoncé. La veille, affirmait les Katsab, les francs-tireurs ont fait ici dix-neuf morts. Achrafieh vit sous blocus.

DOMINIQUE POUCHIN.

La menace de démission de M. Sarkis et les mises en garde d'Israël embarrassent le gouvernement de Damas

De notre correspondant

Beyrouth. — La capitale libanaise vit un drame qui, de plus en plus, prend des proportions qui risquent de déborder le cadre du Liban. La conscience du péril paraît avoir amené jeudi les protagonistes à un temps de pause.

En fin de matinée, le président Sarkis a fait sensation en annonçant son intention de démissionner au chef du gouvernement, M. Elias, en présence de plusieurs ministres. Le président de la chambre, M. Kamel El Assad, seul habilité à recevoir la démission, arrivait peu après au palais présidentiel de même que l'officier libanais qui commande la force arabe de dissuasion, le commandant Sami Khahb. Ils étaient suivis de l'ambassadeur des États-Unis, M. Richard Parker, porteur d'une lettre du président Carter demandant à M. Sarkis de ne pas abandonner sa charge, et de l'ambassadeur de France, M. Eibert Argod arrivant de Paris, qui a remis au chef de l'État un message de sympathie et de soutien de son gouvernement. L'ambassadeur saoudien, M. Chahy, était peu après une démarche analogue.

Ce fut ensuite un véritable déluge des dirigeants libanais ou de leurs messagers venant demander au président Sarkis de ne pas succomber, dans un climat aussi explosif, une vacance du pou-

voir : le patriarche maronite, Mgr Khoreiche, les dirigeants chrétiens ennemis, M. Mar Gemayel et Frangé, les chefs musulmans sunnites et chiites et le président du Mouvement national progressiste, M. Walid Joumblatt.

Dans la soirée enfin, le président Assad, de Syrie, entré en contact par téléphone avec le président Sarkis, lui demandant de demeurer au pouvoir et lui promettant son appui. Toutes ces démarches devaient finalement amener le chef de l'État à « péter » sa décision de démissionner.

En brandissant cette menace, le président Sarkis a voulu marquer, croit-on savoir ici, son refus d'émigrer les origines de Damas et sa résolution de mettre en garde le Front libanais.

Par ailleurs, l'entrée en scène d'Israël est venue rappeler à tout le monde, et d'abord aux Syriens, que le conflit pourrait s'étendre à toute la région.

Damas se trouve devant un choix difficile : soit reprendre son bombardement massif du Front conservateur chrétien, au risque d'une guerre avec Israël, soit y renoncer en donnant l'impression d'avoir reculé devant l'apparition de quelques libanais israéliens dans le ciel libanais.

LUCIEN GEORGE.

L'agonie

(Suite de la première page.)

C'est peut-être le seul point où Soviétiques et Occidentaux soient d'accord dans cette région du monde. A la limite, les uns et les autres préféreraient probablement qu'elle soit contrôlée par la grande Syrie dont rêve le général Assad. Il profite de l'occasion que lui ont fournies les phalanges en massacrant la famille Frangé. Pourquoi se monterait-il plus humain à l'égard des chrétiens que ceux-ci à l'égard de leurs frères ? Et que lui-même à l'égard des siens quand il a écarté les Palestiniens progressistes ?

MM. Gemayel et Chamoun ? Quand les chrétiens libanais suivent l'exemple de l'O.A.S. dans la dernière phase de la guerre d'Algérie, ils risquent d'être accusés un jour au même exode massif que les « pieds-noirs ». A cela près qu'ils n'ont pas de patrie de refuge. En fait, ce mouvement a déjà commencé depuis longtemps. Le vol de nouveau relancé. Il sape les fondements mêmes du Liban.

Est-il trop tard pour sauver l'indépendance de ce pays ? Il faudrait au moins que ceux qui mettent tant d'ardeur et de courage à tenter une partition impossible, les emploient désormais à rétablir l'unité nationale. La sourde inquiétude qui étiret les

habitants des quartiers musulmans devant l'aneantissement des quartiers chrétiens montre que ce ne serait pas tout à fait impossible. Tant que le Liban ne disposera pas d'une police et d'une armée à lui, tant que celles-ci ne remplaceront pas les milices privées qui le déchirent, la force arabe de dissuasion — c'est-à-dire l'armée syrienne — ne pourra pas quitter ce pays. Mais il y aura pas de police et d'armée libanaises tant qu'elles seront dominées par des factions qui s'en servent contre les autres, comme on le voit aujourd'hui.

« Ne vous trompez pas : ce pays d'apparence équilibrée et paisible vit sur une poudre. Tout écoulero bientôt à ses politiciens

continuent à ignorer les vrais problèmes ». Il y a cinq ans que le général Chehab nous tenait ces propos dans sa retraite tranquille de Jouneih, trois semaines avant sa mort. Tout a éclaté depuis lors. Les morceaux de ce pays peuvent-ils encore être recollés, avec d'infinies précautions et beaucoup de patience ? Chaque jour qui passe rend l'entreprise plus difficile.

Nous vivons maintenant l'agonie du Liban. Allons-nous voir une nation intelligente et dynamique, qui fut la Suisse du Proche-Orient, périr sous nos yeux par la faute de ses dirigeants politiques, incapables de rétablir la coexistence entre tous ses citoyens ?

MAURICE DUVERGER.

Jérusalem paraît vouloir fixer de nouvelles limites à l'action de la Syrie

De notre correspondant

Jérusalem. — Le premier ministre israélien, M. Meouchem Begin, a déclaré jeudi soir 6 juillet au cours d'une réunion politique que l'intervention syrienne contre les chrétiens du Liban était un « vrai massacre », et il a ajouté : « La sécurité sur la frontière nord est actuellement la principale préoccupation d'Israël. »

Auparavant, tout au long de la journée, le gouvernement israélien avait, de diverses manières, multiplié les « avertissements » à l'adresse de la Syrie. Tout d'abord, sept avions de combat Kfir avaient été envoyés en reconnaissance au-dessus de Beyrouth (nos dernières éditions

d'hier) : cette mission étant considérée dans les milieux gouvernementaux de Jérusalem comme un « encouragement » pour la population chrétienne de la capitale libanaise et une « mise en garde » à l'intention des Syriens. Puis, le directeur général du cabinet du premier ministre, M. Eliahou Ben Elissar, déclara : « Nous nous sommes engagés à ne pas laisser ébranler la population chrétienne du Liban » et annonça qu'Israël allait examiner les « messages qui s'imposent à l'armée israélienne, selon diverses sources officielles, a renforcé depuis deux jours ses effectifs le long de la frontière libanaise. Cette mesure est considérée par les commentateurs israéliens comme un élément de « dissuasion ». M. Ben Elissar a souligné, d'autre part, que l'opération syrienne représentait une « menace » pour tout le Proche-Orient. Il a, en outre, précisé qu'Israël venait d'entreprendre des consultations diplomatiques avec plusieurs pays — il s'agit, semble-t-il, des États-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne.

Par l'intermédiaire de la diplomatie américaine, le gouvernement israélien aurait même fait transmettre un message au gouvernement syrien précisant à quel point Israël s'inquiète de la situation. M. Ezer Weizmann, ministre de la défense, a d'ailleurs indiqué : « Nous avons fait connaître notre position aux Syriens », et ajouté : « La domination syrienne sur l'ensemble du Liban changerait radicalement le problème de la sécurité d'Israël. »

Pour sa part, le général Chlomo Gazit, chef des services de renseignement de l'armée, a estimé que selon des informations recueillies par ses services, la moitié des forces syriennes au Liban était désormais concentrée autour de Beyrouth avec plus de deux cents chars des modèles les plus récents et près de trois cents pièces d'artillerie dont des mortiers de 204 millimètres.

A la Knesset plusieurs députés de la majorité et de l'opposition ont demandé qu'un débat d'urgence ait lieu à propos des événements du Liban.

Par cet ensemble de prises de position, Israël paraît ainsi vouloir fixer de nouvelles limites à l'action de la Syrie au Liban. Jusqu'alors les avertissements israéliens ne concernaient que la marge de manœuvre des troupes de Damas au Sud Liban. Jérusalem ayant fait savoir que l'armée syrienne ne devait pas dépasser la limite du fleuve Litani,

FRANCIS CORNU.

écrite

Noyer tout un quartier sous un déluge de fer et de feu est horrible. Mais combien de chefs d'État ont-ils été arrêtés par une telle considération quand ils avaient des autres moyens d'atteindre un objectif jugé essentiel ? En l'occurrence, une armée d'occupation ne peut pas faire une guerre de rue limitée à la conquête des points d'appui tenus par ses adversaires : elle perdrait sa supériorité d'armements et elle risquerait d'être asphyxiée dans l'hostilité de la population. La tactique du président Assad est moins dangereuse pour ses troupes. Si terrifiante qu'elle soit, elle n'est pas sûrement efficace. Elle massacre surtout des civils, moins bien protégés que les phalanges. Elle pousse la population à faire cause commune avec ces derniers.

Mais elle la pousse aussi à émigrer. Ne serait-ce pas l'un des objectifs de la Syrie, autant que la destruction des milices de

Le Monde
DE L'ÉDUCATION
Juillet - Août
LE PALMARÈS
DES UNIVERSITÉS
En vente partout : 6 F

« On ne lâche plus ce livre tant les images sont belles et tant les récits communiquent le vif sentiment de l'ancre levée et "du grand départ". Le Nouvel Observateur

« L'histoire des Glénans ne manque ni de piquant, ni d'intérêt ». Le Figaro

« Un livre-souvenir pour aller de l'avant... avec des photos très vivantes ». Les Echos

« Un témoignage et un bilan d'une expérience unique pour l'apprentissage de la mer ». Le Nouvel Economiste

304 pages 48 F. Illustré

Rappel :
Nouveau cours de navigation des Glénans
734 pages - 1000 illustrations
relié 95 F

LA MER VUE DES GLENANS
SEUIL

EUROPE

Pologne

Un monument à la souffrance humaine

(Suite de la première page.)

En groupe, c'est autre chose. Dès leur arrivée, une pluie de mesures délibérément vexatoires s'abat sur les israélites : interdiction pour les femmes de porter des chaussures à talons hauts et pour les hommes d'entrer dans les bibliothèques ; part d'un brassard spécial, déclaration des biens, réquisitions de main-d'œuvre pour le travail forcé, etc. Comme toujours quand l'Apocalypse menace, les béats éternels trouvent sinon le courage de pavoiser, du moins l'insouciance de soutenir qu'il eût été plus raisonnable de s'attendre à pire. La Nuit des longs-couteaux, la Nuit de cristal, n'avaient donc pas montré à tout le monde jusqu'où trait l'hitlérisme !

Plus lucide, Ringelblum ne partage pas les illusions du moment. Mais il constate aussi qu'en certains endroits les nouveaux venus ne se montrent « pas trop méchants ». Apparemment bons diables, quelques-uns acceptent même de menus cadeaux, appliquent les instructions sans zèle

excessif. Autour de l'auteur, certains « pensent que tout cela n'est pas si tragique ». Au début, la catastrophe parait tout à fait supportable. Il ne fallut pas attendre longtemps pour perdre quelques illusions. Dès février 1940, des soldats obligent des juifs à se battre entre eux. Bientôt, les rafles se succèdent chaque jour dans les rues, les restaurants, dans les maisons la nuit, et les gardes rouent de coups ceux qu'ils emmènent pour le travail forcé. Dans un camp, ils contraignent les captifs à nettoyer les latrines à mains nues. Ailleurs, ils jettent les passants à plat ventre sur les trottoirs, marchent dessus pour leur distraction. Sans raison, un SS tire au pistolet dans la foule, tue un garçon de onze ans. Bien d'autres meurtres d'enfants précèdent et suivent celui-ci. Des goulots en uniforme interpellent des femmes en fourrure, les obligent à lever un paquet avec leurs sous-vêtements mouillés, qu'elles doivent remettre ensuite. Quand des êtres ne se respectent plus à travers autrui, il devient sage d'en réduire le pire.

témoin submergé de douleur. Leurs aînés immédiats en haillons, pieds nus pleurent de froid, le ventre vide, des nuits, des journées entières. Leurs cris forment une espèce de bruit de fond permanent. Sans familles, beaucoup expirent sur place. A l'aube, des camions ramassent les corps, les transportent jusqu'à la morgue. « La vision est indescriptible. Des morceaux de cadavres recouverts de guenilles, jetés à la hâte, sont

recouverts de feuilles de papier noir. C'est un abattoir. Les cadavres sont squelettiques, il ne reste que la peau et les os. » Bien entendu, les pirates trouvent encore le triste courage de lancer de brutales chasses à l'homme parmi les survivants et de prendre pour les camps de travail tous les individus valides qu'ils rencontrent. Avant le départ, les femmes accourent, supplient les gardes. De nouveau des pleurs, des sanglots.

Collaborateurs

A ce régime, pourquoi les martyrs ne se révoltent-ils pas immédiatement, au lieu d'attendre avril 1943, et leur extermination presque totale ? Le lecteur horrifié se pose constamment la question, pour toujours obtenir la même réponse : les plus ardents ne pouvaient pas concevoir l'ampleur du plan de destruction nazis et redoutaient par leurs actes d'exposer leurs compatriotes à d'irréparables représailles.

En plus, la Gestapo recruta suffisamment de misérables, de collaborateurs, pour se mettre à son service et prendre en son nom le contrôle des affaires. Ce modèle d'administration indirecte, conforme à ses plans, datait les valets de l'ennemi d'un statut tout à fait officiel, d'une police entièrement autonome, des bureaux, des locaux, des voitures, des bureaux, des bureaux. Ringelblum rapporte qu'il existait au milieu de l'enter quelques rues où les privilégiés menaient une vie confortable : « Un air excellent, peu de misère, peu de mendicants ; comme une île dans le ghetto. Le soir, on y voyait des femmes bien habillées, forées et cosmétiques, se promener avec leurs toutous comme s'il n'y avait pas de guerre ». Les morts de ces dames

trafiquent avec les occupants, achètent des boîtes de nuit... Bien entendu, les pirates éliminent leurs ordres, et ceux des envahisseurs, avec la plus grande ardeur. Moralement, ces derniers méritent peu leurs complices, exigent qu'ils forment leurs propres pelotons d'exécution, qu'ils fusillent eux-mêmes les condamnés. Souvent, les cravates de la police juive dépassent celles des Allemands », constate l'implacable observateur, avec une amertume où la colère se mêle à la honte. Après des méfaits, des crimes inoubliables, les traites acceptent encore de traquer, de conduire femmes, vieillards, enfants, jusqu'aux convois vers les camps de la mort, avec le vain espoir de sauver leurs propres familles. Effrayés par la déchéance quand, parmi les Polonais, d'anciens antisémites préfèrent alors le cachot ou le déshonneur de participer aux persécutions contre ceux qu'ils dénonçaient avant guerre ! Les Allemands eux-mêmes n'en supportent pas le spectacle avec une parfaite égalité de cœur. Si certains s'esclaffent, rient à la morgue, d'autres en ressortent bouleversés, protestent, nourrissent les offrandes.

Grandeur d'Emmanuel Ringelblum

Lorsqu'ils associent des Israélites à l'extermination de leurs frères, les nazis entendent diaboliquement convaincre les victimes qu'ils ont agi pour leur bien, à une race objective, capable des plus monstrueuses bassesses. La monnaie atteignit largement son objectif, en mai 1941. Au point que lorsque deux juifs se rencontrent, l'un dit à l'autre : « L'un de nous » travaille sûrement pour la Gestapo. » Meurtre au fond de l'âme par les délations, les lâchetés, la participation au génocide d'un si grand nombre de siens, Ringelblum revient sur le sujet avec onguise, obsession, demande : « On s'efforce de comprendre comment des juifs... pouvaient faire ce qu'ils ont fait à leurs frères de juifs pauvres ! Comment des gens ont pu condamner les femmes et les enfants, vieux et malades, sachant que ceux-ci étaient conduits à l'abattoir ? »

Le confort d'un appartement bien chaud permet certainement aujourd'hui de condamner les renégats sans appel. En outre, le ghetto comportait l'inévitable proportion d'escrocs, de brutes, de vauriens, habituelle à toute société. Quant aux traumatismes irréparables qu'exercent sur certains esprits les terreur transmises par plusieurs siècles de pogromes, de massacres, de persécutions, nul ne les connaît vraiment, à moins de les avoir vécus soi-même. Avec l'humanité profonde qu'il montra presque toujours devant l'insupportable, et dans le plus affreux désespoir, Ringelblum tranche : « Je crois donc qu'il ne faut rien exagérer, surtout compte tenu de notre détresse, qui ne laisse souvent à nos gens d'autre choix qu'aggraver sa conscience, ou mourir de faim. » « Chaque page s'ouvre sur un drame. Chaque ligne ou presque s'achève sur une souffrance, dans un cri. L'ouvrage épouvante en même temps qu'il exalte. Devant le calvaire de son peuple, Emmanuel Ringelblum ajoute au courage exemplaire, à l'âme inflexible du héros, la profonde bonté du saint. Sans doute exulte-t-il quand, après le bombardement de Cologne, « les milliers de victimes civiles ont assouvi quelque peu notre soif de vengeance ». Temps atroces où la mort des innocents réjouit les martyrs !

Ce passage excepté, la « Chronique du ghetto de Varsovie » dresse à la souffrance humaine un monument probablement imparfait, mais par un homme supérieur, un très grand orfèvre du cœur et de l'esprit.

GILBERT COMTE.

Robert Lafont éd., 43 F. Réédition d'un ouvrage publié en 1976 et dix-huit ans.

TRÉCA EPEDA SIMMONS EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI CAPELOU

MICHEL WINOCK La République se meurt Chronique 1956-1958

SEUIL Les Lois éternelles du succès

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

BON GRATUIT. pour recevoir "LES LOIS ÉTERNELLES DU SUCCÈS".

ARNYS SOLDE Costumes non doublés, 100% coton, 100% laine, laine et coton, polyester et coton, laine et polyester à partir de 890F, 650F.

DOMAINE DE LA GOUJONNE DEPARTEMENTALE 213 - ST-SAUVEUR-LES-BRAY S. ET M.

ACHETEZ UNE VOLVO RODEE PAR VOLVO. En ce moment à Volvo Paris il y a quelques voitures-usine qui ont été conduites par nos directeurs et nos collaborateurs.

هكذا من الأصل

politique

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Une solution d'unanimité est envisagée

La publication, le 21 juin, de la « contribution pour le renforcement du parti socialiste et la victoire du socialisme en France... »...

aux courants de contestation. En second lieu, M. Pierre Mauroy n'a pas laissé faire. Il vient en effet (le Monde du 7 juillet) de condamner catégoriquement l'initiative prise par les proches de M. Mitterrand.

une telle initiative sans en référer d'abord à leur chef de file. M. Pierre Mauroy a proposé une porte de sortie en esquissant une solution d'unanimité.

POINT DE VUE

Algerie

Sortir de l'ambiguïté

Où va le P.S. ? On aurait pu croire qu'au lendemain du 19 mars, cette question perdrait quelque peu de son acuité, et que les observateurs seraient moins attentifs à ses débats des socialistes.

par DIDIER MOTCHANE (*) et PIERRE GUIDONI (**). suffisait pas, ou elle était rétrograde. Le parti socialiste n'a pas connu dans l'ordre interne une mutation symbolique de la même ordre de ce qu'était à l'extérieur la signature du programme commun.

Le débat au sein du P.S.

« FAIRE » : dépasser les formes tactiques et personnalisées.

M. Patrick Viveret, rédacteur en chef de la revue « Faire », qui rassemble des membres de la majorité du P.S. nous dans l'éditorial d'un numéro de juillet : « Le débat au sein du parti socialiste ne s'est jamais limité à des formes tactiques et personnalisées qui l'ont justifié caractéristique ? C'est probablement le souhait que formule en son sein une majorité de militants... »

« L'Humanité » : M. Mitterrand vient d'accomplir un nouveau pas à droite

Après l'entretien que M. Valéry Giscard d'Estaing avait eu avec M. Mitterrand, mercredi 5 juillet (le Monde du 7 juillet), René Andrieu note dans « L'Humanité » du 7 juillet : « La vérité, c'est que le premier secrétaire du parti socialiste entre d'habitude dans le jeu élyséen, en donnant ostensiblement son avis à une concertation dont l'expérience prouve qu'elle ne mène à rien et qui n'est qu'un faux-semblant... »

M. Defferre : nous ne sommes pas les conseillers de M. Giscard d'Estaing.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, jeudi matin 6 juillet au micro de R.T.L., que l'entretien qu'il avait eu, mercredi, en compagnie de M. François Mitterrand, avec le président de la République avait été « utile ».

M. Jean-Pierre Chevènement, député socialiste de Belfort, a déclaré, le jeudi 6 juillet, au micro de France-Inter : « J'observe qu'il s'est dit qu'il y avait dans son cas d'une maladresse de langage, nous sommes bien obligés d'admettre que c'est en toute connaissance de cause qu'il a favorisé l'opération du chef de l'Etat. L'évidence, il vient d'accomplir un nouveau pas à droite. »

APRÈS L'INVALIDATION DE M. SERVAN-SCHREIBER

Malgré l'avis défavorable de son parti M. Huriet (P.R.) annonce sa candidature dans la 1^{re} circonscription de Meurthe-et-Moselle

M. Claude Huriet, vice-président de la Fédération de Meurthe-et-Moselle du parti républicain a annoncé, le jeudi 6 juillet en fin de journée, son intention d'être candidat lors de l'élection législative partielle qui aura lieu — vraisemblablement en septembre — dans la première circonscription de Meurthe-et-Moselle.

la majorité ». Il a ajouté : « Ceux qui compromettent aujourd'hui cette unité prennent une lourde responsabilité. Cette mesure (la décision du bureau politique du P.R.) ne change en rien ma détermination... »

Le 24 juin 1958 à Ajaccio et la « déposition » du préfet de la Corse

Une lettre de M. Marcel Savreux

M. Marcel Savreux, ancien préfet de la Corse, auteur de « L'Homme à tout faire de la République (le Monde du 26 octobre 1977) », nous adresse par lettre le témoignage de M. Roger Mourret, ancien secrétaire général de la Corse, sur les événements de mai 1958 de l'île de la Corse.

MARCEL SAVREUX.

par la radio, que mon chef de cabinet est devenu le « directeur du cabinet » du « gouverneur ». — A la préfecture, les employés de cabinet sont tous les remettre au « gouverneur » le courrier du préfet ; le nouveau maire est d'ailleurs installé dans son bureau. Toute réunion du Conseil général et de la commission départementale est interdite ; toutes les maisons avec le contingent sont supprimées.

(*) N.D.L.R. — Allusion aux articles de M. Louis Armand intitulés « Ce qui ne peut plus durer dans le parti communiste » (le Monde du 24 et 27 avril).

(1) Rencontre avec de Gaulle, Pion éditeur.

(2) Pion éditeur.

Le Monde

Société

L'ENQUÊTE SUR LES ACTIVITÉS DU F.L.B. - A.R.B.

Quatorze nouvelles inculpations

Après les huit membres de l'ARB - Armée révolutionnaire bretonne - (le Monde du 3 juillet), quatorze militants anarchistes bretons ont été déferés, dans la soirée du jeudi 6 juillet, au parquet de la Cour de sûreté de l'Etat et inculpés de destruction volontaire d'édifices et de véhicules par explosifs, de vol et dégradation d'exploisifs, d'association de malfaiteurs et reconstruction de ligne dissoute. Un quinzaine d'attentats leur sont imputés. Deux des personnes arrêtées l'ont été à Boulogne-Billancourt, le 4 juillet (nos dernières éditions). Il s'agit de deux frères, âgés de vingt et un ans et seize ans et demi. Un communiqué de M. Raoul Bételle, procureur général auprès de la Cour de sûreté de l'Etat, diffusé dans la nuit du 6 au 7 juillet, précise que les douze autres personnes ont été interpellées par le S.R.P.J. de Rennes, qui a fait porter cette fois l'essentiel de son effort sur le département du Finistère. Ces douze personnes, qui ont été amenées par avion, jeudi 6 juillet, à Paris, pour y être inculpées, sont MM. Michel Herjean, Bernard Le Fouest, Jacques Denis, Michel Salomon, Philippe Parisse, Eric Parisse, Jean-François Le Guel-

Après les attentats en Corse

NEUF PERSONNES ONT ÉTÉ INTERPELLÉES

Après les trente-quatre attentats à l'explosif commis dans la nuit du 3 au 4 juillet en Corse, et revendiqués par l'organisation clandestine F.L.N.C., la police a interpellé neuf personnes (huit à Ajaccio, une à Bastia). D'autre part, le conseil régional de la Corse s'est inquiété, jeudi 6 juillet, à Ajaccio, de la situation des victimes de plastiques. Il indique, dans une résolution présentée par M. Pierre Paulucci, député R.P.R. et maire de L'Ile-Rousse, et adoptée à l'unanimité, que ces dernières « ne peuvent procéder à la reconstruction de leurs logements, de leurs moyens de travail ou de leurs conditions de travail, soit parce qu'elles n'ont souvent pas eu les moyens de s'assurer, soit parce que les compagnies d'assurances refusent de couvrir leurs sinistres ». Le conseil régional propose que « l'Etat, par un décret, autorise, permette dans certains cas la réparation de préjudices injustes, soit par l'institution d'une caisse de garantie onéreuse à celle qui crée le tiers d'accidents automobiles, soit par l'obligation faite aux compagnies d'assurances nationalisées de couvrir les risques ».

L'ABOLITION DE LA PEINE DE MORT : INOCCUPANTE selon M. Peyrefitte

« Il ne faut pas en abolissant la peine de mort à un moment inopportun provoquer le contraire de ce que l'on recherche, c'est-à-dire pousser les gens à se faire justice eux-mêmes », a déclaré, jeudi 6 juillet, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, au micro d'Europe 1. M. Peyrefitte a également estimé que les recommandations de la commission de révision du code pénal sur ce point — abolition de la peine de mort sauf pour l'assassinat accompagné de torture ou la prise d'otage suivie de la mort de la victime (le Monde du 7 juillet) — constituent une « réflexion très intéressante ». « Mais la commission a mis trois ans pour déposer ses conclusions. A-t-elle signalé, il ne faut pas s'attendre que le gouvernement les adopte en trois jours. » « Ce qui est certain, a-t-il dit encore, c'est que les pays qui ont aboli la peine de mort l'ont fait dans des périodes de décroissance du sentiment de l'insécurité. Or, nous sommes, en France, dans une période où l'insécurité est grande, répandue dans le public, et procure une anxiété généralisée. Cette question doit être examinée calmement, sereinement, après un long débat et nous avons le temps d'y réfléchir. »

Cinq cadres de la société Océdar, de Saint-Florent-sur-Cher (Cher) ont comparu, mercredi 5 juillet, devant le tribunal de grande instance de Bourges. Le 6 mars 1978, une explosion à l'usine Océdar avait causé la mort de trois ouvriers et en avait blessé six autres. L'enquête était établie que l'explosion était due à un mélange accidentel de l'eau du chauffage central à l'huile du circuit de chauffage de la chaudière. Les inculpés, MM. Prunier, Rydter, Raptin, Dubois, Dubegat, ont été condamnés à des peines allant de 2.500 francs d'amende à huit mois d'emprisonnement avec sursis.

Devant la 23^e chambre correctionnelle de Paris

Une histoire de réinsertion sociale

M. Michel Motin, trente ans, a été condamné, jeudi 6 juillet, à trois mois d'emprisonnement, pour « infraction à l'interdiction de séjour », par la vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris. Il avait comparu une première fois le 22 juin devant le même tribunal des flagrants délits, mais avait demandé le renvoi de son affaire, pour organiser sa défense. M. Motin a été un détenu exemplaire. Condamné en 1974 à cinq ans d'emprisonnement par le tribunal correctionnel de Valenciennes pour « violence avec port d'armes et détention d'armes de la première catégorie », il a été libéré après trois ans et huit mois de détention. Il a donc bénéficié d'un maximum de remise de peine. Toutefois, à sa peine d'emprisonnement avaient été ajoutés, en appel, trois ans d'interdiction de séjour à Paris en cinq départements. Le président, Mme Delobbeau, semble ne pas comprendre pourquoi, à cause de cette interdiction, Motin a « été sa sortie de prison » pour qu'il se retrouve devant le tribunal. « Vous vous êtes bien conduit en prison, s'obstine à répéter Mme Delobbeau, vous n'avez pas eu de réduction de peine. Mais n'avez-vous pas eu l'autorisation de séjour pendant votre période de libération ? Pourquoi n'avez-vous pas fait appel à toutes ces institutions qui vous aident à trouver un emploi dans les régions où vous pouvez aller ? » M. Motin savait que l'article 44-2 du code de procédure pénale — qui aménage la loi sur l'interdiction de séjour — permettait de faire réduire ou supprimer cette peine. Il a donc déposé plusieurs requêtes en ce sens sans résultat. Son épouse et son fils vivent à Paris. « Il manquera à son fils, explique Mme Nicole Motin. De plus, les ennuis qu'il avait eu étaient arrivés alors qu'il était obligé de travailler à

LA COUR DE CASSATION

La responsabilité d'un employeur dans un accident du travail

Relaxé le 7 juillet 1977, par la quatrième chambre de la cour d'appel de Douai, devant laquelle il était poursuivi pour blessures involontaires, après l'accident dont fut victime un de ses employés, M. Omer Louchart, directeur de la société coopérative Le Progrès, de Béthune, devra être rejugé par la cour d'appel d'Amiens, pour ce qui concerne ses responsabilités civiles, la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Paul Malaval, ayant cassé, le 20 juin dernier, l'arrêt de la cour de Douai, mais uniquement dans ses dispositions civiles, la relaxe étant acquise sur le plan pénal. Les faits remontent au 1^{er} septembre 1975, la victime, M. Francis O'Connor, étudiant en médecine, âgé de dix-neuf ans, travaillant à titre intérimaire dans cette conserverie fabriquant des flocons de pommes de terre, est les deux bras sectionnés par une vis sans fin tournant à l'intérieur d'un couloir d'alimentation ; le couvercle de protection amovible du mécanisme avait été enlevé. Pour relaxer le directeur — que les juges correctionnels du tribunal de Béthune avaient condamné à 500 francs d'amende le 22 avril 1977, — les magistrats de la cour d'appel de Douai avaient estimé que « l'accident n'a eu pour cause que l'imprudence de la victime à laquelle il n'incombe pas de récupérer la machine et qu'il n'est intervenu aucune instruction reçue, a été ou n'a pas remis en place le couvercle de protection du couloir d'alimentation et a porté les mains dans l'orbite de la vis en mouvement ».

MEDECINE

Specialiste des maladies rénales

Lord Platt, ancien président du Collège royal des médecins britanniques, est mort à Londres, vendredi 30 juin. Né en 1900, Robert Platt avait été le médecin spécialiste et était rapidement intéressé aux maladies rénales, sur lesquelles, dès 1934, il avait rédigé une monographie intitulée « Néphrites et maladies associées », dans laquelle il développait des idées nouvelles sur les maladies rénales et métaboliques, et s'intéressait surtout à la génétique humaine. Mais lord Platt n'était pas un homme de laboratoire ; sourceur des évolutions humaines et sociologiques de la médecine, il avait affirmé comme un partisan de l'euthanasie dans certains cas et était devenu président de la Société d'euthanasie et de l'Association britannique de planning familial. Robert Platt, enfin, était un musicien de talent. Il avait été nommé en 1959.

APRÈS 53 JOURS DE GRÈVE

Les négociations sont dans l'impasse à l'hôpital Sainte-Anne

La majorité des quelque sept cents infirmiers de l'hôpital Sainte-Anne, tout en continuant, sont en grève depuis le 16 mai dernier (le Monde du 2 juin), pour obtenir notamment une augmentation des effectifs ; les autres, qui ont accepté la détermination des grévistes, qui, après plus de cinquante jours de grève, sont encore quelques centaines à assister aux assemblées générales, pourraient conduire à une grève totale, si du moins la décision de ne plus payer, à compter du 5 juillet, le personnel en grève était maintenue. La direction de l'hôpital est déjà occupée. Le plupart des cinq cents médecins, infirmiers ou à temps plein restent étrangers à ce mouvement, signalé s'est associé le personnel administratif et ouvrier. Afin de faire connaître les raisons de leurs luttes, les grévistes avaient décidé d'envoyer, le jeudi 6 juillet, à 23 h 30, une émission de radio libre ; Radio-Sainte-Anne avait déjà émis le vendredi 30 juin.

« Ça devait être comme ça, la Résistance »

« On est illégués. » Et, en effet : ou cela, ou les responsables de la section C.F.D.T. de l'hôpital Sainte-Anne se sont « donnés rendez-vous avant leur émission, il y a là un homme solitaire à l'imperméable beige, qui se lève, lève distraitement un journal. Peut-être un pauvre mari abandonné, l'été, par sa famille en vacances. Mais cela ne fait rien : le climat est créé. On demande un jour à un député du parti socialiste présent son échec tricolore (« au cas où », on bouge, on se presse ; on voit du punch aussi pour combater le trac. Beaucoup sont là à la suite d'un communiqué annonçant une émission publique : le guitariste venu « animer », le conseiller de Paris venu « couvrir » et le journaliste punk venu d'on ne sait où... En fait, on prendra le maximum de précautions. La gros de la troupe est taillé à la tête de l'hôpital autour d'un petit restaurant. Quelques heures élus. Les trois délégués syndicaux, le technicien de Radio-93... et le technicien, le député — peut-être alors s'acheminer à l'intérieur même de l'hôpital, vers le lieu de l'émission désigné sous un nom de code : « Le Mec ». Chez « le Mec », les derniers préparatifs sont effectués : le micro est passé sur une bouillotte de Jus de fruit, et il est décidé qu'on parlera d'« auto-organisation » plutôt que d'« auto-gestion » et qu'on lira — il va sans dire — les querelles syndicales. Faire attention aux

FAITS ET JUGEMENTS

Le docteur Nicole Thierry, médecin anesthésiste à l'hôpital d'Étampes, a été relaxé, mercredi 5 juillet, par le tribunal correctionnel d'Évry. Le médecin était accusé d'avoir commis une grave erreur, ayant, au cours de la mort d'un patient, M. Claude Malet, lors d'une anesthésie qu'il conteste avoir assurée. Victime d'un transport, le 8 mai 1970, à l'hôpital d'Étampes ; opéré le 10 mai d'une fracture du maxillaire inférieur, il était victime, pendant l'intervention, d'un arrêt cardiovasculaire, et était décédé le 14 mai à l'hôpital de Garches. La défense a également souligné le manque de personnel qualifié employé par le centre hospitalier d'Étampes. — (A.P.)

Le « bavure » de l'avenue de Saint-Mandé : le policier avait bu.

M. Patrick Evry, trente ans, le gardien de la paix, motocycliste qui a été inculpé le 14 mars de coups mortels et laissé en liberté par M. André Morechard, juge d'instruction à Paris, pour avoir tué la veuve, les frères Bernard et Alain Chausain en poursuivant la camionnette à bord de laquelle ils se trouvaient (le Monde du 14, 15 et 16 mars), avait l'objet d'une prise de sang une heure et demie après les faits. Une première analyse de son sang a conclu à un taux d'alcoolémie de 0,92 gramme par litre, une seconde analyse ayant donné un taux de 0,87. D'après l'article 1^{er} du code de la route, un conducteur sera considéré comme étant « sous l'empire d'un état alcoolique » si l'analyse sanguine révèle un taux supérieur à 0,80 gramme.

Nomination dans la magistrature.

Par un décret paru au Journal officiel du 7 juillet, M. Georges Boljean, procureur général près la cour d'appel de Besançon, est nommé procureur général près la cour d'appel d'Orléans.

CUISINES EQUIPEES
100 CUISINES
25%
100 CUISINES
100 CUISINES
50, rue St-Denis
M^o Châtelet 233.74.53
Ouverture du mardi au samedi de 10h à 19h

DÉFENSE

A SALON-DE-PROVENCE

M. Barre assiste au vingt-cinquième anniversaire de la création de la Patrouille de France

Responsable de la défense selon l'article 2 de la Constitution, M. Raymond Barre a visité, en 1978 et 1977, plusieurs centres militaires importants, allant successivement à Taverny, P.C. de la base de dissuasion nucléaire; à Brest, à la base de sous-marins nucléaires lanceurs d'engins; au camp de Mailly, à la base aérienne d'Orange et sur le

plateau d'Albion, au groupement des missiles stratégiques. Le premier ministre se propose de visiter les grandes écoles militaires. Il devait se rendre, vendredi après-midi 7 juillet, à l'École de l'air de Salon-de-Provence, pour y présider la cérémonie de baptême des promotions et assister, à cette occasion, à une démonstration aérienne de la Patrouille de France, qui célèbre son

vingt-cinquième anniversaire. M. Raymond Barre doit également présider, dimanche 23 juillet, le cérémonial de tradition « Trièphes » de Saint-Cyr-Colébequien. Il visitera ensuite l'École navale, vraisemblablement en novembre. M. Barre devait quitter Salon-de-Provence dans la soirée pour Nice, d'où il doit commencer, samedi 8 juillet, une visite dans les Alpes-Maritimes.

A la recherche de la perfection

Marseille. — Héritière des patrouilles de voltige aérienne sur avions à hélices, dont la première a été créée d'Étampes en 1930, la Patrouille acrobatique de France (PAF), qui a reçu son nom de baptême en mai 1953, perpétue une tradition prestigieuse de l'aviation militaire. Sa maîtrise d'école et sa réputation n'ont cependant été acquises qu'au terme de plusieurs phases de développement et d'un travail constant d'adaptation à l'évolution des matériels aéronautiques et des techniques de présentation d'avions.

De notre correspondant régional

qu'à douze appareils, furent successivement adoptés. Mais depuis quatre ans, la PAF opère avec neuf avions, ce qui paraît être le meilleur chiffre pour l'exécution de figures symétriques qu'il permet.

Appartenir à la Patrouille de France est considéré comme un honneur particulier. Les pilotes qui la composent — officiers en sous-officiers renouvelés par tiers chaque année — sont tous volontaires et doivent avoir une expérience minimum de mille cinq cents heures de vol. Ils sont recrutés dans les escadrons ou parmi les moniteurs des écoles de chasse. Ce qui les attire : le mélange pur, le travail difficile, mais excitant, de voltige en patrouille serrée. Les qualités indispensables : la discipline, la rigueur, la maîtrise de soi.

« La collection de la patrouille, explique l'actuel leader » de la PAF, le commandant Marc Amberg, trente-trois ans, repose sur un entraînement intensif pendant les six premiers mois de la saison. Il faut sans cesse recommencer les figures pour connaître les limites limites d'évolution, savoir quand et où il faudra anticiper sur les mouvements pour rester en place dans la formation. »

Un honneur particulier

Les premières patrouilles se limitaient, d'autre part, à de petites formations de quatre ou cinq avions. En fonction notamment des fluctuations budgétaires et de la nature des programmes, plusieurs dispositifs, allant jus-

« Chaque individu, précise encore le commandant Amberg, conserve sa propre personnalité, mais l'esprit de corps doit prendre ici toute sa signification. » En vingt-cinq ans, la PAF a été endeuillée par deux accidents en voltige, dont un seul lors d'une présentation publique (en 1967, au Bourget, avec la mort du ca-

AÉRONAUTIQUE

A LA DEMANDE DES COMPAGNIES AÉRIENNES

Les constructeurs de l'Airbus décident d'accélérer le développement d'une nouvelle version de l'avion européen

Le consortium européen Airbus-Industrie, qui réunit les constructeurs du moyen-courrier Airbus A-300, a annoncé, ce vendredi 7 juillet, qu'il avait décidé d'accélérer le développement de la version B-10 (environ deux cents places), pour permettre la mise en service de cet avion au début de 1983. Ce modèle viendrait s'ajouter aux versions actuelles de l'Airbus, la B-2 et la B-4, qui peuvent transporter jusqu'à deux cent soixante-dix passagers selon leurs utilisations.

Au terme de leur accord, auquel manqua encore l'approbation des gouvernements intéressés, les industriels concernés, la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIA) au France, Messerschmitt-Bolkow-Blumh au République fédérale d'Allemagne, Fokker aux Pays-Bas, et la firme espagnole CASA, sont convenus de se répartir la mise au point de l'Airbus B-10, après réception des commandes de lancement qui sont intervenues.

La vente en effet, trois compagnies aériennes européennes : Air France, Lufthansa et Swissair, avaient précisé qu'elles avaient l'intention de commander la B-10. Le commandement d'Air France, qui sera soumis prochainement à son conseil d'administration, porte sur quatre exemplaires dans un premier temps. La compagnie suisse, de son côté, a indiqué qu'elle s'intéressait sérieusement à l'achat de six Airbus B-10. Enfin, la compagnie oest-allemande Lufthansa a affirmé son intention d'acquiescer dix avions de ce modèle pour un montant de 1 000 millions de francs.

20 tonnes, l'Airbus B-10 pourrait transporter entre deux cents et deux cent quinze passagers sur des étapes de l'ordre de 3 300 à 5 300 kilomètres. On estime à environ 3 milliards de francs le coût de développement de B-10, réparti, évidemment, entre les différents partenaires. Il est intéressant de noter que ces annonces officielles du consortium industriel de l'Airbus et des compagnies clientes en faveur de la construction de la version B-10 interviennent alors que le conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement de la C.E.E. a voté, le 27 juin, que la France et la République fédérale d'Allemagne exercent des pressions sur le Royaume-Uni pour qu'il participe à la fabrication de cet avion.

Ces contrats préliminaires viennent s'ajouter aux précédentes déclarations d'intention de la compagnie américaine Eastern Airlines et de la compagnie espagnole Iberia, qui souhaitent se doter aussi de l'Airbus B-10. On sait, d'autre part, que la plus grande compagnie occidentale, la compagnie américaine United Airlines, a récemment indiqué qu'elle préférait à la fin du mois d'août si elle commandait cette version de l'Airbus, à la définition de laquelle ont collaboré les compagnies aériennes européennes.

La Grande-Bretagne, en effet, n'est pas officiellement associée à la réalisation du programme de développement de l'Airbus, mais un industriel privé et s'engageant pas le gouvernement britannique, la société British Aerospace participe à la construction de l'Airbus, dont elle assemble la voiture. Le gouvernement britannique a été invité par Paris et Bonn, principalement, à se joindre au projet B-10. Mais depuis le voyage récent aux Etats-Unis de M. James Call-

Agences de presse et de radio, la puissance est inférieure à celle des autres avions de ce type.

JACQUES ISNARD.

GUY PORTE.

(1) La Patrouille de France de la saison 1977-1978 est composée du commandant Jacques Berthoin, chef de la Patrouille de France (leader), du capitaine Bernard Luchet, commandant en second, et des équipiers suivants : adjudant Henri Romo, adjudant Gérard Marché, Lucien Fagnola, René Neyens, François Claude et Henri David, capitaine Jack Krins, lieutenant Jacques Bourchal (remplaçant). Elle comprend aussi onze mécaniciens spécialisés.

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME ET DE SECRETARIAT MODERNE

EST ESM

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE PRIVE

4, Place Saint-Germain des Prés - 75006 PARIS
Tél. : 548-42-31 / 222-66-29

PREPARATION AU BACCALAUREAT DE TECHNICIEN
Secretariat médical BAC 3, Secretariat commercial BAC G3
Gestion et Techniques commerciales BAC G3

BTS TOURISME • BTS Distribution et Gestion
BTS Secretariat de Direction et Trilingue

ban à décauser et à retourner

EST / ESM 4, Place Saint-Germain des Prés 75006 PARIS
demande d'inscription sans engagement

NOM _____
Adresse _____

Institut Supérieur Franco-Allemand de Techniques et d'Economie de Sarreguemines

Université de Metz Fachhochschule des Saarlandes

FINALITE : L'Institut dispense une formation FRANCO-ALLEMANDE de niveau supérieur dans les disciplines suivantes : ELECTROTECHNIQUE, CONSTRUCTIONS MECANIKES, ECONOMIE D'ENTREPRISE ET DE GESTION ainsi que formation bilingue complémentaire permettant d'exercer une profession correspondant en France ou en Allemagne.

DIPLOMES : Les études de l'Institut supérieur FRANCO-ALLEMAND de techniques et d'économie sont sanctionnées par le CERTIFICAT FRANCO-ALLEMAND de l'Institut et par DES DIPLOMES NATIONALS avec licence française et le diplôme terminal de la Fachhochschule.

DEBOUCHES : Les diplômes acquis permettront aux titulaires d'exercer des responsabilités dans le cadre du développement des échanges économiques, techniques et commerciaux entre l'Allemagne et la France.

ADMISSION : L'Institut peut accueillir des étudiants possédant un diplôme de premier cycle universitaire dans les disciplines choisies ou d'un titre jugé équivalent (B.T.S., Ecole d'Ingénieur, etc.). La commission d'admission franco-allemande de l'Institut se prononcera sur chaque candidature et compris pour le stage linguistique.

ORGANISATION DES ETUDES : Les enseignements dispensés ont une finalité professionnelle. Ils se déroulent sur deux années : — la première année à l'Institut supérieur FRANCO-ALLEMAND de Metz, la deuxième année, à l'UNIVERSITE DE METZ. Le premier semestre est précédé d'un stage linguistique intensif d'une durée totale d'environ 4 semaines. Des stages professionnels ont lieu dans des entreprises allemandes pour une période minimum de six semaines.

BOURSE : Une bourse d'études pourra, sous certaines conditions, être accordée aux candidats retenus pour la durée des études poursuivies dans le pays partenaire.

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 30 JUILLET 1978.
(Exceptionnellement par correspondance.) Classe limitée, six par filière

Documentation et renseignements :

UNIVERSITE DE METZ
Services généraux - Secrétariat
M.E.-DU-SAULCY - 57000 METZ - Tél. : (87) 30-36-51

ÉDUCATION

Le transfert de l'université de Vincennes

Mme Saunier-Seïté juge « surprenante » l'attitude de la municipalité de Saint-Denis

Le projet de transfert de l'université de Paris-VIII de Vincennes à Saint-Denis, annoncé le 4 juillet par Mme Alice Saunier-Seïté, a suscité des protestations dans les organisations de gauche. La municipalité de Saint-Denis (dont le maire est communiste) a demandé que ce projet soit abandonné. Dans une déclaration faite ce vendredi 7 juillet en fin de matinée, Mme Saunier-Seïté s'étonne de l'attitude de la ville de Saint-Denis : « Toutes les municipalités, nous a-t-elle dit, de villes importantes ou moyennes réclament des enseignements supérieurs pour la promotion de leur population. En refusant le transfert de l'université de Paris-VIII, Saint-Denis apparaît comme une exception surprenante. »

Les protestations des organisations de gauche

Le projet du ministre des universités de transférer l'université Paris-VIII (Vincennes) à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), dans des locaux actuellement occupés par un institut universitaire de technologie, continue de provoquer des protestations (le Monde du 7 juillet). Après la municipalité de Saint-Denis, le président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, et le président de Vincennes, pour lequel il a été nommé président de la commission de l'Université de Paris-Nord (Paris-VIII) ont fait partie FLUT, de Saint-Denis, a demandé que soient dérogées des solutions permettant de conserver le potentiel et l'originalité de l'université Paris-VIII sans porter atteinte au service public rendu par l'université Paris-Nord.

M. Georges Sarré, président du groupe communiste au Conseil de Paris, affirme que le projet du ministre est « une proposition double d'une menace » et estime que Paris-VIII « peut et doit être transféré dans la capitale ». Il a demandé à M. Jacques Chirac, ministre des universités, de convoquer à cet effet le Conseil de Paris, en séance extraordinaire, lundi 10 juillet.

M. Paul Laurent, membre du secrétariat du parti communiste, député de Paris, rappelle que son parti a soutenu la proposition du président de Paris-VIII d'une implantation sur les terrains d'expropriés de Berry (Paris-IX) ou à La Villette (19^e), mais affirme que les élus communistes sont « prêts à toute concertation avec le ministre des universités ».

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) et l'UNEF (Union nationale des étudiants de France, dont la direction est proche des communistes), dénoncent l'absence de consultation des organismes intéressés et affirment leur volonté de s'opposer au « démantèlement » de Paris-VIII.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

Les universités où les bacheliers peuvent encore s'inscrire

Blen que la sélection existe pas, en France, à l'entrée de l'enseignement supérieur, il s'avère de plus en plus que tous les bacheliers n'ont pas accès à l'enseignement supérieur. C'est surtout le cas à Paris, où les universités ont adopté — pour l'inscription des nouveaux étudiants — des procédures variables. Pour les universités de province, qui connaîtront leurs résultats à partir de ce vendredi 7 juillet — le rectorat de l'académie de Paris met à leur disposition quatre permanences téléphoniques qui signalent, au jour le jour, dans quelle discipline en peut encore s'inscrire et dans quelle université. Nous publions ci-dessous les conditions de candidature qui seront en vigueur le 7 juillet. On notera que ne figurent pas dans ce tableau les études de médecine (enseignements 1, rue Victor-Cousin, 75005-Paris), gériatrie (Claude-Bernard) Les candidats doivent s'y présenter avant la fin de juillet. Ils seront prévenus à la fin du mois d'août de l'université où ils auront été affectés.

A noter aussi que les inscriptions sont déjà closes à l'université de Paris-IX (Dauphine), qui a finalement renoncé au tirage au sort par ordinateur (le Monde du 24 mars) pour en revenir à une sélection des candidatures fondée sur l'ordre chronologique de dépôt des dossiers. Paris-IX a reçu deux mille quatre cent cinquante demandes pour six cents places. En cas de difficultés les bacheliers peuvent se rendre à l'entourne de la chancellerie des universités, 12 rue de l'Abbé-de-l'Épée (8^e).

● FORMATIONS JURIDIQUES ET ÉCONOMIQUES — Droit : Paris I, II, V, X, XI, XII et XIII ; — Sciences économiques : I, II et XII ; — Administration économique et sociale : I, II, VI, VIII, X, XII et XIII. * Renseignements, Tél. : 323-51-91.

● FORMATIONS LITTÉRAIRES 1) Lettres et civilisations étrangères : — Allemand : Paris III, IV, VII, X, XII et XIII ; — Anglais : Paris III, VII, VIII, X, XII et XIII ; — Arabe : III et VIII ; — Espagnol : III, IV, VII, X et XIII ; — Italienne : III, IV, VIII ; — Portugais : III, IV et VII ; — Russe : IV ; — Roumain : III ; — Serbo-croate : III, IV, VII, VIII, X, XII et XIII ; — Grec ancien et moderne : I, IV, VII, VIII, X, XII et XIII ; — Géographie : I, IV, VII, VIII, X, XII et XIII. * Renseignements, Tél. : 323-52-81.

● FORMATIONS SCIENTIFIQUES — Sciences et structures de la matière : Paris VI, VII, XI et XIII ; — Sciences de la vie : Paris VI, VII, XI, XII et XIII ; — Sciences sociales : I, V, VII, VIII, IX, X et XIII. * Renseignements, Tél. : 323-56-04.

● M. Raymond Barre remettra leurs prix aux lauréats du Concours général le mercredi 11 juillet, au ministère de l'éducation, et prononcera une allocution.

COLLEGE INTERNATIONAL DES AVANTS

Les Avants/Avantures
Lac Léman/Suisse

Ecole internationale pour formation professionnelle et cours de langue

Nous vous offrons la possibilité de combiner une éducation générale avec une formation aux professions paramédicales.

- Laboratoire/laborant médical(e) (4 semestres)
- Aide médical(e) (3 semestres)
- Secrétaire médical(e)/secrétaire (2 semestres)
- Cours intensifs de langue (Français et Anglais)

Intéressé(e) dans un cadre agréable, Chambres confortables et spacieuses. Assurances pédagogiques correspondantes. Vestes possibilité de sport et loisir (3 courts de tennis, salle de gymnastique, etc. piscine). Début des semestres automne et printemps.

Pour prospectus et renseignements contactez : Collège International des Avants, CH-1833 Les Avants (Montreaux) Suisse - Tél. 021/81 30 91 - Téléc. 26494 ou ch

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- 1800 heures de cours et école dans le milieu britannique.
- 5 heures de cours par jour, pas de limite d'âge.
- Petits groupes (maximum 8 étudiants).
- Enseignement dans toutes les classes. Laboratoire de langues modernes.
- Ecole reconnue par le ministre de l'Éducation anglaise.
- Placis idéalement situés, calme, etc. Situation tranquille bord de mer.

BUREAU DE RECHERCHE BARRISSE
KENT, S.E.
Tél. : THAMES 312-12
90, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100

LE MONDE
méthode pour la disposition des rubriques d'annonces immobilières. Voulez-vous acheter ou louer ? LES BUREAUX que vous recherchez.



Bricolage

pour un ordinaire

U

Les articles de ce numéro sont destinés à ceux qui veulent améliorer leur intérieur, leur jardin, leur voiture, etc. Ils sont écrits par des experts et des amateurs passionnés. Ils sont illustrés de nombreuses photos et schémas.

Les articles de ce numéro sont destinés à ceux qui veulent améliorer leur intérieur, leur jardin, leur voiture, etc. Ils sont écrits par des experts et des amateurs passionnés. Ils sont illustrés de nombreuses photos et schémas.

Avec les garagistes de charme

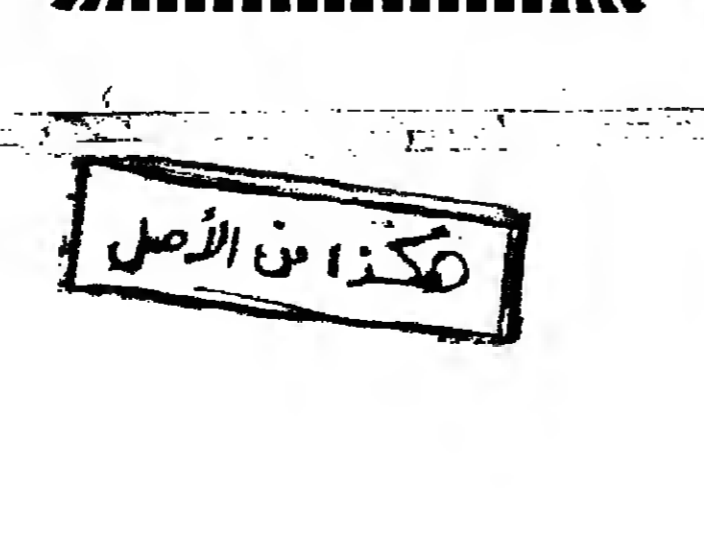
Les articles de ce numéro sont destinés à ceux qui veulent améliorer leur intérieur, leur jardin, leur voiture, etc. Ils sont écrits par des experts et des amateurs passionnés. Ils sont illustrés de nombreuses photos et schémas.

NAGEL

ENCYCLOPÉDIE DE VOYAGE

une ENCYCLOPÉDIE DE VOYAGE pour chaque pays

pour un ordinaire



Le Monde des loisirs et du tourisme

Vacances pour un été pas ordinaire

Bricolage : le plaisir de se salir les mains

UNE enquête effectuée en mai 1977, pendant le Foire de Paris, a révélé que 43% des personnes interrogées considéraient le bricolage comme leur principal activité de loisir. Ceux qui bricolent l'été le feraient donc par plaisir, pour satisfaire leur goût d'un travail manuel bien fait et pour se débarrasser de leurs soucis professionnels.

Qu'entreprennent-ils, ces cadres (souvent supérieurs), ces avocats, ces médecins ou ces chanteurs ? Des travaux parfois importants, qu'ils réalisent avec un souci de la perfection bien plus évident que les professionnels. L'un de ces bricoleurs doués me confie, avant de quitter son bureau pour se faire, entièrement restaurés par ses soins : « Je vais teira le plancher du second étage, l'isolation du toit, finir l'installation électrique, poser la carrelage de la salle de bains. Et si j'ai du temps, je m'attaquerais à la construction d'un appartement à côté de la cuisine... »

Avant trois ou quatre semaines de vacances devient sol, c'est un bonheur pour le bricoleur, qui, le reste de l'année, doit se contenter de week-ends morcelant son travail. Selon Pierre Auguste, bricoleur expérimenté et auteur de nombreux livres sur toutes les disciplines de cet art,

Il convient de réfléchir avant de se lancer dans un travail de longue haleine. Il faut évaluer, dit-il, avec précision le temps nécessaire à la réalisation des travaux, pour être sûr de les terminer avant la fin des vacances. Et savoir faire un choix : le temps consacré au bricolage obligera sans doute à négliger le travail au potager, ou à renoncer aux joies de la pêche.

Femmes délaissées

Que pensent les épouses des bricoleurs de ces vacances passées dans une maison de campagne transformée en chantier ? Quelles voudraient bien, l'année prochaine, aller enfin au bord de la mer ou faire un voyage à l'étranger. En attendant leur mari se lève chaque jour à l'aube, se dresse sans parler toute la journée, avec une brève pause pour le déjeuner, qu'il dévore hirsute, les mains négligemment levées. Le soir, après la douche, il dine en bâillant et, fourbu, file au lit sans la dernière bouchée. Le lendemain, il se lève à l'aube... et tout recommence ! Elles se plaignent d'être délaissées, mais comme elles seront libres, plus tard, de dire aux amis qui viendront voir leur maison : « C'est moi qui l'ai entièrement aménagée lui-même ! »



(Dessin de PLANTU.)

Pour bien bricoler, il faut être bien équipé. Certains achètent tout sur place, dans le quincaillerie du bourg souvent bien approvisionnée. D'autres préfèrent faire leur choix tranquillement, avant de quitter Paris.

« Les ventes d'outillage, constate le chef du rayon «bricolage» du B.H.V., sont aussi fortes en

juillet et en août qu'à fin décembre, au moment des fêtes. Ce sont les perceuses et les accessoires adaptables qui sont les plus demandés, mais ceux qui, entreprennent le restauration d'une maison, impliquent des travaux importants, s'équipent avec du matériel de professionnels. En revanche, le service de location d'outillage de ce magasin ne connaît pas de « pointe » pendant l'été, sauf lors des démontages de juillet : des bricoleurs très sociaux louent alors une découpeuse de papier peint ou une perceuse, pour deux ou trois jours.

Sur la route des vacances, on remarque des véhicules surmontés de portes ou de tentes, solidement arrimés sur le toit. Ces manivelles prébricolées coûtent trois à quatre fois moins cher que celles réalisées sur place par l'artisan local. En revanche, les matériaux de menuiserie (sable, ciment, parpaings, briques) peuvent être achetés partout et aux mêmes prix (sauf moins cher) que dans les villes. Un marchand de matériaux installé dans le Berry fait le plus gros de son chiffre d'affaires annuel en juillet et août avec les Parisiens en vacances.

Tout peut s'apprendre

Savoir évaluer le temps nécessaire à la réalisation des travaux est indispensable, mais, ajoute Pierre Auguste, il faut aussi faire preuve d'humilité et ne pas surestimer ses capacités. Sous peine d'abandonner et de laisser le travail inachevé.

Comme toute activité manuelle, le bricolage peut s'apprendre. Après une expérience d'initiation tentée pendant le Foire de Paris au mois dernier, l'ICOP a organisé des cours de bricolage (1). La première, qui a remporté un grand succès, se termine en juillet ; mais les cours reprendront dès le 1^{er} septembre. Nous réunissons quinze personnes par cours, par équipes de trois, explique Bernard Tavernier, directeur de l'ICOP. Sous la conduite de moniteurs, pendant quatre heures, les diverses techniques sont appliquées sur un chantier réel. On peut ainsi choisir d'apprendre la pose des revêtements, de murs et de sols, l'isolation, la plomberie, l'électricité, la menuiserie. Le montant du cours s'élève à 100 F, outillage et matériaux compris ; cette initiation se pratique le vendredi soir ou le samedi, matin et après-midi. A partir de septembre, les activités manuelles seront enseignées à Paris et dans quelques villes de province. Ainsi, ceux qui n'auront pas osé se lancer ont été dans l'attente pourront s'exercer pendant l'hiver. Et être fin prêts pour les prochaines vacances.

JANY AUIJAME.

(1) 32, rue de Bassano, 75116 Paris, tél. 729-55-13.

Avec les garagistes de charme de Villefranche-de-Rouergue

RESSORTS hélicoptères, pots d'échappement, barre stabilisatrice, crémaillère de direction, amortisseurs... Une quinzaine de personnes, dont la majorité de vingt à trente ans, écoutent, réunies sous le « pont » d'un garage, un vieux monsieur à casquette leur décrire « les dessous de leur voiture ». Pendant deux semaines, chaque matin — de 8 h. 30 à midi, sauf les samedi et dimanche — elles vont découvrir un instrument qu'elles utilisaient quotidiennement en ignorant comment il fonctionnait : leur automobile.

Depuis maintenant dix ans, à côté des photographes, potiers, ferronniers et peintres sur tissu, M. Pourcel, garagiste à Montbazens, dans l'Aveyron, à une trentaine de kilomètres de Villefranche-de-Rouergue, propose lui aussi pendant l'été des «vacances insolites en Rouergue» : un stage d'initiation à la mécanique auto, l'un des rares existant en France.

Pour les paresseux adeptes de vacances « nonchalantes » pour ceux qui aiment à se perdre des heures durant dans la campagne du côté d'Astrières ou de Fabrespigne. Il y a quelque masochisme à abandonner les douceurs du soleil dans les chemins creux pour venir s'intéresser — à l'ombre — aux barres de torsion — que l'on peut régler pour soulever le véhicule — ou aux pistons et autres pistons. « Mais nous ne trahissons pas cela contraignant », affirme l'un des stagiaires.

Comme celui-ci, Daniel, vingt-huit ans, professeur d'anglais à Saint-Omer, « las de se faire

avoir », ne veut plus être à la merci de garagistes qui, souvent, profitent de son inexpérience pour masquer... la leur. D'autres passent par Montbazens avant d'entreprendre un long voyage, « pour être capables, en plein désert, par exemple, de parler au plus pressé ». Bertrand, vingt-sept ans, achète, vient de terminer un stage. Pourquoi ? « Parce que j'habite Alexandrie, répond-il, et que là-bas personne ne sait réparer ma Simca-1100. Il n'y a d'ailleurs aucun garagiste correct. » Isabelle, vingt-sept ans, étudiante-traductrice à Clermont-Ferrand, l'une des six femmes du stage, « avait envie de faire de la mécanique, envie de comprendre (...). Il y a même un moment où j'ai eu peur de ma voiture, explique-t-elle, parce que je ne savais pas comment elle marchait. »

Trop compliqué

Selon M. Pourcel, « les femmes sont de plus en plus nombreuses, parfois en nombre égal aux hommes », à fréquenter ces stages. Les hommes qui croient faire de fines plaisanteries sur le féminisme (« Les femmes ne peuvent plus laver notre linge, mais à Montbazens elles sont bien obligées de changer... les chemises... ») en seront pour leurs frais : chez M. Pourcel, on ne change pas les chemises. On apprend seulement que ce sont des cylindres de 100 millimètres de diamètre sur 25 centimètres de hauteur, qui vont de pair avec les pistons et peuvent être facilement remplacés en cas d'usage.

Le manque de travaux pratiques, presque tous les stagiaires le déplorent, surtout ceux qui, comme Bertrand, « ont déjà quelques notions de mécanique ». M. Pourcel aurait souhaité à leur demande organiser des sessions de perfectionnement, « mais il faudrait trop d'outillage ; les élèves sont trop nombreux. Et puis

chacun voudrait travailler sur le type de voiture qu'il possède ; c'est trop compliqué ».

Après deux semaines passées à Montbazens et moyennant 330 F, on a une bonne connaissance technique de son véhicule : « On sait d'où vient la panne, et c'est déjà beaucoup ».

Pour préparer chacun à la future surveillance de son garagiste, M. Pourcel est de bon conseil, même s'il se sent obligé de défendre sa profession que l'on accuse volontiers d'« arnaque » et de plaider pour les petits patrons « parfois moins riches que leurs aînés ». D'ailleurs, ajoute-t-il, « on n'a jamais vu un ouvrier faire faillite ».

Garagiste, un mot qui pour M. Pourcel résume toute une vie. A soixante-sept ans, il compte cinquante et un ans de métier. Né à 5 kilomètres de Montbazens, de parents agriculteurs, il a fait son apprentissage dans le village, puis il a, comme il dit, « voyagé » : Villefranche, Rodez,

Rignac, avant de revenir dans son village de mille deux cents habitants et d'y ouvrir en 1955 ce garage aujourd'hui dirigé par son fils.

En l'écoutant raconter, avec son langage où tout est image, on voit avec nostalgie défilier l'histoire de l'automobile depuis les années 30 : les Aronde, les Dura-Panhard, les premières 2 CV « avec leur pot d'échappement sur le côté qui se bouchait dès que l'on hurrait quelque chose », les Prégate « aux soixante-douze graisseurs », « Garagistes ? Il faut d'instinct, dira Bertrand, son neveu, M. Boyer, qui fonde désormais, et peut-être plus de connaissances, notamment en physique, mais M. Pourcel, avec sa verve de conteur, ses explications plus ou moins cohérentes (et parfois jaussées du point de vue de la physique), sait cependant rendre la technique plus accessible ».

JOYANE SAVIGNEAU.
(Lire la suite page 12.)

Kit comme économie

PEUT-ON dire que le « kit » est de l'antibricolage ? Pas exactement, réplique Jean-Jacques « C'est un g. délégué général de la fédération du Kit. Il s'agit certes d'assembler des éléments tout préparés, mais ce montage peut requérir une grande habileté manuelle dans certains cas. » L'intérêt primordial du « kit » est l'économie réalisée sur les frais de main-d'œuvre, qui peut s'évaluer entre 30 % et 50 % selon la complexité du montage.

Un voilier en sachet...

Dans le domaine des loisirs nautiques, une « planche à voile » est vendue en « kit » à 1 789 francs et se monte en sept heures. (Techni-Surf-France, 7, rue Vanier, 95400 Aury.) L'architecte naval Jean-Jacques Herbolot vient de créer un voilier de 6,80 mètres, qui est proposé à tous les stades de sa fabrication, des éléments prédecoupés à la coque construite. Son montage intégral demande mille quatre cents heures de travail, le « kit » revenant alors à 7 400 francs. (Kits-

Bateaux, 6, allée du Lubéron, Z.I. La Petite-Montagne, Cedex 1232, 91019 Evry.) Ce voilier est actuellement exposé au centre commercial de Vélizy 2.

Les piscines à monter soi-même sont constituées d'une armature tubulaire dans laquelle s'insère une poche en plastique. Un bassin de 6 m x 3 m peut ainsi s'installer en quarante-cinq heures de travail. (SEV, chemin du Pourtour, 75360 Montesson.)

Ceux qui savent faire soudures et raccords de plomberie peuvent profiter de l'été pour installer un chauffage vendu en « kit ». Il faut deux jours pour monter la chaudière et deux jours pour chacun des radiateurs. Le matériel est vendu prêt à monter, accompagné de schémas très explicites. (Schlegel, 87, avenue Mahieu, 94100 Saint-Maur.)

Le premier chauffe-eau solaire en « kit » fait son apparition. En une semaine de travail, il est possible à un bon bricoleur d'effectuer le montage et le raccordement du capteur solaire et du ballon d'eau chaude, en réalisant une économie d'environ 30 % sur la main-d'œuvre. (Capso-laure, 59, rue Desnouettes, 75015 Paris.) — J. A.

NAGEL
ENCYCLOPÉDIE DE VOYAGE

une
ENCYCLOPÉDIE DE VOYAGE
pour chaque pays

Encore nos tarifs de 1977
Réajustement à 45 F le 1^{er} août.

LE MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

Souscription à 16 séries inédites

40 F
la série 50 vues avec brochure-commentaire

PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMÉRIQUE, TAHITI, BERTES, VOLCANS, etc.

Doc. et 2 vues c. 4 timbres
FRANCLAIR COLOR
6200 BENVILLE

A L'ATELIER

Si les stages d'artisanat et métiers d'art deviennent toujours plus nombreux d'un été sur l'autre, en revanche les stages consacrés à des disciplines intéressantes ce qu'il est connu d'appeler le « bricolage » sont encore très peu répandus.

Menuiserie, ébénisterie

Dans un village du Morbihan, à 16 kilomètres de Plémerel, initiation (ou perfectionnement) à la menuiserie et à l'ébénisterie. Les stages ne reviennent que de six à sept participants, cinq jours durant. Hébergement en dortoir. Environ 400 F, sans repas ni fournitures.

* M. Prémion, place de l'Église, 56180 Evriguet. Tél. : 9723-82-30.

Forge

A 26 kilomètres de Carcassonne, le village de Fraizeux est juché sur une colline, au cœur du pays cathare. Raymond Dreux y enseigne les techniques anciennes de la forge au cours de stages de deux, trois ou quatre semaines. Douze participants

à la fois. L'hébergement se fait dans une grande maison entourée d'un jardin. Deux semaines : 900 F ; trois semaines : 1 325 F ; un mois : 1 700 F, tout inclus.

* L'Atelier, Raymond Dreux, 31270 Fraizeux.

Travail du métal

A raison de deux heures par jour, pendant cinq jours, initiation au travail du métal, dans une région riche en possibilités de promenades (landes, forêts, etc.). Hébergement en chambres de deux ou trois personnes. Sans les repas ni les fournitures, le stage coûte environ 500 F.

* Domaine de l'École, service stages, Le Bois de la Roche, 56400 Mauron. Tél. : 9774-09-77.

Mécanique automobile

Quatre heures de travaux théoriques et pratiques par jour. Du 2 au 12 août, à partir de dix-huit ans. Hébergement en dortoir dans une ferme dans la campagne environnant Fochiers. Tout compris : 680 F.

* Rencontres de Jeunes, 30, rue de Châteaudun, 75009 Paris. Tél. : 974-89-28.

Des propositions de vacances sinon pour cet été, du moins pour le prochain. Pas n'importe quelles vacances, mais celles qui sortent des sentiers battus ; pour combien de temps encore ?

La semaine dernière, l'écologie ; aujourd'hui, le bricolage ; la semaine prochaine, la musique.

LA TUNISIE

● Des prix étudiés.
● Des voyages à la carte.

TUNISIE CONTACT
ou
des vacances en Tunisie préparées par des gens du pays

LA TUNISIE - UNE TERRE - DES HOMMES -

Pour une documentation gratuite, retournez ce bon à :

TUNISIE CONTACT
30, rue de Richelieu - 75001 Paris - 296.02.25

Nom :
Adresse :

Lic. A 861

COMPAGNIES AÉRIENNES

accident d'accélérer le développement de l'aviation européenne

Au terme de son accord, signé le 15 juillet 1977, les compagnies aériennes européennes ont décidé de créer une nouvelle entité, la **FRANCE AIR**, qui sera la première compagnie européenne à être contrôlée par des investisseurs privés. Cette nouvelle compagnie sera créée par la fusion de la **FRANCE AIR** et de la **FRANCE AIR**, qui sera la première compagnie européenne à être contrôlée par des investisseurs privés.

DANS LA

universités ou les bacheliers peuvent encore inscrire

COMPTON

LA TUNISIE

LE MONDE DES LOISIRS
NOUVEAUX RENDEZ-VOUS
une veillée

avec des fleurs...
Le topo-guide dit qu'après la troisième barrière il fallait continuer 100 mètres avant de croiser un chemin qu'il convenait de suivre sur la droite. De sentier, point. Disparus les traits blanc et rouge qui signalaient le sentier de grande randonnée numéro 30, entre le lac de Guéry et La Bourboule (Puy-de-Dôme). Les sommets des pays se cachent dans les nuages, et le vent d'ouest balait les pâturages avec tant de force que les troupeaux se sont retirés dans les creux pour ruminer à l'abri.

ET DU TOURISME

DU MASSIF CENTRAL

Bonnes nuits sous les volcans

Où donc se trouve-t-il le sentier ? Le topo-guide dit qu'après la troisième barrière il fallait continuer 100 mètres avant de croiser un chemin qu'il convenait de suivre sur la droite. De sentier, point. Disparus les traits blanc et rouge qui signalaient le sentier de grande randonnée numéro 30, entre le lac de Guéry et La Bourboule (Puy-de-Dôme). Les sommets des pays se cachent dans les nuages, et le vent d'ouest balait les pâturages avec tant de force que les troupeaux se sont retirés dans les creux pour ruminer à l'abri.

Créée en 1974, l'association Chamina (cheminer en patois) qui se charge de baliser les C.R. 4, 30 ou 41, s'est vu confier par le parc la responsabilité de créer sur ses sentiers des gîtes d'étape chez l'habitant et de faciliter les contacts entre citadins et ruraux. Elle aide les jeunes à obtenir le diplôme d'accompagnateur en moyenne montagne. Dans cette optique, elle propose, dès cet été, pour un forfait de 750 francs tout compris, des randonnées d'une semaine dans la chaîne des Pays, au départ de Clermont-Ferrand.

Accueil et échange

On commence aujourd'hui à monter exigeant en matière d'environnement. Une centaine de carrières sauvages de pouzolane, lapilli volcanique utilisés pour les remblais des routes, mutilent les dômes des anciens volcans, et le service des mines étudie l'importance des besoins et les solutions propres à dissimuler ces cicatrices inesthétiques. Le parc a acheté une partie du Puy-de-la-Vache, classé mal abrité par des prélèvements répétés. Et les gendarmes dresseront des procès-verbaux aux contrevenants.

Que procure le parc aux Auvergnats ? « Par le canal de la Dépêche, nous leur parlons d'animation, d'industrialisation légère et d'aide spéciale rurale », répond M. Cailly. Nous leur donnons aussi des idées pour améliorer l'agriculture de montagne ou pour rendre directement leurs produits.

A Olhy (Puy-de-Dôme), l'annexe rurale de Mme Gauthier donne un bon exemple de cette politique. La propriété exploitée par la famille ne pouvait faire vivre deux ménages ; or les deux fils souhaitaient se marier et rester au pays chez leurs parents. L'auberge tenue par Mme Gauthier et ses deux belles-filles a permis de dégager un salaire supplémentaire ; l'exploitation fournit quelques produits, comme les fromages ; les hôtes trouvent sur la table des potées et des jambons d'Auvergne, comme on n'en fait que dans les fermes.

Pour attirer les vacanciers, le Parc des Volcans a aidé à lancer, près de Volvic, une « maison de la pierre » qui raconte la vie des tailleurs de lave, et une « maison du miel » dont les murs abritent reines et ouvrières, en photos, mais aussi en chair et en os. Suivront, aux quatre coins du parc, d'autres maisons « de l'eau et de la truite », « de la gentiane et des plantes médicinales », « des fromages », « des volcans ».

En Auvergne, le tourisme a retrouvé deux des vertus qui faisaient jadis son prix, l'accueil et l'échange.

ALAIN FAUJAS.

* Parc naturel régional des volcans de la chaîne des Puys, 63100 Clermont-Ferrand. Tél. (03) 73-22-82.
* Chamina : 5, rue Pierre-Joliot-Curie, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. (03) 73-22-82.
* Découverte du Massif central : 31, rue Eugène-Gilbert, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. (03) 73-22-82.

LES GUIDES GEOLOGIQUES REGIONAUX

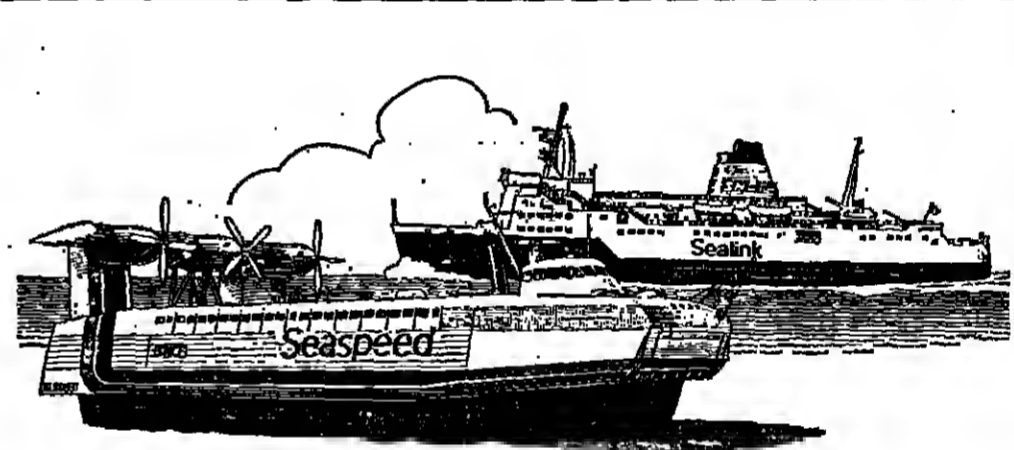
Ouvrages publiés sous la direction de Ch. Pomerol

D'un format pratique (13x24) sous couverture plastifiée, chaque guide donne un aperçu de la géographie régionale et présente une série d'itinéraires choisis pour faciliter l'approche des sites géologiques. De nombreuses illustrations (photographies, croquis, cartes) permettent une véritable lecture des paysages rencontrés. Des planches de fossiles ou de minéraux complètent chaque volume. Les parcours proposés se rapprochent le plus possible des grands itinéraires touristiques consacrés par l'usage et l'expérience.

Pour toute commande ou demande de documentation, adressez-vous à votre libraire ou retournez cette annonce pliée, accompagnée de votre règlement, s'il y a lieu, aux Editions Masson - 120, boulevard Saint-Germain - 75000 Paris cedex 05. (Commande par correspondance, joindre 5 F de participation aux frais de port.)

MASSON logo and a map of France with numbered regions. A list of available guides follows:

- Guides disponibles :
 - Aquitaine occidentale, 69 F.
 - Alpes, Savoie et Dauphiné, 65 F.
 - Alpes-Maritimes, Maures, Estérel, 65 F.
 - Aquitaine orientale, 64 F.
 - Andalous, Luxembourg, 62 F.
 - Bassin de Paris, Ile-de-France, Pays de Bray, 68 F.
 - Bourgogne, Morvan, 64 F.
 - Bretagne, 62 F.
 - Causse, Cévennes, Aubrac, 68 F.
 - Corse, 62 F.
 - Jura, 72 F.
 - Lyonnais, Vallée du Rhône, de Mâcon à Avignon, 59 F.
 - Massif central, Limousin, Auvergne, Velay, 62 F.
 - 2^e édition entièrement refondue, 62 F.
 - Normandie, 62 F.
 - Provence, 64 F.
 - Pyénées occidentales, Béarn, Pays basque, 54 F.
 - Pyénées orientales, Corbières, 62 F.
 - Région du Nord, Flandres, Artois, Boulonnais, Picardie, Bassin de Mons, 61 F.
 - Val de Loire, Arjou, Touraine, Orléanais, Berry, 61 F.
 - Vosges, Alsace, 59 F.
 - L'Est du Canada, 55 F.
- 71x sur 15,05/78
- Guides sous presse :
 - Languedoc, Montagne Noire.
 - Lorraine, Champagne.
 - Poitou, Vendée, Charentes.

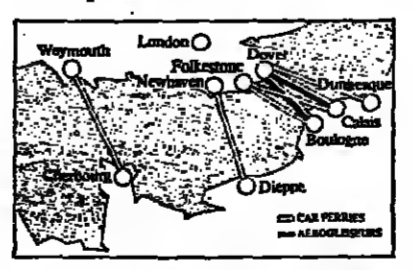


CAR FERRIES
Sealink
AÉROGLISSEURS
Seaspeed

LE PLUS GRAND CHOIX POUR L'ANGLETERRE

CAR FERRIES SEALINK
La plus grande flotte sur la Manche, de Dunkerque à Cherbourg, 7 lignes au choix. Des navires confortables et de vastes garages pour les voitures, et bien sûr, des boutiques "hors taxes".

AÉROGLISSEURS SEASPEED
10 ans d'expérience en service régulier, été comme hiver. Prochainement, des aéroglisseurs géants de 400 places, 65 voitures et... toujours 100 à l'heure au ras des vagues. 1/2 heure de Boulogne (ou Calais) à Douvres.



Des tarifs avantageux. Pour les excursions de 24 h, 60 h ou 5 jours et pour les caravanes.

Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux de tourisme SNCF, agences de voyages ou retournez le coupon.



Sealink Seaspeed
4, rue de Surène - Paris 75008
Nom _____
Adresse _____

LOINTAINES FRONTIÈRES
PIONNIERS A KABOUL

QUAND deux véhicules d'Alghantour, le service officiel du tourisme à Kaboul, se croisent sur les pistes, leurs passagers se saluent et se quittent sur des gestes d'amitié et d'encouragement. A l'ère du tourisme anonyme et grégaire, les visiteurs intrépides de l'Alghantour retrouvent tout naturellement sur la route l'esprit de solidarité des pionniers de l'automobile.

Kaboul possède un hôtel Inter-Continental, plus agréable que la plupart des autres établissements de cette chaîne. Certaines villes comptent des établissements dont les chambres sont des « youtres », habitations de style traditionnel, imitant les tentes des nomades, tellement plus confortables quand il fait chaud que les chambres climatisées, tant pour les voyageurs élastiques, n'ont jamais gâté la digestion.

malme du tourisme, Alghantour avec lequel traitent directement les organisateurs étrangers de voyages — se trouvent dans une situation de quasi-monopole depuis la disparition des entreprises locales privées de cette branche de l'activité économique. Cela n'a pas entraîné de désagrément pour les touristes. On voyage avec Alghantour comme on le fait avec l'intourist en U.R.S.S., à cela près que les contacts avec la population sont plus aisés.

La communication ne s'établit pas seulement entre étrangers embarqués dans le même éventure. Impossible en Afghanistan de voyager en observant les populations locales comme les poissons d'un aquarium, derrière les vitres d'un car armé. Pour parcourir les longues distances d'un pays encore préservé du tourisme de masse, il faut faire étape là où s'arrêtent les autobus et les camions, ces « moutons » décorés de dessins naïfs, indispensables pour l'économie d'une nation dépourvue de tout chemin de fer, inutile d'emporter son thermos ou sa glacière : le thé est servi partout sur de petites terrasses protégées du soleil par des toiles de branches. Plusieurs siècles séparent l'univers mental des hôtes étrangers et des paysans qui consomment allongés à leurs côtés, mais les premiers n'ont pas à craindre d'être « regardés » ou importunés par des quémendeurs. Peuple fier, jamais colonisé, les Afghans sont naturels et d'une hospitalité non mercantile à l'égard de qui digne s'apercevoir que des hommes hebbent aussi ce pays que la beauté des paysages entrait seule à rendre anéchié.

Cette-ci surprendra les habitués de la « cuisine internationale », cette espèce de plat « à la carte » mais insipide auquel se résignent de plus en plus les voyageurs. Les Afghans ne sont heureusement pas passés par là ! On découvre ici que le riz peut avoir un goût de goûr que le vrai pain, que quelques mousses sur une brochette, faite à la main d'une viande de mouton prodigieusement savoureuse, n'ont jamais gâté la digestion. On s'en étonnera peut-être au spectacle de certains restaurants de campagne, mais c'est un fait que le choléra et les troubles intestinaux n'existent pas plus que le paludisme en Afghanistan, où seules ne ve pas nécessairement de pair avec pauvreté.

Air Alliance, qui est le premier partenaire français d'Alghantour, a trouvé en Afghanistan le terre de prédilection d'une clientèle « motivée », soucieuse de contacts humains et d'authenticité découverte. La présence sur place de nombreux guides francophones lui a facilité les choses. Une partie des diplômés afghans sortent du lycée français de Kaboul, qui assure la présence continue française dans un pays dont les habitants portent cette mention inhabituelle écrite dans notre langue : « Visitez l'Afghanistan ».

Une clientèle motivée
Après l'annonce du coup d'Etat du 28 avril dernier, la plupart des touristes se sont décommandés, craignant l'insécurité et la désorganisation de l'économie. Un « tour-opérateur » français, Air Alliance (1), vient de montrer à quelques journalistes, invités à faire dans des conditions normales un des circuits proposés aux touristes, que cette panique était injustifiée. Beau coup de choses ont changé en Afghanistan ces dernières semaines, y compris dans le do-

main de l'Alghantour, qui est le premier partenaire français d'Alghantour, a trouvé en Afghanistan le terre de prédilection d'une clientèle « motivée », soucieuse de contacts humains et d'authenticité découverte. La présence sur place de nombreux guides francophones lui a facilité les choses. Une partie des diplômés afghans sortent du lycée français de Kaboul, qui assure la présence continue française dans un pays dont les habitants portent cette mention inhabituelle écrite dans notre langue : « Visitez l'Afghanistan ».

main de l'Alghantour, qui est le premier partenaire français d'Alghantour, a trouvé en Afghanistan le terre de prédilection d'une clientèle « motivée », soucieuse de contacts humains et d'authenticité découverte. La présence sur place de nombreux guides francophones lui a facilité les choses. Une partie des diplômés afghans sortent du lycée français de Kaboul, qui assure la présence continue française dans un pays dont les habitants portent cette mention inhabituelle écrite dans notre langue : « Visitez l'Afghanistan ».

هكذا من الأصل

Plaisirs de la table

Paris-Antibes

C'ESTAIT, on le sait, le thème du challenge Kléber-Colombes 1978, ou Michel, entouré de Raymond, son père, et de Bruno, son fils (vingt-deux ans, et actuellement en stage chez les Trois-gros), recevait, avec les membres

de l'académie Kléber-Colombes, les suivants du classement. Homard à l'anis et à l'ail doux (l'une des merveilles de sa carte), suivi d'un pot-au-feu abondant et serein. Aux viandes de bœuf et aux légumes du pot, Michel Oliver avait eu l'idée d'ajouter d'épaisses tranches de rognon cuit rose à la vapeur. Une fois de plus fut discuté l'accompagnement idéal du pot-au-feu. Je rappelai l'avis de Denis estimant qu'il y fallait un bon champagne.

Et j'ai pénétré alors à la « Grande Cuvée » que Krug vient de lancer. Encore une bouteille spéciale, dira-t-on ! L'intéressant de cette bouteille — ou plutôt du vin qu'elle contient — reste qu'elle est de pinot (d'origine habituel chez Krug) rajouté un peu plus de blanc (30 %, je crois), que dans la « Privée Cuvée » et le millésime 71, donnant ici un champagne d'une légèreté, d'une fraîcheur singulière. Et je ne pouvais m'empêcher aussi de penser que le slogan « tel père tel fils » convenait aussi à cette famille champenoise de probes artisans du vin blond.

Mes Grands Ah! la bonne auberge!

On sait maintenant que la célèbre « Bonne Auberge » est en de bonnes mains et que le Rostang a relevé le gant en s'imposant, venu du froid (Suisse) sur la Côte. Avec une carte, qui fait certes appel aux produits du pays, mais n'oublie pas les plats plus exotiques comme la friandise de pasticcino de Bressan à la crème et aux morilles fraîches. Sa carte de plats n'a pas été pensée, mais encore fort cher pour ce qu'il est — en comparaison du restaurant de Krug à 110 F par exemple !

Excellent service masculin-féminin, des biens parons, l'ambiance surréaliste de Jo Rostang, toujours en alerte. Un bon sommelier pour une bonne carte des vins (j'ai retrouvé ici le baren de L., très allégre, un châteauneuf 1975 rouge, vin du pays un peu supérieur aux autres je pense, mais encore fort cher pour ce qu'il est — en comparaison du restaurant de Krug à 110 F par exemple !)

Hippisme Parcours réduit

Le parcours offert au chroniqueur est, à l'échelle des premières épreuves pour deux ans : 800 mètres ligne droite; pas une joubée de plus. Nous nous en tiendrons donc, cette semaine et les suivantes, à l'essentiel de l'essentiel.

Outre-Manche, Shirley Eighte ajoute les lauriers du Curagh à ceux dont l'aveit eint Epsom. Rare exploit que de gagner les deux derbies. Rare aussi la performance dont témoigne le résultat : Hawaiian Sound, qui avait pssé le ligne d'arrivée d'Epsom à une tête de vainqueur, est, cette fois, à une demi-longueur, Extidrectory s'intercalant dans cet espace. Parce qu'aucun « trois ans » n'a encore brillé contre les anciens, on a tendance, au passage, à considérer que la génération née en 1975 est médiocre... Voir, il se pourrait que Shirley Eighte, Hawaiian Sound et nos Acamas et Frère Basile ne fussent pas de cet avis. Ils ne se sont pas encore risqués contre les « vieux ». On n'y a vu, jusqu'à présent, que des sujets qui n'avaient pas grand-chose à perdre à ce contact, des seconds plans. Il serait prudent de se hâter de ne pas conclure.

Une bonne nouvelle : le pourcentage des gains des chevaux étrangers en France continue de baisser : il avait été de 27,50 % à mi-juin 1978; de 19,60 % à mi-juin 1977; il n'est plus, cette année à la même date, que de 17,32 %. Le système des primes, imaginé naguère par Pierre de Gasté, et qui consistait à n'introduire qu'un minimum de nos courses aux chevaux étrangers et à payer un prix supplémentaire sur notre quand ils les battent, se révèle efficace.

En revanche, rien ne se dessine pour freiner l'exportation de nos grands étalons quand, d'aventure, il s'en révèle chez nous. Il parait que le q u a s i d a est revenue à l'ordre du jour d'une récente réunion du syndicat des éleveurs. On y pense, faut pas croire... LOUIS DÉNIEL.

Philatélie

VINGT TIMBRES D'ICI A FIN 1978

Avec le timbre « Voltaire et Rousseau » annoncé dans notre chronique du 17 juin, les « premiers jours » à Ferny-Voltaire et à Mérouancy, les 1^{er} et 2 juillet derniers, les émissions sont interrompues pendant les deux mois de vacances en cours. Les quelques quinze timbres restants du programme 1978 (1) seront émis au cours des quatre derniers mois de l'année, 120 F. Les quatre timbres de « service » du Conseil de l'Europe (2 timbres) et de l'UNESCO (2 timbres). D'ores et déjà nous pouvons annoncer maintenant les émissions prévues d'ici au mois de décembre. En cas de changement, ce qui est toujours possible, nos lecteurs seront tenus au courant.

SEPTEMBRE : Les 9 et 11. — Métiers d'art; 120 F. Les 16 et 18. — Claude Bernard; 120 F. Les 23 et 25. — Impressionnisme national; 120 F. Les 30 et 31. — Rattachement de la France-Comté; 120 F. Les 30 et 31. — Rattachement de Valenciennes et Maubeuge; 120 F. OCTOBRE : Les 7 et 9. — Balbuzard (série « Nature »); 120 F. Les 14 et 15. — Académie de philatélie; 120 F. Les 14 et 15. — Première édition postale Bretonne; 120 F. Les 14 et 15. — Timbres de « service » UNESCO; 120 F et 120 F. Les 14 et 15. — Timbres de « service » Conseil de l'Europe; 120 F et 120 F. Les 21 et 23. — Championnats du monde de gymnastique, Strasbourg; 120 F. Les 21 et 23. — Sport pour tous; 120 F. NOVEMBRE : Les 11 et 13. — Monument aux combattants polonais; 120 F. Les 11 et 13. — Armistice (1918-1978) Rezhonides; 120 F. Les 18 et 20. — Aide à la réadaptation; 120 F. DÉCEMBRE : Les 2 et 4. — Série « Croix-Rouge » : le Livre et la Tortue; 120 F et 120 F, et le Rat de ville et le Suroccident; 120 F et 120 F. Les 9 et 11. — Œuvre originale de T. E. Ensemble de ses émissions se chiffre par vingt timbres pour un montant de 27,45 F. Situations que l'annulation des quatre timbres de « service », pour un montant de 5,00 F (inclus dans le 1^{er}). (1) Voir Le Monde du 31 décembre 1977. (2) Voir Le Monde du 27 mai 1978.

C.C.A. BORDEAUX-BORGOGNES CHAMPAGNES et ALCOOLS

les gourmets font la différence GLACES-SORBETS Dégustation - A emporter RAIMO GLACIER

PANTER

Rive gauche LE PETIT ZINC LE FORSTEMBERG Le Atlantique

Korean barbecue TOKYO SHIN-TOKYO

PIERRE A LA FONTAINE GAILLON SA CARTE

« La côte de bœuf »

l'Epicurien

Rive droite FELD

LE BISTROT DE ST-PIERRE

OSAKA

LE RELAIS DE SEVRES

Le Montgolfier

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

SAINT-GEORGES

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

Table listing restaurants by district: ALÉSIA, AVRON, CHAMPS-ÉLYSÉES, CLICHY-BLANCHE, CHERCHE-MIDI, DENFERT-GAITÉ, ÉTOILE, FAUBOURG MONTMARTRE, GARE DE L'EST, GARE DE LYON, GARE DU NORD, GRANDS BOULEVARDS, INVALIDES, ILE SAINT-LOUIS, LES HALLES, MADELEINE, MABILLOIN, MONTFARNASSE, ODEON, OPERA, PALAIS-ROYAL, PLACE CLICHY, PLACE PERIERE, PORTE DORE, REPUBLIQUE, SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE, SAINT-LAZARE, SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, SAINT-MICHEL, VAUGIRARD, HALLES DE RUNGIS.

Environs de Paris

Table listing restaurants in the Paris suburbs: NEUILLY (Métro Sablons), HALLES DE RUNGIS, GRAND PAVILLON, etc.

Jeux

échecs N° 769

L'AMOUR DU JEU

1. e4 e5 2. f4 f5 3. g4 g5 4. h4 h5 5. g4 g5 6. f4 f5 7. e4 e5 8. d4 d5 9. c4 c5 10. b4 b5 11. a4 a5 12. h4 h5 13. g4 g5 14. f4 f5 15. e4 e5 16. d4 d5 17. c4 c5 18. b4 b5 19. a4 a5 20. h4 h5 21. g4 g5 22. f4 f5 23. e4 e5 24. d4 d5 25. c4 c5 26. b4 b5 27. a4 a5 28. h4 h5 29. g4 g5 30. f4 f5 31. e4 e5 32. d4 d5 33. c4 c5 34. b4 b5 35. a4 a5 36. h4 h5 37. g4 g5 38. f4 f5 39. e4 e5 40. d4 d5 41. c4 c5 42. b4 b5 43. a4 a5 44. h4 h5 45. g4 g5 46. f4 f5 47. e4 e5 48. d4 d5 49. c4 c5 50. b4 b5 51. a4 a5 52. h4 h5 53. g4 g5 54. f4 f5 55. e4 e5 56. d4 d5 57. c4 c5 58. b4 b5 59. a4 a5 60. h4 h5 61. g4 g5 62. f4 f5 63. e4 e5 64. d4 d5 65. c4 c5 66. b4 b5 67. a4 a5 68. h4 h5 69. g4 g5 70. f4 f5 71. e4 e5 72. d4 d5 73. c4 c5 74. b4 b5 75. a4 a5 76. h4 h5 77. g4 g5 78. f4 f5 79. e4 e5 80. d4 d5 81. c4 c5 82. b4 b5 83. a4 a5 84. h4 h5 85. g4 g5 86. f4 f5 87. e4 e5 88. d4 d5 89. c4 c5 90. b4 b5 91. a4 a5 92. h4 h5 93. g4 g5 94. f4 f5 95. e4 e5 96. d4 d5 97. c4 c5 98. b4 b5 99. a4 a5 100. h4 h5 101. g4 g5 102. f4 f5 103. e4 e5 104. d4 d5 105. c4 c5 106. b4 b5 107. a4 a5 108. h4 h5 109. g4 g5 110. f4 f5 111. e4 e5 112. d4 d5 113. c4 c5 114. b4 b5 115. a4 a5 116. h4 h5 117. g4 g5 118. f4 f5 119. e4 e5 120. d4 d5 121. c4 c5 122. b4 b5 123. a4 a5 124. h4 h5 125. g4 g5 126. f4 f5 127. e4 e5 128. d4 d5 129. c4 c5 130. b4 b5 131. a4 a5 132. h4 h5 133. g4 g5 134. f4 f5 135. e4 e5 136. d4 d5 137. c4 c5 138. b4 b5 139. a4 a5 140. h4 h5 141. g4 g5 142. f4 f5 143. e4 e5 144. d4 d5 145. c4 c5 146. b4 b5 147. a4 a5 148. h4 h5 149. g4 g5 150. f4 f5 151. e4 e5 152. d4 d5 153. c4 c5 154. b4 b5 155. a4 a5 156. h4 h5 157. g4 g5 158. f4 f5 159. e4 e5 160. d4 d5 161. c4 c5 162. b4 b5 163. a4 a5 164. h4 h5 165. g4 g5 166. f4 f5 167. e4 e5 168. d4 d5 169. c4 c5 170. b4 b5 171. a4 a5 172. h4 h5 173. g4 g5 174. f4 f5 175. e4 e5 176. d4 d5 177. c4 c5 178. b4 b5 179. a4 a5 180. h4 h5 181. g4 g5 182. f4 f5 183. e4 e5 184. d4 d5 185. c4 c5 186. b4 b5 187. a4 a5 188. h4 h5 189. g4 g5 190. f4 f5 191. e4 e5 192. d4 d5 193. c4 c5 194. b4 b5 195. a4 a5 196. h4 h5 197. g4 g5 198. f4 f5 199. e4 e5 200. d4 d5 201. c4 c5 202. b4 b5 203. a4 a5 204. h4 h5 205. g4 g5 206. f4 f5 207. e4 e5 208. d4 d5 209. c4 c5 210. b4 b5 211. a4 a5 212. h4 h5 213. g4 g5 214. f4 f5 215. e4 e5 216. d4 d5 217. c4 c5 218. b4 b5 219. a4 a5 220. h4 h5 221. g4 g5 222. f4 f5 223. e4 e5 224. d4 d5 225. c4 c5 226. b4 b5 227. a4 a5 228. h4 h5 229. g4 g5 230. f4 f5 231. e4 e5 232. d4 d5 233. c4 c5 234. b4 b5 235. a4 a5 236. h4 h5 237. g4 g5 238. f4 f5 239. e4 e5 240. d4 d5 241. c4 c5 242. b4 b5 243. a4 a5 244. h4 h5 245. g4 g5 246. f4 f5 247. e4 e5 248. d4 d5 249. c4 c5 250. b4 b5 251. a4 a5 252. h4 h5 253. g4 g5 254. f4 f5 255. e4 e5 256. d4 d5 257. c4 c5 258. b4 b5 259. a4 a5 260. h4 h5 261. g4 g5 262. f4 f5 263. e4 e5 264. d4 d5 265. c4 c5 266. b4 b5 267. a4 a5 268. h4 h5 269. g4 g5 270. f4 f5 271. e4 e5 272. d4 d5 273. c4 c5 274. b4 b5 275. a4 a5 276. h4 h5 277. g4 g5 278. f4 f5 279. e4 e5 280. d4 d5 281. c4 c5 282. b4 b5 283. a4 a5 284. h4 h5 285. g4 g5 286. f4 f5 287. e4 e5 288. d4 d5 289. c4 c5 290. b4 b5 291. a4 a5 292. h4 h5 293. g4 g5 294. f4 f5 295. e4 e5 296. d4 d5 297. c4 c5 298. b4 b5 299. a4 a5 300. h4 h5 301. g4 g5 302. f4 f5 303. e4 e5 304. d4 d5 305. c4 c5 306. b4 b5 307. a4 a5 308. h4 h5 309. g4 g5 310. f4 f5 311. e4 e5 312. d4 d5 313. c4 c5 314. b4 b5 315. a4 a5 316. h4 h5 317. g4 g5 318. f4 f5 319. e4 e5 320. d4 d5 321. c4 c5 322. b4 b5 323. a4 a5 324. h4 h5 325. g4 g5 326. f4 f5 327. e4 e5 328. d4 d5 329. c4 c5 330. b4 b5 331. a4 a5 332. h4 h5 333. g4 g5 334. f4 f5 335. e4 e5 336. d4 d5 337. c4 c5 338. b4 b5 339. a4 a5 340. h4 h5 341. g4 g5 342. f4 f5 343. e4 e5 344. d4 d5 345. c4 c5 346. b4 b5 347. a4 a5 348. h4 h5 349. g4 g5 350. f4 f5 351. e4 e5 352. d4 d5 353. c4 c5 354. b4 b5 355. a4 a5 356. h4 h5 357. g4 g5 358. f4 f5 359. e4 e5 360. d4 d5 361. c4 c5 362. b4 b5 363. a4 a5 364. h4 h5 365. g4 g5 366. f4 f5 367. e4 e5 368. d4 d5 369. c4 c5 370. b4 b5 371. a4 a5 372. h4 h5 373. g4 g5 374. f4 f5 375. e4 e5 376. d4 d5 377. c4 c5 378. b4 b5 379. a4 a5 380. h4 h5 381. g4 g5 382. f4 f5 383. e4 e5 384. d4 d5 385. c4 c5 386. b4 b5 387. a4 a5 388. h4 h5 389. g4 g5 390. f4 f5 391. e4 e5 392. d4 d5 393. c4 c5 394. b4 b5 395. a4 a5 396. h4 h5 397. g4 g5 398. f4 f5 399. e4 e5 400. d4 d5 401. c4 c5 402. b4 b5 403. a4 a5 404. h4 h5 405. g4 g5 406. f4 f5 407. e4 e5 408. d4 d5 409. c4 c5 410. b4 b5 411. a4 a5 412. h4 h5 413. g4 g5 414. f4 f5 415. e4 e5 416. d4 d5 417. c4 c5 418. b4 b5 419. a4 a5 420. h4 h5 421. g4 g5 422. f4 f5 423. e4 e5 424. d4 d5 425. c4 c5 426. b4 b5 427. a4 a5 428. h4 h5 429. g4 g5 430. f4 f5 431. e4 e5 432. d4 d5 433. c4 c5 434. b4 b5 435. a4 a5 436. h4 h5 437. g4 g5 438. f4 f5 439. e4 e5 440. d4 d5 441. c4 c5 442. b4 b5 443. a4 a5 444. h4 h5 445. g4 g5 446. f4 f5 447. e4 e5 448. d4 d5 449. c4 c5 450. b4 b5 451. a4 a5 452. h4 h5 453. g4 g5 454. f4 f5 455. e4 e5 456. d4 d5 457. c4 c5 458. b4 b5 459. a4 a5 460. h4 h5 461. g4 g5 462. f4 f5 463. e4 e5 464. d4 d5 465. c4 c5 466. b4 b5 467. a4 a5 468. h4 h5 469. g4 g5 470. f4 f5 471. e4 e5 472. d4 d5 473. c4 c5 474. b4 b5 475. a4 a5 476. h4 h5 477. g4 g5 478. f4 f5 479. e4 e5 480. d4 d5 481. c4 c5 482. b4 b5 483. a4 a5 484. h4 h5 485. g4 g5 486. f4 f5 487. e4 e5 488. d4 d5 489. c4 c5 490. b4 b5 491. a4 a5 492. h4 h5 493. g4 g5 494. f4 f5 495. e4 e5 496. d4 d5 497. c4 c5 498. b4 b5 499. a4 a5 500. h4 h5 501. g4 g5 502. f4 f5 503. e4 e5 504. d4 d5 505. c4 c5 506. b4 b5 507. a4 a5 508. h4 h5 509. g4 g5 510. f4 f5 511. e4 e5 512. d4 d5 513. c4 c5 514. b4 b5 515. a4 a5 516. h4 h5 517. g4 g5 518. f4 f5 519. e4 e5 520. d4 d5 521. c4 c5 522. b4 b5 523. a4 a5 524. h4 h5 525. g4 g5 526. f4 f5 527. e4 e5 528. d4 d5 529. c4 c5 530. b4 b5 531. a4 a5 532. h4 h5 533. g4 g5 534. f4 f5 535. e4 e5 536. d4 d5 537. c4 c5 538. b4 b5 539. a4 a5 540. h4 h5 541. g4 g5 542. f4 f5 543. e4 e5 544. d4 d5 545. c4 c5 546. b4 b5 547. a4 a5 548. h4 h5 549. g4 g5 550. f4 f5 551. e4 e5 552. d4 d5 553. c4 c5 554. b4 b5 555. a4 a5 556. h4 h5 557. g4 g5 558. f4 f5 559. e4 e5 560. d4 d5 561. c4 c5 562. b4 b5 563. a4 a5 564. h4 h5 565. g4 g5 566. f4 f5 567. e4 e5 568. d4 d5 569. c4 c5 570. b4 b5 571. a4 a5 572. h4 h5 573. g4 g5 574. f4 f5 575. e4 e5 576. d4 d5 577. c4 c5 578. b4 b5 579. a4 a5 580. h4 h5 581. g4 g5 582. f4 f5 583. e4 e5 584. d4 d5 585. c4 c5 586. b4 b5 587. a4 a5 588. h4 h5 589. g4 g5 590. f4 f5 591. e4 e5 592. d4 d5 593. c4 c5 594. b4 b5 595. a4 a5 596. h4 h5 597. g4 g5 598. f4 f5 599. e4 e5 600. d4 d5 601. c4 c5 602. b4 b5 603. a4 a5 604. h4 h5 605. g4 g5 606. f4 f5 607. e4 e5 608. d4 d5 609. c4 c5 610. b4 b5 611. a4 a5 612. h4 h5 613. g4 g5 614. f4 f5 615. e4 e5 616. d4 d5 617. c4 c5 618. b4 b5 619. a4 a5 620. h4 h5 621. g4 g5 622. f4 f5 623. e4 e5 624. d4 d5 625. c4 c5 626. b4 b5 627. a4 a5 628. h4 h5 629. g4 g5 630. f4 f5 631. e4 e5 632. d4 d5 633. c4 c5 634. b4 b5 635. a4 a5 636. h4 h5 637. g4 g5 638. f4 f5 639. e4 e5 640. d4 d5 641. c4 c5 642. b4 b5 643. a4 a5 644. h4 h5 645. g4 g5 646. f4 f5 647. e4 e5 648. d4 d5 649. c4 c5 650. b4 b5 651. a4 a5 652. h4 h5 653. g4 g5 654. f4 f5 655. e4 e5 656. d4 d5 657. c4 c5 658. b4 b5 659. a4 a5 660. h4 h5 661. g4 g5 662. f4 f5 663. e4 e5 664. d4 d5 665. c4 c5 666. b4 b5 667. a4 a5 668. h4 h5 669. g4 g5 670. f4 f5 671. e4 e5 672. d4 d5 673. c4 c5 674. b4 b5 675. a4 a5 676. h4 h5 677. g4 g5 678. f4 f5 679. e4 e5 680. d4 d5 681. c4 c5 682. b4 b5 683. a4 a5 684. h4 h5 685. g4 g5 686. f4 f5 687. e4 e5 688. d4 d5 689. c4 c5 690. b4 b5 691. a4 a5 692. h4 h5 693. g4 g5 694. f4 f5 695. e4 e5 696. d4 d5 697. c4 c5 698. b4 b5 699. a4 a5 700. h4 h5 701. g4 g5 702. f4 f5 703. e4 e5 704. d4 d5 705. c4 c5 706. b4 b5 707. a4 a5 708. h4 h5 709. g4 g5 710. f4 f5 711. e4 e5 712. d4 d5 713. c4 c5 714. b4 b5 715. a4 a5 716. h4 h5 717. g4 g5 718. f4 f5 719. e4 e5 720. d4 d5 721. c4 c5 722. b4 b5 723. a4 a5 724. h4 h5 725. g4 g5 726. f4 f5 727. e4 e5 728. d4 d5 729. c4 c5 730. b4 b5 731. a4 a5 732. h4 h5 733. g4 g5 734. f4 f5 735. e4 e5 736. d4 d5 737. c4 c5 738. b4 b5 739. a4 a5 740. h4 h5 741. g4 g5 742. f4 f5 743. e4 e5 744. d4 d5 745. c4 c5 746. b4 b5 747. a4 a5 748. h4 h5 749. g4 g5 750. f4 f5 751. e4 e5 752. d4 d5 753. c4 c5 754. b4 b5 755. a4 a5 756. h4 h5 757. g4 g5 758. f4 f5 759. e4 e5 760. d4 d5 761. c4 c5 762. b4 b5 763. a4 a5 764. h4 h5 765. g4 g5 766. f4 f5 767. e4 e5 768. d4 d5 769. c4 c5 770. b4 b5 771. a4 a5 772. h4 h5 773. g4 g5 774. f4 f5 775. e4 e5 776. d4 d5 777. c4 c5 778. b4 b5 779. a4 a5 780. h4 h5 781. g4 g5 782. f4 f5 783. e4 e5 784. d4 d5 785. c4 c5 786. b4 b5 787. a4 a5 788. h4 h5 789. g4 g5 790. f4 f5 791. e4 e5 792. d4 d5 793. c4 c5 794. b4 b5 795. a4 a5 796. h4 h5 797. g4 g5 798. f4 f5 799. e4 e5 800. d4 d5 801. c4 c5 802. b4 b5 803. a4 a5 804. h4 h5 805. g4 g5 806. f4 f5 807. e4 e5 808. d4 d5 809. c4 c5 810. b4 b5 811. a4 a5 812. h4 h5 813. g4 g5 814. f4 f5 815. e4 e5 816. d4 d5 817. c4 c5 818. b4 b5 819. a4 a5 820. h4 h5 821. g4 g5 822. f4 f5 823. e4 e5 824. d4 d5 825. c4 c5 826. b4 b5 827. a4 a5 828. h4 h5 829. g4 g5 830. f4 f5 831. e4 e5 832. d4 d5 833. c4 c5 834. b4 b5 835. a4 a5 836. h4 h5 837. g4 g5 838. f4 f5 839. e4 e5 840. d4 d5 841. c4 c5 842. b4 b5 843. a4 a5 844. h4 h5 845. g4 g5 846. f4 f5 847. e4 e5 848. d4 d5 849. c4 c5 850. b4 b5 851. a4 a5 852. h4 h5 853. g4 g5 854. f4 f5 855. e4 e5 856. d4 d5 857. c4 c5 858. b4 b5 859. a4 a5 860. h4 h5 861. g4 g5 862. f4 f5 863. e4 e5 864. d4 d5 865. c4 c5 866. b4 b5 867. a4 a5 868. h4 h5 869. g4 g5 870. f4 f5 871. e4 e5 872. d4 d5 873. c4 c5 874. b4 b5 875. a4 a5 876. h4 h5 877. g4 g5 878. f4 f5 879. e4 e5 880. d4 d5 881. c4 c5 882. b4 b5 883. a4 a5 884. h4 h5 885. g4 g5 886. f4 f5 887. e4 e5 888. d4 d5 889. c4 c5 890. b4 b5 891. a4 a5 892. h4 h5 893. g4 g5 894. f4 f5 895. e4 e5 896. d4 d5 897. c4 c5 898. b4 b5 899. a4 a5 900. h4 h5 901. g4 g5 902. f4 f5 903. e4 e5 904. d4 d5 905. c4 c5 906. b4 b5 907. a4 a5 908. h4 h5 909. g4 g5 910. f4 f5 911. e4 e5 912. d4 d5 913. c4 c5 914. b4 b5 915. a4 a5 916. h4 h5 917. g4 g5 918. f4 f5 919. e4 e5 920. d4 d5 921. c4 c5 922. b4 b5 923. a4 a5 924. h4 h5 925. g4 g5 926. f4 f5 927. e4 e5 928. d4 d5 929. c4 c5 930. b4 b5 931. a4 a5 932. h4 h5 933. g4 g5 934. f4 f5 935. e4 e5 936. d4 d5 937. c4 c5 938. b4 b5 939. a4 a5 940. h4 h5 941. g4 g5 942. f4 f5 943. e4 e5 944. d4 d5 945. c4 c5 946. b4 b5 947. a4 a5 948. h4 h5 949. g4 g5 950. f4 f5 951. e4 e5 952. d4 d5 953. c4 c5 954. b4 b5 955. a4 a5 956. h4 h5 957. g4 g5 958. f4 f5 959. e4 e5 960. d4 d5 961. c4 c5 962. b4 b5 963. a4 a5 964. h4 h5 965. g4 g5 966. f4 f5 967. e4 e5 968. d4 d5 969. c4 c5 970. b4 b5 971. a4 a5 972. h4 h5 973. g4 g5 974. f4 f5 975. e4 e5 976. d4 d5 977. c4 c5 978. b4 b5 979. a4 a5 980. h4 h5 981. g4 g5 982. f4 f5 983. e4 e5 984. d4 d5 985. c4 c5 986. b4 b5 987. a4 a5 988. h4 h5 989. g4 g5 990. f4 f5 991. e4 e5 992. d4 d5 993. c4 c5 994. b4 b5 995. a4 a5 996. h4 h5 997. g4 g5 998. f4 f5 999. e4 e5 1000. d4 d5

TOURNOI DE JOUEURS (1978)

bridge N° 766

LA SECONDE MARCHÉ

C'est à la seconde levée que beaucoup de chercheurs ont trébuché parce qu'ils n'ont pas envisagé toutes les défenses dans ce problème du docteur Weber.

Handwritten bridge notation and diagrams showing card distributions and play sequences.

Onset entame le 2 de carreau et Sud gagne le contrat de CINQ CEUREUX contre toute défense.

dames N° 71

PIÈGE D'ANTHOLOGIE

Checkers board diagram and text for 'PIÈGE D'ANTHOLOGIE' problem.

les grilles du week-end

ANACROISÉS N° 1

Large grid for 'ANACROISÉS' crossword puzzle.

MOTS CROISÉS N° 1

Grid and text for 'MOTS CROISÉS' crossword puzzle.

Blancs est arrêté. Selon son habitude le grand maître soviétique est surpris par un terrible zébré...

SOLUTION DU PROBLEME N° 765 with chess board diagram and text.

L'AGONIE DE LEVIN

Bridge problem 'L'AGONIE DE LEVIN' with card distributions and text.

PROBLEME H. CHILAND 1925

Checkers problem 'PROBLEME H. CHILAND 1925' with board diagram.

SOLUTION DU PROBLEME N° 76

Solution for 'PROBLEME H. CHILAND 1925' with board diagram.

Advertisement for 'WAR GAMES and SIMULATION GAMES' by 'au nain bleu'.

Large vertical advertisement for 'Festin de...' featuring 'David Murray' and 'Jazz'.

Handwritten Arabic text: 'مكتبة من الأصل'

Handwritten number: '177'

هكذا من الأصل

culture

Le Monde

Festival

Festin de l'amitié à Saintes

Depuis cinq ans, le Festival de Saintes est le lieu d'un paradoxe et d'un miracle permanents. Né du rêve d'un jeune homme amoureux de musique, de vieilles pierres et d'amitié, sans moyens, sans commanditaire, il aurait dû ne durer qu'un seul été comme beaucoup de rêves. Ou bien prenant tout à coup, par un caprice bienfaisant du hasard, il aurait pu se structurer pesamment en ne gardant que le souvenir ou le slogan de sa fraîcheur initiale, comme c'est le cas de maint festival vivant sur sa réputation, alors que l'été est déjà mort.

Pourtant le Festival de Saintes progresse, se développe et reste ce qu'il était : une architecture merveilleuse et légère qui repose sur les épaules éperdument fragiles et pourtant herculéennes d'Alain Pecqueur (trente ans) et de quelques amis. Ils ont déjà atteint l'un de leurs buts : faire de l'abbaye aux Dames un Centre international de recherches musicales et d'animation régionale (CIRMAR) qui dépasse largement les limites du Festival à qui est enfin reconnu et subventionné par les autorités nationales et régionales. Tout cela, les subventions sont encore remplacées par un emprunt en banque, et les travaux de rénovation de cette vieille abbaye, devenue maison d'éducation pour jeunes filles nobles, puis casernes sous l'Empire, n'ont pas encore commencé. Mais les stages de musique ancienne, de théâtre, de pratique audio-visuelle et d'architecture y ont lieu normalement et le CIRMAR assemble depuis longtemps à travers la Saintonge. La musique ancienne, qui n'était pas encore à la mode il y a cinq ans, reste l'âme du Festival, consacré, cette année, à l'Espagne et au Portugal, et les trois cents stagiaires de l'académie travaillent avec les principaux artisans du prestigieux mouvement de recherche et de rénovation auquel on assiste en ce moment, les Judith Nelson, René Jacobs, Montserrat Figueras, Ton Koopman, Jordi Savell, William Christie, pour ne citer que les plus connus, tandis que l'ensemble Huelgas nous révèle la musique et le cœur de Chypre ou Hesperion XX, la musique lyrique baroque en Castille.

Mais c'est un jeune organiste de Saintes, Dominique Fornas, qui nous plonge dans les délices de l'orgue espagnol du dix-huitième siècle entre les quatre puissantes archettes de l'église abbatiale, ce sont musiciens pleines de vie qui s'enivrent de chants au lyrisme rayonnant et inextinguible, tandis que l'ensemble Praetorius, qui réunit un groupe de

Jeunes chanteurs et joueurs d'instruments anciens de la région, interprète dans une mise en scène de Bernard Mounier une adaptation du fameux Roman de Fauvel, du treizième siècle. Savoureux spectacle de subtilité que d'entraîner, et qui s'est penché vers l'instrument, vieilles chansons et histoires dans maintes écoles et activités diverses au cours de l'année.

Tout cela, qui est le cœur et la ligne première du Festival, se développe et se ramifie chaque année. De la musique ancienne pourquoi ne pas passer à la musique contemporaine qui a souvent le même public jeune, sans attendre ni préjugé ? L'Espagne s'appelle Falla, dont Saintes... va donner lundi la *Requiem* de maître Pierra, mais aussi des œuvres de Alarcón, Barroca et Heitler (dont la *Noche pasiva del sentido* fait le lien avec l'Espagne ancienne de Jean Delcroix), ainsi que Maurice Ohana, auquel sera consacrée la journée de dimanche.

La musique de Peter Brook

En trottant joyeusement les lettres romaines avec la musique ancienne, le CIRMAR n'a pas manqué de faire lever d'autres besoins culturels, et avant tout celui du théâtre : spectacle pour le festival, mais aussi formation d'animateurs, d'acteurs, ou simplement initiation aux disciplines du corps et de la scène comme langage de communication humaine. C'est le sens de la présence à Saintes de Peter Brook. Il s'est installé avec sa troupe et ses trébuchets au château du Douhet, une belle façade classique à la Mansart, un peu méconnaissable, usée par le temps, qui se mire, coté privé, dans d'admirables bassins créés et s'ouvre, côté public, sur une large enceinte de bâtiments délimitant un vaste plateau accueillant. Dans un coin de la ferme, devient un mur, on joue Ubu avec une échelle, deux rouleaux de câbles électriques et quelques pierres. Et la verdure du taxi de Jerry rebondit comme une force paysanne chargée de sentences et de philosophie délicate qui vont loin au ce public réagissent avec le spontanéité du premier contact. La plus menaçante

de tout ce long de la journée vient calmer avec les acteurs. Le lendemain, dans une grange, Brook présente une répétition de *Messia pour messes*, de Shakespeare, qui sera joué au Festival d'automne. Non par condescendance, ou comme « travaux pratiques » pour ces stagiaires, mais parce que, dit-il, « nous avons ressenti la nécessité d'avoir très tôt des spectacles pour bien comprendre la pièce et l'interpréter ». Pour lui le théâtre n'est pas une production d'acteurs que l'on montre à des spectateurs ; c'est un fait partie intégrante de la représentation, fécondent le jeu par leur contact, et d'autant plus qu'ils changent chaque fois. La veille d'improvisation auquel Brook se livre avec ses acteurs à des échanges très précis pour but d'entraîner, d'ouvrir cette disponibilité à toutes les interactions entre les hommes, à cette communication qui est le propre du théâtre.

Ca qui freppe dans cette admirable répétition de *Messia pour messes* (où l'on sent ses yeux se mouiller, inexplicablement) c'est la conception très neuve et apparemment

déroulant du jeu des acteurs. Il ne s'agit pas pour Brook de camper des personnages « criants de vérité », de fabriquer des monstres sacrés. Chacun reste lui-même et devient un autre ; il est un instrument, ou plus exactement l'instrumentale qui joue la musique de Shakespeare. Brook ne leur impose pas une diction « théâtrale », et le phrasé de chaque réplique est moins travaillé que les tonalités générales, les intentions dramatiques, les plans de réalité, de poésie, de tragédie ou de comédie pour édifier les architectures immatérielles de Shakespeare. Chaque acteur doit d'abord être lui-même avec ce visage, ces gestes, cette voix, ce cœur et cette intelligence irremplaçables, mais non pas pour imposer sa personnalité ; pour, au contraire, répondre vraiment par ce qu'il a de plus profond, à l'appel de Shakespeare, à ce que celui-ci dit et demande, et veut partager, et qui est le plus sublime et le plus radical image de l'humanité. A cette participation de l'acteur dans ce qu'il a de plus personnel et de plus fragile, le spectateur peut répondre par ce qu'il a de plus intime. Conception qui répond trait pour trait à ce qu'il y a de plus précieux au Festival de Saintes : personne n'est exclu, chacun peut s'ouvrir dans cette atmosphère de bienveillance, où chacun partage ce qu'il a de meilleur, instrumentiste, stagiaires, professeurs, acteurs, apocryphes, chacun ne réalise en lui-même, supérieur ou inférieur, mais tous participent joyeusement à une sorte de festin de l'amitié qui ouvre des perspectives optimistes bien étranges dans une civilisation aussi fermée que la nôtre.

JACQUES LONCHAMPT.

Cinéma

Retro métro story

Nostalgie de la comédie américaine, nostalgique du « musical », nostalgique des grandes heures de la Metro Goldwyn Meyer. On peut raconter indéfiniment « il était une fois Hollywood ». Comme l'été est une invite aux reprises, une salle parisienne présente, en alternance, quatre films M.G.M. sélectionnés par Michel Perez, notre confrère du Matin de Paris.

Indiscrétions (*Philadelphia Story*), c'est Katharine Hepburn, Cary Grant et James Stewart dirigés par Cukor, en 1940, dans un de ces merveilleux où une femme hérite entre deux hommes, dans un décor bourgeois sophistiqué. On connaît tout d'avance, mais la mise en scène, le dialogue, les interprètes, sont tellement brillants, tellement intelligents (*la grande Katharine*, l'ère de champagne, vacillant dans les bras de Stewart), que tout paraît imprévu.

Place au rythme (*Babes in arms*, 1939) est un spectacle euphorisant avec les chœurs du démodé. Le scénario, tiré d'une comédie musicale de Broadway, se pile aux conceptions familiales et moralisatrices de Louis B. Mayer. De gentils adolescents montent une revue de style « moderne », pour prouver à leurs parents, ex-acteurs de music-hall détrônés par le cinéma parlant, qu'ils peuvent gagner leur vie. Busby Berkeley étire le guimauve et place quelques numéros chantés et dansés, réussis, entraînants, mais qui ne valent pas ses inventions fabuleuses des studios Warner (à quand une *Retro Warner Story* ?). Occasion, pourtant, de revoir Judy Garland et

Mickey Rooney, jeunes, trépidants... et sentimentaux.

Judy Garland et Gene Kelly, dans *Pour moi et ma mie* (*For me and my girl*, 1942), c'est tout de même autre chose. Judy était alors une grande vedette, Kelly tenait auprès d'elle son premier grand rôle. Cet autre film de Busby Berkeley, donné comme inédit, et été en fait révélé il y a dix ans par le téléviseur. Tourées de province, conflit de l'émotion et de l'ambition, l'Amérique de la première guerre mondiale avec un épisode en France en 1918.

Donnez-lui une chance (*Give a girl a break*, 1933) de Stanley Donen, reprend le thème — inusable depuis 1930 — de la revue difficile à monter. Moins parfait, moins excitant que *Chantons sous la pluie* (réalisé avec Gene Kelly), c'est surtout un film de chorégraphie pour qui l'univers du spectacle est la joie de vivre, la ballet, l'éclosion naturelle des sentiments. Un très beau moment : la danse de Gower et de Marge Champion sur la terrasse, lorsqu'il cherche à la convaincre de revenir à son ancien métier. Il y a aussi les duos de Bob Fosse et de Debbie Reynolds. Souvenirs d'un « âge d'or » qui n'ait pas tardé à finir.

JACQUES SICLIER.

★ Le Claf, v.o.
M. Michel de Scharr, organisateur du Festival international de cinéma de San Sebastian, en Espagne, est mort le 3 juillet, à Madrid. Il était âgé de soixante-sept ans. Il était le fondateur du Festival, créé en 1954, depuis 1966.

Jazz

David Murray à Campagne-Première

Deux pôles apparaissent dans la musique afro-américaine c'est-à-dire d'aujourd'hui. D'un côté, un art d'expression très soignée et très riche. Un art qui s'exerce avec l'énergie, mais dans le douceur et la délicatesse profonde, l'opportunité de la liberté, et qui culmine dans l'improvisation faite d'erreurs capricieuses et inattendues autour de « ballades ».

Certes, on peut penser à Albert Ayler — pas le Ayler des *Sparks*, mais celui des *Improvised Series* et des *Free Jazz* — et à David Murray, qui a débuté à ce dernier un très beau *Flower for Albert*, en refusant par cette filiation. Mais il ne s'agit nullement d'un quelconque « revival » du free jazz des années 60, et c'est à juste titre que, sur le plan de la sonorité, par exemple, le jeune saxophoniste se

sent tout entier héritier de l'ellingtonien Paul Gonzalves.

C'est ce qu'on bien compris les accompagnateurs de David Murray à Campagne-Première, le compositeur Donch Morris, le contrebassiste Béla Szabó et le percussionniste de Chicago Thurman Barker, qui se font une tâche d'écrire sous les clichés de « free », en particulier le désarmé trop usé abandonné au ciel collectif improvisé et indifférent. A force de concentration, d'économie musicale, de sens de la nuance et de l'accumulation opportune, les quatre hommes installent un climat poétique d'une réelle fraîcheur d'impression.

DANIEL CAUX.

Notes

Cinéma

« Assaut » de John Carpenter

Il y avait, une fois, en Californie, un policier (noir) qui rêvait de monter sa valeur et un criminel (blanc) que ses gardiens considéraient comme un fauve dangereux. Or il advint que les deux hommes se trouvaient pris au même piège : assaillés ensemble, pendant toute la nuit, dans un commissariat déserté par une bande de « marginaux » décidés à les tuer. Que voulez-vous qu'ils fassent ? Oblitèrent ce qui les séparait, ils unirent leurs efforts pour défendre leur peau et, dans le feu de la bagarre, apprirent à se respecter l'un l'autre. L'histoire est dit pas si la reconnaissance du film provoque la grâce du gangster.

La moralité de cette fable, où règne la violence, est assez obscure. John Carpenter entend-il signifier que dans tout criminel il y a un héros qui sommeille et que, mieux servis par la chance, les loupes pourraient devenir d'excellents bergers ? C'est possible. Mais, après tout, les intentions du cinéaste comptent moins ici que son savoir-faire. Avec un superbe mépris de la vraisemblance, Carpenter crée une situation explosive, provoque l'angoisse, distille le suspense. On tremble et sursaute à point nommé. Et l'on admire le courage d'une jolie rousse mêlée à

« Un œil dans la ville »

La ville de Rio-Orangis a payé un œil pour qu'il lui renvoie son image globale en exhibant celle d'un milliard d'individus. L'œil devrait être partout, capter sans déformer, là où la vie n'a pas d'exception. Pendant huit mois, Ignacio Gomez-Pulido, photographe d'origine colombienne, s'est penché, à regardé, à partir aux villes et villages quotidiens. Il est entré dans les cafés, dans certains appartements. Les enfants et les vieux s'observaient plus volontiers dans ce miroir qu'il leur tendait. Un instituteur lui a ouvert la porte de sa classe. A sept heures du matin, dans la train de banlieue, les jeunes filles qui partaient travailler à la ville se tranquillisaient dans le reflet de la vitre.

Deux cents photos sont sorties de ce reportage. Ignacio Gomez-Pulido a été en choisir soixante, qui sont exposées dans la salle Robert-Desnos de Rio-Orangis, jusqu'au 9 juillet. L'intérêt de ce genre de commode est de donner du travail à un photographe et de lui faire, pour plus tard, des traces de la vie.

HERVE GUERET.

LEE KONITZ A HYÈRES

Lee Konitz est un curieux petit bonhomme au visage triste et aux cheveux blancs soigneusement ondulés. Avec son impeccable costume clair, ses lunettes d'employé de banque et son air réservé, il ne ressemble pas à l'image exotique du jazzman « blanc » de jazz. Depuis des vingt ans, il promène son saxophone à travers le monde et joue de belles mélodies, avec un métier sûr et un phrasé limpide. De son instrument, il sait tirer une sonorité presque onctueuse et même sans section rythmique, en restant la pulsation. Du travail bien fait, auquel les musiciens d'aujourd'hui, après les erreurs de free jazz, rendent un hommage reconnaissant.

Le 4 juillet, pour la deuxième soirée du premier Festival d'Hyères, dans le gymnase municipal, où l'on avait dû se replier à cause de la pluie, il était accompagné par Maria Solal, dont on connaît les improvisations savantes. Malgré une acoustique déplorable, ils ont offert, suspendus après le trio Humeir-Mas-Alyan, une (brève) démonstration brillante et efficace. La veille, sur la colline du vieux château, on avait entendu le quartet du saxophoniste français François Jenneke et la duo Jean-Charles Capon (violoncelle) - Christian Escoudé (guitare). Le soir nouveau Festival d'Hyères, et présent aussi, devant un public assez nombreux, deux groupes locaux, est bien parti.

THOMAS FERENCZI.

En v.o. : MAYFAIR - HAUTEFEUILLE - MONTE-CARLO - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET-PARNASSE - MARTROI Orléans
En v.f. : MONTFARNASSE 83 - IMPÉRIAL-PATHÉ - NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER - GAUMONT-CONVENTION - TRICYCLES Asnières
CÉZANNE Aix-en-Provence - CYRANO Versailles

Géraldine Chaplin - José Luis Gomez - André Falcon
LES YEUX BANDES
LOS OJOS VENDADOS
Carlos Saura

Carlos Saura plus que jamais maître de son art.
Si le cinéma, c'est l'émotion, Carlos Saura c'est le cinéma.
Un film d'une grande richesse de pensée, de sensibilité.
Passionnante rencontre d'une femme et d'un homme.

Intérieur d'un Couvent

Un film de
WALERIAN BOROWCZYK

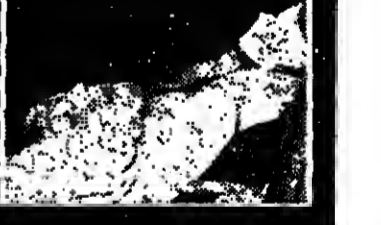
EN VEDETTE. Ce conte délicieusement immoral est l'œuvre d'un moraliste. Du plaisir fou.

euse, aussi attentive, aussi « amoureuse ».

LIBERTIN. Le sens pictural de Borowczyk s'impose. Au bord du scabreux. Un spectacle élysabéthain dans sa frénésie.

L'idée que se fait Borowczyk de un couvent fait penser à Boccaccio, désignant sous ce grand nom une conception saine, gaie, énergique, ingénue et en quelque sorte humaniste du sexe.

Précis et savoureusement aphrodisiaque, l'érosisme de Walerian Borowczyk réunit les vertus de la pointe sèche et celles de l'aquarelle.



J'ai trouvé Borowczyk en pleine forme dans ce film brillant et charnel où l'érotisme de bon aloi est sublimé par la beauté des femmes et des images. Oui, j'ai trouvé qu'« Intérieur d'un Couvent » est un chef d'œuvre de bonne santé et de bonne humeur.

Moi, je ne suis pas voyeur, je suis curieux. Si la curiosité n'existait pas, on ne serait jamais allé sur la lune.

Sa mise en scène n'a jamais été aussi voluptueuse.

Dans le dernier film de Borowczyk, une bonne surprise : Ingres ne quitte pas Stendhal. La beauté plastique des images de cette nouvelle italienne est éblouissante.

Intéressé aux motifs de 28 ans.

LES JEUX ET DU TOURISME

WAR GAMES and SIMULATION GAMES

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL

U.G.C. MARBEUF FRANÇAIS 2 - ST. RIVOLI

3 mois

BARRAULT BRASSEUR DUTRONC MANE PICCOLI

L'ÉTAT SAUVAGE

LES YEUX BANDES

LES OJOS VENDADOS

Carlos Saura

AUJOURD'HUI

SPECTACLES

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU MONDE (A. v.o.) : O.G.C. Odéon... DOCTEUR FOLANDER (A.) : Studio-Bertrand... LE SHERIFF EST EN FRISE (A. v.o.) : Grand-Augustin... TOME LES FILLES ET TAISS-TOI (A. v.o.) : Luxembourg... TOUT DE QUE VOUS AVEZ TROUVÉS VOULO SAVOIR SUR LE SEXE (A. v.o.) : Cinoche... TROIS FEMMES (A. v.o.) : Locomobile... FELLINI (v.o.) : Olympia... EDIMAGE À LA RANE (v.o.) : Olympia... COMÉDIES MUSICALES AMÉRICAINES (v.o.) : Métropole... STUDIO 23-FICTION (v.o.) : Métropole... OMBRES (v.o.) : Métropole... LA PASSION DE JEANNE D'ARC (v.o.) : Métropole... LES MILLES ET UNE NUITS (v.o.) : Métropole... PANIQUE À NÉOLE PARK (A. v.o.) : Métropole... LA PLANÈTE DES SINGES (A. v.o.) : Métropole...

U.G.C. ERMITAGE - HELDER - U.G.C. DANTON U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. GOBELINS - 3 MURAT

Un film gai, gai, gai... le pied! Robert Ghazal France Soir. Bernadette Lafont. Michel Galabru. Claude Piéplu. Anna Karina. Rufus. Bernard Haller. Christine Pascal. Bernard Lecoq. un film de Jean-François Davy qui amuse autant les enfants que les parents. CHAUSSETTE SURPRISE. ACTUELLEMENT EN EXCLUSIVITÉ DANS 17 SALLES PARIS et PÉRIPHÉRIE. un film de CLAUDE LELOUCH ROBERT et ROBERT. une production FILMS 13 - distribuée par A.M.L.F.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2119 HORIZONTALEMENT I. Ne s'en remet jamais au hasard; Un peu de tout... II. Brûlé dans la grande presse; Recolvent des visites intéressées; Figure... III. Une pièce dont on fait tout un plat; Ajouté à la grandeur humaine; Baie... IV. La seule victoire en amour, si l'on en croit Napoléon; Familières à Thémis... V. Doit recevoir une bonne correction; Pronom... VI. A changé de voie; Importantes réserves d'essences... VII. Ne pense pas un seul mot de ce qu'il dit... VIII. Narré par un vieux bourgeois; N'est synonyme que dans certains cas bien particuliers... IX. Quelque chose de grave; Rigole; A plusieurs racines dans un seul carré; Département... X. P. l'is bord; Lu; mâle depuis longtemps éteinte... XI. Allège raison d'être... XII. En Italie; considérablement; Un peu de vert en des régions désolées (pluriel)... XIII. D'ont partie un pétaarabe; Nommée pour la forme; Cloué sur un fauteuil... XIV. Abri; Classiquement exquise... XV. Coin humide; Ce que La générosité est parfois leur... VERTICALEMENT I. Cela se remarque; Causes d'embarras... II. Fils de la terre; Halent... III. Très exposés; Ce que l'on prend hors de chez soi... GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 07-07-78 A 0 H G.M.T. PRÉVISIONS POUR LE 8-07-78 DÉBUT DE MATINÉE. Révolution probable de temps en France entre le vendredi 7 juillet à 8 heures et le samedi 8 juillet à 8 heures... La zone de hautes pressions sur le proche Atlantique s'étendra au cours de la journée de vendredi sur nos régions Ouest et Sud... Samedi, sur toute la moitié nord de notre pays, le temps sera généralement très nuageux et passagèrement pluvieux le matin... A l'avant de cette zone pluvieuse, les éclaircies prédomineront, particulièrement dans les régions méditerranéennes... Températures relevées à l'étranger: Alger, 23 et 11; degrés; Amsterdam, 12 et 11; Athènes, 28 et 23; Berlin, 18 et 11; Bonn, 15 et 11; Bruxelles, 13 et 10; Casablanca, 23 et 19; Copenhague, 14 et 11; Genève, 18 et 10; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 14 et 10; Madrid, 24 et 9; Moscou, 22 et 12; New-York, 20 et 21; Palma-de-Majorque, 24 et 11; Rome, 20 et 14; Stockholm, 14 et 11.

Journal officiel. Sont publiés au Journal officiel du 7 juillet 1978: UNE LOI. Relative à l'emploi des jeunes et de certaines catégories de femmes. DES DÉCRETS. Modifiant le décret n° 58-1288 du 22 décembre 1958 fixant la composition des tribunaux de grande instance et d'instance et des cours d'appel ainsi que le ressort des tribunaux d'instance. Modifiant et complétant le décret n° 67-237 du 23 mars 1967 relatif au registre du commerce et modifiant certaines mesures de publicité. UN ARRÊTÉ. Relatif à l'autorisation préalable pour la création de certains établissements dangereux, insalubres ou incommodes de troisième classe et modifiant le code de l'urbanisme en sa troisième partie (arrêtés réglementaires). UNE LISTE. D'admissibilité au concours de 1978 pour l'entrée à l'École normale supérieure (section lettres).

LE JEU de la Pomme. TIRAGE N°27 DU 5 JUILLET 1978. 17 28 29 39 46 47. NUMERO COMPLEMENTAIRE 25. RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1/2). 6 BONS NUMEROS 1 249 355,00 F. 5 BONS NUMEROS + numéros complémentaires 178 479,20 F. 5 BONS NUMEROS 13 174,20 F. 4 BONS NUMEROS 213,40 F. 3 BONS NUMEROS 13,70 F. PROCHAIN TIRAGE LE 12 JUILLET 1978. VALIDATION JUSQU'AU 11 JUILLET 1978 APRES-MIDI.

Paris' VALE. Grande publicité verticale sur le côté gauche de la page.

régions

Bretagne

MAUVAIS TEMPS. MÉCHANTES PLAGES

La saison des malheurs

De notre envoyé spécial

MM. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, et José Le Theule, ministre des transports, ont précisé, ce vendredi 7 juillet, au cours d'une conférence de presse, les différentes mesures adoptées par le gouvernement au dernier conseil des ministres (le Monde - dn 6 juillet) concernant la lutte contre les marées noires.

M. d'Ornano a précisé que le Centre de documentation et de recherche de Brest (C.D.R.B.) occupait vingt personnes, et qu'il fonctionnerait à partir du 1^{er} janvier 1979. D'autre part, une refonte profonde du plan Polmar sera étudiée par le gouvernement au début du mois d'août. Enfin, dans les deux mois, le ministre de l'environnement devra présenter les premiers éléments d'un plan contre les éventuelles marées noires en Méditerranée.

En Bretagne, notamment sur le littoral des Côtes-du-Nord et du Finistère-Nord, du côté de la météo, du surcoût, n'est guère engageante, la population, et surtout les responsables touristiques, « broient du noir », comme le décrit notre envoyé spécial.

Brest. — « Rappelle-toi, Barbara... » Il n'y a pas que Barbara pour se rappeler. Ce n'est pas seulement sur Brest qu'il pleut sans cesse, mais aussi bien sur Brignogan et sur Bénodet, sur Plouescat et sur Douarnenez, sur Perros-Guirec et sur Concarneau. Et encore sur l'Aulne, sur la Douffine et sur le parc régional d'Armorique. Et encore sur toutes les maisons laïques, aux portes crottées, ornées de gracieux roseaux au nord, gris au sud, sur le bécasse, sur les bales, sur les prés, sur tout.

Et s'il ne pleut pas, il vente, et s'il ne vente pas, on pleut. On se compte sur les plages où, surtout, on ne met pas les pieds dans l'eau. On se compte à la pointe du Ras et mieux encore à la selle du Van, où l'on se hasarde équipé comme pour une expédition à l'Annapurna.

Et puis il y a ce signe qui ne trompe pas, cette circulation partout fluide, ces parkings où l'on

se case si facilement pour un mois de juillet. Le saviez-vous : une station où l'on saisonne file un mauvais coton.

Trop c'est trop, et la Bretagne n'en finirait pas de conquérir la sagesse des nations sur le mode : « Un malheur n'arrive jamais seul ».

A Brest, un maître d'hôtel de l'un des principaux établissements de la ville est catégorique : par rapport à juillet 1977, c'est un tiers de clients en moins. Les raisons ? La marée noire, le temps, la crise. Ce n'est peut-être pas un tiers dans l'ordre, mais c'est bien celui que livrent eux aussi les hôteliers, les syndicats d'initiatives, les offices de tourisme, qu'ils soient de la côte nord ou de la côte sud.

Défection allemande

Portsal n'est pourtant pas, à vrai dire, un centre de tourisme. Mais Portsal, aujourd'hui, c'est un peu l'oubliée rendue à elle-même. Dans la grisaille, à-bas, sur la mer, la proue du pétrolier ou ce qu'il en reste ne se remarque pas tellement, rocher parmi d'autres. Il n'empêche qu'on vient pour ce rocher, que, s'il ne veut pas le voyage, il mérite un détour. Est-ce parce qu'il est un peu honte de cette curiosité rancie que ceux-là ne sont même pas descendus de leur voiture, se contentant de longer à la jumelle an-déjà du pare-brise avant de faire demi-tour ?

Au bar du Réelil, parmi les pêcheurs qui spontanément nous parleront du drame, un couple se réchauffe devant deux cafés. Vacances ? Vacances. Lui est un ancien de Portsal. Il y venait en vacances avant la guerre, de 1927 à 1940, tous les ans. Il connaît le pays, les gens.

C'est la presse qui a parlé à tort et à travers. Il y a encore une semaine, ils ont donné à la tête un pétrolier des plaques de ciment, complètement illisibles. Ça n'importe quoi. Vous avez pu voir pourtant. C'est propre, non ? N'empêche, sur les douze chambres de l'hôtel où l'on est, il y en a peut-être cinq de louées.

Celui-là est amer, furieux même, comme on peut l'être devant un mauvais coup. Le pêcheur de Boscoff affiche plus de désespoir. Ici aussi la saison laisse à désirer, même si août, comme un peu partout, s'annonce meilleur et même bon.

Benodet, La Forêt-Fouesnant, à leur tour, victimes

« En 1967, aussi, quand il y a eu l'affaire du Torrey-Canyon, dit le maître M. Yves Le Paranthou, on craignait un désastre. Et puis il n'y en a pas eu. Mais cette fois ce n'est pas 20 kilomètres de côtes, mais 200 qui ont été touchés. Il y a eu aussi cette publicité sur les sept îles. C'était sur notre commune et cela nous a fait énormément de mal. Les gens n'ont pas pu réfléchir. Car en réalité, dans la baie de Lannion, nos plages sont de l'autre côté, vers l'est, et on a eu tout le temps de se retourner, de revenir même le soir pour le préserver ».

En 1967, les touristes habitués de Perros avaient tenu à montrer leur fidélité. Mais aujourd'hui il faut bien les comprendre. Une fois, comme on dit à-bas, ça passe, mais deux fois, non. Plus, ce coup-ci, ce n'est pas comme il y a onze ans. Il y a les écologistes, toujours inquiets, toujours vigilants.

Pour le reste, c'est effectivement le temps qui joue son rôle. Car ceux qui avaient réservé malgré tout, surtout dans les baies lorsqu'il pleuvait, ne se sont pas déçus. Le temps décampe, au bout de trois ou quatre jours. Une durée qui correspond en général à ce qu'ils ont versé

d'arrhes. Quant aux campings, c'est une catastrophe. Mais Perros, même si le mois d'août s'annonce bien avec 90 % de réservations assurées pour les meublés, mais 50 % seulement dans les hôtels, n'aura pas en 1978 les soixante mille « étrangers » qui d'ordinaire se succèdent entre mai et septembre dans cette localité dont la population ne dépasse pas huit mille habitants.

Même au sud, où pourtant la marée noire ne s'est pas montrée un seul jour, Tréboul, Bénodet, La Forêt-Fouesnant, Concarneau, cette pluie, on n'a guère envie d'aller aux Glandons. Et l'on ne peut pas aller regarder plus loin. C'était la Bretagne, et la Bretagne, c'est toute la Bretagne.

Yraiment, dit M. Depold, président du syndicat d'initiative de Concarneau, juin a été un mois triste. Il n'y a que les Anglais qui sont venus normalement, mais comme chacun sait ils sont maintenant bien peu fortunés. Pour juillet, ça paraît avoir bien commencé. Mais si le temps ne se met pas au beau, ça va aussi être moche car il y a déjà qui sont restés un tiers des locations disponibles. Et les excursions ne marchent pas plus fort. Avec ça, on n'a guère envie d'aller aux Glandons. Et l'on ne peut pas aller regarder plus loin. C'était la Bretagne, et la Bretagne, c'est toute la Bretagne.

A Concarneau, on sait comment les choses se passent : les ouvriers et les Anglais sont dans les campings. Mais cette année les campings sont vides ou peu s'en faut. Les cadres, les professions libérales louent des maisons ou des appartements. Et les hôtels, eh bien ce sont les Allemands. Et bien, voilà qu'ils aussi peu ou point boudeur. Non, vraiment, quand on compte quatre cents chômeurs pour une ville de dix-neuf mille habitants, quand on a vu tomber le nombre de chômeurs de cent-cinq en 1971 à cinquante-quatre en juin 1978, on peut se dire à aussi qu'un malheur n'arrive jamais seul.

Mais, voilà qu'ils aussi peu ou point boudeur. Non, vraiment, quand on compte quatre cents chômeurs pour une ville de dix-neuf mille habitants, quand on a vu tomber le nombre de chômeurs de cent-cinq en 1971 à cinquante-quatre en juin 1978, on peut se dire à aussi qu'un malheur n'arrive jamais seul.

« En 1967, aussi, quand il y a eu l'affaire du Torrey-Canyon, dit le maître M. Yves Le Paranthou, on craignait un désastre. Et puis il n'y en a pas eu. Mais cette fois ce n'est pas 20 kilomètres de côtes, mais 200 qui ont été touchés. Il y a eu aussi cette publicité sur les sept îles. C'était sur notre commune et cela nous a fait énormément de mal. Les gens n'ont pas pu réfléchir. Car en réalité, dans la baie de Lannion, nos plages sont de l'autre côté, vers l'est, et on a eu tout le temps de se retourner, de revenir même le soir pour le préserver ».

En 1967, les touristes habitués de Perros avaient tenu à montrer leur fidélité. Mais aujourd'hui il faut bien les comprendre. Une fois, comme on dit à-bas, ça passe, mais deux fois, non. Plus, ce coup-ci, ce n'est pas comme il y a onze ans. Il y a les écologistes, toujours inquiets, toujours vigilants.

Pour le reste, c'est effectivement le temps qui joue son rôle. Car ceux qui avaient réservé malgré tout, surtout dans les baies lorsqu'il pleuvait, ne se sont pas déçus. Le temps décampe, au bout de trois ou quatre jours. Une durée qui correspond en général à ce qu'ils ont versé

DES SERVICES DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE ET DE LA BANQUE DE FRANCE S'INSTALLERONT À RENNES

Au cours d'une réunion organisée le 6 juillet, M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire, a déclaré que « l'État restait une priorité à long terme de l'aménagement du territoire » et annonça une série de mesures en faveur de la Bretagne.

Dans les trois ou quatre ans qui viennent, un millier d'emplois du secteur tertiaire (services bureaux) seront créés à Rennes par des opérations de désamplification. Sont concernés : les services de la Banque de France, du ministère de la défense, de la société Transpac (P.T.T.) et l'Institut du lait.

D'autre part, un programme étalé sur trois ans, de remise en état des activités du littoral touché par la marée noire sera décidé par le gouvernement à la mi-juillet. Il aura deux volets : — Le repeuplement des côtes sèches, en homards, palourdes, coquilles saint-jacques et saumon.

Une campagne de promotion touristique pour 1979 comprenant la restauration de quatre-vingt-dix sites endommagés, la régénération des marais et un effort supplémentaire d'acquisitions foncières en Bretagne par le Conservatoire du littoral (6 millions de francs en 1979).

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

« L'ensemble de mesures prises par le gouvernement contre la pollution des côtes, constitue un premier pas et témoigne d'une volonté politique nouvelle de protection des côtes et de lutte contre la pollution pétrolière ».

A PROPOS DE...

La décentralisation des emplois de bureaux

Les ministères en province ?

Au cours d'une réunion de l'association Bureau-Province, que préside M. Pierre Chastenet, ancien ministre, M. André Chadeau, délégué à l'aménagement du territoire, a précisé quelle sera à l'avenir la politique du gouvernement à l'égard des entreprises du secteur tertiaire public et privé, c'est-à-dire la politique de création d'emplois par les administrations publiques, les entreprises nationales, les banques, les assurances, les centres de recherche, les universités, les sièges sociaux des entreprises.

Depuis dix ans, la « tertiarisation » s'est « gonflée ». C'est dans ce secteur que peuvent être trouvés les principaux emplois nouveaux des prochaines années. Entre 1968 et 1975, il est passé de 41 % à 48 % de la population active. La région Ile-de-France conserve toujours une place dominante, surtout dans le tertiaire de haut niveau. Elle rassemble 19 % de la population, mais compte 27 % des emplois tertiaires, 33 % des professions libérales et cadres supérieurs, 38 % des sièges sociaux des entreprises et établissements multiples et 90 % des sièges sociaux de banque.

Au cours des dix dernières années, a précisé M. Chadeau, la croissance des emplois tertiaires a bénéficié à toutes les régions, mais de fortes disparités subsistent. En effet, en 1975, le taux d'emplois tertiaires par habitant était de 0,29 en Ile-de-France, 0,22 en Provence-Alpes-Côte d'Azur, de 0,16 dans le Nord-Pas-de-Calais et de 0,18 pour l'ensemble de la « France de province ».

Pour renverser la décentralisation, l'Etat a la possibilité de déplacer ses fonctionnaires. Mais les administrations centrales et les syndicats sont réticents. Des programmes de localisation de différents ministères ont été soumis à la délégué à l'aménagement du territoire, mais il existe encore cinq ministères « retardataires », a précisé M. Chadeau, et le tertiaire n'est pas destiné à combler les trous de l'emploi, car il doit, comme l'emploi industriel, rester compétitif.

Quant à l'indemnité de déplacement des personnes touchées par une décentralisation tertiaire (décret du 23 mars 1978), elle sera sans doute augmentée. Elle est actuellement de 6 500 F pour un agent célibataire et de 10 000 F pour un agent marié. Mme Coletta Membre, maître de requêtes au Conseil d'Etat, est chargée d'une étude sur ce sujet.

Il ne s'agit pas de « tertiariser » la France, a précisé, en conclusion, M. Chadeau, et le tertiaire n'est pas destiné à combler les trous de l'emploi, car il doit, comme l'emploi industriel, rester compétitif.

LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES ET POLITIQUES DES COMMUNAUTÉS URBAINES

Il faut protéger les minorités

déclare M. Griotteray

M. Alain Griotteray, rapporteur général (P.R.) du budget de la région Ile-de-France, a présenté, ce vendredi 7 juillet, les conclusions du rapport que le premier ministre lui avait demandé de rédiger en septembre 1977, sur les communautés urbaines.

Après les élections municipales de mars 1977, le fonctionnement de trois des neuf communautés urbaines — Bordeaux, Dunkerque et Le

Creusot-Montceau-les-Mines — avait été perturbé par de graves crises politiques, à cause des changements de majorité dans les conseils municipaux concernés. M. Griotteray, rappelant que les communautés regroupent 18 % de la population française, considère que depuis la loi constitutive de 1966, le bilan des communautés est positif pour ce qui concerne la croissance des équipements ; les services publics (par exemple la lutte contre l'incendie à Lille) ont pu être améliorés. Mais le poids croissant des tâches de gestion par rapport aux fonctions d'équipement tend à développer l'opposition bureaucratique.

Le faible nombre de créations de communautés nouvelles depuis 1973 peut être interprété comme le signe de la « formule », du moins sur le plan politique et psychologique ». Mais il faut aussi expliquer le phénomène par les craintes des élus locaux devant l'aspect trop contraignant des mécanismes juridiques et financiers en vigueur dans les communautés.

D'où les propositions de M. Griotteray qui ont été présentées à l'Assemblée nationale : — Opposition à toute extension systématique et globale des compétences de la communauté au détriment des communes membres. En revanche, une redistribution des tâches de gestion (permis de construire, éclairage) peut être étudiée. Dans le cadre de la politique contractuelle, des programmes d'action prioritaire d'intérêt communautaire (P.A.P.I.C.) pourraient être négociés avec l'Etat.

Il faut rendre possible le retrait d'une commune dans le cadre d'une révision générale du périmètre de la communauté urbaine.

Il faut établir un système de « protection des minorités » ; ce système permettrait de calmer la méfiance traditionnelle des communes périphériques à l'égard du centre urbain principal ou, à l'inverse, de préserver les intérêts propres de la ville-centre face aux évolutions démographique et politique de sa banlieue, qui mettent en cause sa position dominante.

Reste maintenant à savoir comment les dirigeants des communautés urbaines (sept sur neuf appartenant à l'opposition) réagiront au rapport Griotteray. Autre question : ces propositions pourraient-elles être introduites à temps — avant le 15 octobre — dans le projet de loi-cadre sur les collectivités locales que prépare le gouvernement ?

Le Monde

FRANÇAI

Au Japon

La croissance pour qui ?

De notre correspondant

« L'Etat japonais... »

« Une enquête menée par... »

« Sans... »

« L'accord monétaire... »

« Les trois axes du projet... »

« L'occupation... »

« En fait... »

5 portes et l'automatisme en série. Une nouvelle CIVIC.



3,66m de long seulement.


Vous pouvez ainsi vous garer pratiquement. Et comme c'est une 7 CV, traction avant à 4 roues indépendantes, vous atteignez très vite les vitesses autorisées sur routes et autoroutes. Sans fatigue : elle est automatique. Avec une bonne réserve de puissance par sécurité et deux rapports pour se jouer des situations délicates. L'automatisme HONDA-MATIC séduit les habitués de la conduite sportive et les amoureux de la conduite relax. Les nouvelles CIVIC sont disponibles chez votre concessionnaire. Allez voir...

HONDA CIVIC

Honda-France, 20, rue Pierre-Curie 93170 Bagnolet. Tél. 360.00.00

Prix au 15.578, clés en main, de la CIVIC 5 portes AT : 26.580.1. Existe aussi en version 3 portes boîte mécanique : 23.100.1 (prix clés en main au 15.578).

LA MANCHE PAR HOVERLOYD : VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE, LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui avec un hovercraft.

Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique avec Hoverloyd. Vous payez pour la voiture, exemple : à partir de 280 F et rien de plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers (dont le chauffeur). Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLOYD.

HOVERLOYD

24, RUE DE SAINT-QUENTIN 75010 PARIS - TEL : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10 OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

5 portes et l'automatisme en série. Une nouvelle CIVIC.

3,66m de long seulement.

Vous pouvez ainsi vous garer pratiquement. Et comme c'est une 7 CV, traction avant à 4 roues indépendantes, vous atteignez très vite les vitesses autorisées sur routes et autoroutes. Sans fatigue : elle est automatique. Avec une bonne réserve de puissance par sécurité et deux rapports pour se jouer des situations délicates. L'automatisme HONDA-MATIC séduit les habitués de la conduite sportive et les amoureux de la conduite relax. Les nouvelles CIVIC sont disponibles chez votre concessionnaire. Allez voir...

HONDA CIVIC

Honda-France, 20, rue Pierre-Curie 93170 Bagnolet. Tél. 360.00.00

Prix au 15.578, clés en main, de la CIVIC 5 portes AT : 26.580.1. Existe aussi en version 3 portes boîte mécanique : 23.100.1 (prix clés en main au 15.578).

LES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES ET POLITIQUES DES COMMUNAUTÉS URBAINES

Il faut protéger les minorités

déclare M. Griotteray

M. Alain Griotteray, rapporteur général (P.R.) du budget de la région Ile-de-France, a présenté, ce vendredi 7 juillet, les conclusions du rapport que le premier ministre lui avait demandé de rédiger en septembre 1977, sur les communautés urbaines.

Après les élections municipales de mars 1977, le fonctionnement de trois des neuf communautés urbaines — Bordeaux, Dunkerque et Le

Creusot-Montceau-les-Mines — avait été perturbé par de graves crises politiques, à cause des changements de majorité dans les conseils municipaux concernés. M. Griotteray, rappelant que les communautés regroupent 18 % de la population française, considère que depuis la loi constitutive de 1966, le bilan des communautés est positif pour ce qui concerne la croissance des équipements ; les services publics (par exemple la lutte contre l'incendie à Lille) ont pu être améliorés. Mais le poids croissant des tâches de gestion par rapport aux fonctions d'équipement tend à développer l'opposition bureaucratique.

Le faible nombre de créations de communautés nouvelles depuis 1973 peut être interprété comme le signe de la « formule », du moins sur le plan politique et psychologique ». Mais il faut aussi expliquer le phénomène par les craintes des élus locaux devant l'aspect trop contraignant des mécanismes juridiques et financiers en vigueur dans les communautés.

D'où les propositions de M. Griotteray qui ont été présentées à l'Assemblée nationale : — Opposition à toute extension systématique et globale des compétences de la communauté au détriment des communes membres. En revanche, une redistribution des tâches de gestion (permis de construire, éclairage) peut être étudiée. Dans le cadre de la politique contractuelle, des programmes d'action prioritaire d'intérêt communautaire (P.A.P.I.C.) pourraient être négociés avec l'Etat.

Il faut rendre possible le retrait d'une commune dans le cadre d'une révision générale du périmètre de la communauté urbaine.

Il faut établir un système de « protection des minorités » ; ce système permettrait de calmer la méfiance traditionnelle des communes périphériques à l'égard du centre urbain principal ou, à l'inverse, de préserver les intérêts propres de la ville-centre face aux évolutions démographique et politique de sa banlieue, qui mettent en cause sa position dominante.

Reste maintenant à savoir comment les dirigeants des communautés urbaines (sept sur neuf appartenant à l'opposition) réagiront au rapport Griotteray. Autre question : ces propositions pourraient-elles être introduites à temps — avant le 15 octobre — dans le projet de loi-cadre sur les collectivités locales que prépare le gouvernement ?

L'accord monétaire

« L'accord monétaire... »

« Les trois axes du projet... »

« L'occupation... »

« En fait... »

مكتبة من الأصل

économie

ÉTRANGER

Au Japon

La croissance pour qui ?

De notre correspondant

Tokyo. — Les Japonais sont-ils « pauvres » dans un pays riche ? C'est la question que l'on peut se poser...

PHILIPPE PONS.

A Genève

Le secrétaire général de l'ONU souligne l'échec du développement du tiers-monde

De notre correspondante

Genève. — Le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, a ouvert, le 5 juillet, la deuxième session annuelle du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC) par un constat d'échec...

ISABELLE VICHNIAC.

SOCIAL

Les négociations sur les salaires

(Suite de la première page.)

Les fonctionnaires du bas de l'échelle apprécieront le relèvement du pourcentage annuel de traitement (82 francs pour trois enfants)...

LA C.G.T. : c'est une rupture

Il semble que le syndicat F.O. s'oriente vers l'adhésion à un certain nombre de ces propositions, mais la C.G.T. rappelle le refus de la direction d'accepter le projet de salaires dans cet accord...

M. BOULIN ESPÈRE QUE LE SECOND PACTE POUR L'EMPLOI CONCERNERA QUATRE CENT MILLE JEUNES

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, a présenté le 6 juillet à la presse le second « pacte national » pour l'emploi des jeunes...

LE TRIBUNAL DE PARIS DÉBOÛTE DE LEUR PLAINTE QUATRE RÉSIDENTS DE LA SONACOTRA

M. Justat, premier vice-président du tribunal de Paris, a débattu le jeudi 6 juillet les quatre résidents de la Sonacotra nationale de construction de logements pour les travailleurs (Sonacotra) qui lui demandaient en référé de nommer un médiateur...

A l'Institut de géographie QUAND LES « PORTES RESTENT FERMÉES... »

Spectacle inhabituel et coloré devant l'Institut de géographie, à Saint-Mandé. Des bénévoles aux dominottes rouges et jaunes sont installés, ce 6 juillet, devant les portes d'entrée de l'Institut...

PROPOS DE... Administration des emplois de bureaux ministères en province?

Une revue de l'administration des emplois de bureaux ministères en province? M. André Chénouet, secrétaire d'Etat...

PROPOS DE... DES COMMISSAIRES

Comment protéger les minorités? M. Chénouet...

PROPOS DE... LA VOITURE

Comment protéger les minorités? M. Chénouet...

PROPOS DE... LA VOITURE

Comment protéger les minorités? M. Chénouet...

L'accord monétaire entre les Neuf

(Suite de la première page.) M. Tindemans, le premier ministre belge, se montre de son côté très optimiste, soulignant que le texte que l'on se proposait d'approuver serait complet, autrement dit très significatif de ce qu'on voudrait faire...

prévu par les déléguations de la chancellerie Schmidt ne veut pas dévoiler son jeu avant le sommet de la transition...

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include \$ E.-U., \$ Can., D. M., F. B. (100), F. B. (1000), £.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: D. M., F. B., £. Rows include D. M., F. B., £.

AFFAIRES

La loi sur la taxation des plus-values boursières est publiée au « Journal officiel »

Le Journal officiel du 6 juillet a publié la loi (du 5 juillet) sur l'imposition des gains nets en capital réalisés à l'occasion de cession de titres onéreux de valeurs mobilières et de droits sociaux.

L'article 3 de la loi, étendant l'application de l'article 82 du code général des impôts, considère comme produits d'acquisition de Bourse de valeurs et de titres habituels les gains nets retirés par les contribuables, directement ou par personnes interposées.

Des opérations faisant appel au crédit (à découvert, reportées, à prime, à option) ; Des opérations en comptant ou au comptant différé, lorsque leur montant annuel (achat et vente cumulés) excède 1,8 fois la valeur du portefeuille au 31 décembre de l'année précédente et que celui des cessions dépasse 100 000 francs (le projet initial retenait le coefficient de 1,5 et le chiffre de 50 000 francs).

Lorsque les gains nets sont supérieurs à l'ensemble des autres revenus imposables des contribuables, ils sont soumis à l'impôt sur le revenu à ces autres revenus, ils sont taxés forfaitairement à 30 %, ou à l'I.R.P.P. sur simple demande.

L'article 4 soumet à une taxe forfaitaire de 15 % les plus-values enregistrées sur toutes les autres opérations, pratiquées toutes les ventes non « habituelles », du moment qu'elles excèdent 150 000 F par an (ce montant, qui représente un demi et non un quart de l'ancien plafond de 100 000 F dans le projet initial).

Pour le calcul des produits imposables, les titres d'acquisition des actions à titre onéreux peuvent être fixés forfaitairement à 2 % s'ils ne sont pas connus. En cas de cession partielle d'une série de titres acquis à des prix différents, le prix d'acquisition à retenir est la valeur moyenne pondérée de ces titres (sans aucune majoration pour tenir compte de l'érosion monétaire, comme dans la loi de 1976).

FIAT ET PEUGEOT-CITROËN CONSTRUIRONT EN COMMUN UN PETIT VÉHICULE UTILITAIRE

Fiat et P.S.A. Peugeot-Citroën ont conclu un accord pour développer ensemble un nouveau véhicule utilitaire léger (de moins de 3,5 tonnes). Ce véhicule sera produit dès 1981 dans une usine commune qui sera construite dans le centre de l'Italie. Lorsqu'elle atteindra son rythme maximum, l'usine produira quatre-vingt mille unités par an et emploiera trois mille salariés. L'investissement total (1,25 milliard de francs environ) sera financé à 50/50 par les deux constructeurs. Fiat avait déjà conclu avec Citroën en 1974 un accord pour la production en commun d'un petit véhicule utilitaire de la C. 35.

Ce véhicule, qui devrait, grâce à cette coopération être particulièrement compétitif sur le plan international, comptera dans ses différentes versions et sans se substituer aux modèles existants, les caractéristiques des deux groupes a déclaré P.S.A. Peugeot-Citroën dans un communiqué. Le groupe Peugeot-Citroën est le premier constructeur français de ce type de véhicules (avec les gammes J. 7, les C. 35 et la gamme « H » de Citroën), mais ses ventes étaient jusqu'ici pratiquement limitées au marché intérieur dont il couvre près de 80 %. Le nouveau véhicule sera plus spécialement destiné à l'exportation.

Les chefs d'entreprises attendent une croissance modérée de la demande au cours des prochains mois, indique l'INSEE dans sa dernière enquête quadrimestrielle dans l'industrie. Les perspectives de production, tant générales que personnelles, correspondent à une lente croissance de l'activité. Cependant, la baisse des effectifs devrait se poursuivre au cours des prochains mois. Pour les prix à la production, les industriels s'attendent à une poursuite de l'augmentation moyenne de 0,6 % par mois, qui correspond à une progression annuelle de 7,7 %. La hausse des salaires annoncée pour le second trimestre est de 2,4 %, ce qui représente un rythme annuel de 10 %.

REPUBLICQUE DE COTE D'IVOIRE Ministère des Postes et Télécommunications



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Pour la construction d'une antenne de « Standard A INTELSAT », à la station terrienne d'AKAKRO.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à l'immeuble INTELC-CENTER, aven. Thomasset, ABIDJAN-PLATEAU, contre la somme de 80.000 F CFA pour deux exemplaires. Date limite de dépôt des offres : le 2 septembre 1978 à 12 heures G.M.T.

Les marges bénéficiaires des compagnies d'assurances se sont contractées en 1977

Les assurances françaises ont connu un développement satisfaisant de leur activité en 1977, les encaissements de primes atteignant 67,7 milliards de francs sur le marché intérieur (+ 13,5 %) et 70,8 milliards de francs (+ 13,4 %) avec l'étranger. En revanche, les résultats se sont détériorés, notamment en raison de la baisse relative de certains tarifs.

Certaines branches ont été déficitaires, d'autres n'ont pu dégager les marges bénéficiaires suffisantes pour leur permettre d'augmenter leurs fonds propres au niveau exigé par la concurrence internationale. Les implantations à l'étranger ont néanmoins été activement poussées, la préférence étant donnée à l'intervention de filiales, dont l'activité, non retranchée dans les comptes des compagnies, a progressé de 37,5 % en 1977.

Dans les différentes branches, un ralentissement de l'expansion a été noté dans l'assurance sur la vie, dont les encaissements (15,47 milliards de francs) n'ont progressé que de 14,9 % contre 18,3 % en 1977. Seule exception, l'assurance-groupe (contrats collectifs), dont le rythme d'expansion demeure très soutenu (plus de 19 %). En contrats individuels, les encaissements ont augmenté moins fortement, de même que le nombre des contrats nouvellement souscrits, ce qui constitue un phénomène nouveau.

La branche incendie a connu une croissance médiocre (+ 9 % environ), contre une progression de 20 % en 1977. En risques industriels, l'augmentation n'a été que de 4 %. Quant à l'assurance automobile, son développement a été très modéré (+ 11 % à 23,15 milliards de francs, dont deux tiers pour la responsabilité civile (+ 10 %)). Dans ce dernier domaine, étant donné que le parc automobile a augmenté de 12 %, le relèvement nominal des primes a été de 5,8 %, ce qui correspond à la poursuite de la baisse du prix réel de cette garantie en fonction d'une inflation de 9 %. En conséquence, cette branche a enregistré un déficit de 500 millions de francs en 1977, produits financiers compris.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE

Chantier Naval Ecole (C.N.E.) MERS EL-KEBIR AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Chantier Naval Ecole (C.N.E.) lance un appel d'offres International en vue de l'équipement de douze (12) vedettes de 12 mètres.

- 1° lot : Groupes propulsifs.
2° lot : Dispositifs de navigation.
3° lot : Equipements électrique et électronique.
4° lot : Equipement divers.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer le cahier des charges auprès du C.N.E. (Département Approvisionnement) B.P. 42 MERS EL-KEBIR ORAN, Tél. : 33-53-18 et 33-53-49. Téléc. : CONAK 22031 DZ.

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires, doivent parvenir à l'adresse ci-dessus sous double pli cacheté. L'enveloppe intérieure portant la mention ouverte : « APPEL D'OFFRES N° 78/3 - A NE PAS OUVRIRE. » (Lot n° 1, 2, 3 ou 4 selon le cas.) La date limite de remise d'offres est fixée au 10-8-1978 pour le lot n° 1 et le 31-7-1978 pour les autres lots.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

BANCA TOSCANA SOCIETE PAR ACTIONS

Capital, Réserves et Fonds Risques Lire 126.984.878.200

Bilan 1977

L'Assemblée Ordinaire Annuelle des Actionnaires de la Banca Toscana a été tenue le 2 Mai, 1978 au Siège Social de la banque, Palazzo Portinari Salvati, à Florence. Le Président Prof. Dott. Enzo Balocchi a souligné entre autres la remarquable développement des activités de la banque qui s'est vérifié aussi dans la dernière année financière. Le Dott. Giovanni Cresti, Administrateur Délégué, a lu le Rapport du Conseil d'Administration et a commenté les points principaux, comme suit :

Bilan au 31 Décembre 1977

Table with 3 columns: ACTIF, PASSIF, and values in Lire. Includes items like Capital, Réserves ordinaires, Fonds propres, etc.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA CHASE ACCORDE UN EMPRUNT A LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES IRAINIENS

Le premier emprunt en eurodollars de la Société nationale des pétroles iraniens a été signé le 28 juin à Londres. Son montant est de 200 millions de dollars, d'une durée de dix ans au taux de 5,8 % au-dessus du libor (taux ordinaire interbancaire pratiqué à Londres) pour les cinq premières années et à 3,4 % au-dessus du libor pour les cinq restantes.

Ont participé à cet emprunt : la Chase Manhattan Bank, agissant en tant que chef de file ainsi que les banques suivantes : Lloyds Bank International Limited, National Westminster Bank Limited, Algemeen Bank Nederland N.V., Bank Meili Iran, Banque européenne de crédit, Canadian Imperial Bank of Commerce, L.B.J. International Limited, The Savaia Bank Limited, The Pull Bank Limited, Banque de la société financière européenne, N.M.B.K. (Banque Curacao) et The Total Bank Limited.

L'objectif de cet emprunt est de financer, pour 1978, les besoins de la Société nationale des pétroles iraniens pour le second gazoduc irano-iranien (sud de l'Iran), à Astara (frontière russo-iranienne). Le gazoduc long de 1.344 kilomètres sera en parallèle (lire : sera parallèle) au gazoduc Igat I sur la majorité de son parcours. Il aura une capacité de 27 milliards de mètres cubes par an, 17 milliards étant destinés à l'exportation vers les pays européens (République fédérale allemande, France, Autriche et Tchécoslovaquie), le reste étant destiné à la consommation nationale.

Le coût total de ce projet est estimé à 2,5 milliards de dollars et on s'attend à ce qu'il soit réalisé en 1981. La signature de ce jour est intervenue après un accord entre vingt-neuf institutions financières importantes des dix pays participants. Ces dernières ont garanti par le gouvernement iranien.

Agissant au nom du gouvernement iranien, le ministre des finances, vice-ministre pour les investissements et l'assistance à l'étranger du ministère de l'économie et des finances, en portait garant aujourd'hui à la cérémonie de signature.

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

L'Assemblée générale ordinaire, réunie le 22 juin 1978, sous la présidence de M. Robert Charial, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Le groupe Colas a réalisé un chiffre d'affaires, toutes taxes comprises, de 318 millions de francs, contre 312 millions de francs en 1976. Consécutif d'une stagnation durable des travaux publics en France, mais fort d'une implantation internationale solide et diversifiée, le groupe a poursuivi son orientation vers une croissance à l'étranger : la part hors France atteint 38 % du chiffre d'affaires global.

Quant aux résultats, le bénéfice net consolidé est de 57,3 millions de francs contre 71,4 millions en 1976. Après une dotation aux amortissements de 147 millions, le marge brute d'autofinancement s'établit à près de 205 millions de francs, soit 282 F par action.

Pour la société routière Colas seule, le bénéfice net est de 46,8 millions de francs contre 52,8 millions en 1976. Le dividende, payable le 10 juillet 1978, est porté de 13,80 F à 15 F par action, soit 22,50 F avec l'impôt. Il s'applique à nombre d'actions augmenté de 10 % l'année précédente par distribution gratuite d'une action nouvelle pour quatre actions existantes.

Dans son allocution, le président a apprécié les résultats du groupe en 1977 par rapport aux années passées : « En 1976, le bénéfice annuel passe de 71,4 à 57,3 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 12,5 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1977, le bénéfice annuel passe de 57,3 à 46,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 10,5 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1978, le bénéfice annuel passe de 46,8 à 35,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1979, le bénéfice annuel passe de 35,8 à 24,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1980, le bénéfice annuel passe de 24,8 à 13,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1981, le bénéfice annuel passe de 13,8 à 2,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1982, le bénéfice annuel passe de 2,8 à 1,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1983, le bénéfice annuel passe de 1,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1984, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1985, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1986, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1987, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1988, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1989, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1990, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1991, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1992, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1993, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1994, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1995, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1996, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1997, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1998, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 1999, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2000, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2001, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2002, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2003, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2004, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2005, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2006, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2007, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2008, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2009, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2010, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2011, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2012, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2013, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2014, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2015, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2016, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2017, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2018, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2019, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2020, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2021, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2022, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2023, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2024, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2025, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2026, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2027, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2028, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2029, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2030, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2031, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2032, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2033, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2034, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2035, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2036, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2037, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2038, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2039, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2040, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2041, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2042, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2043, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2044, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2045, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2046, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2047, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2048, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2049, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2050, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2051, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2052, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2053, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2054, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2055, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2056, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2057, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2058, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2059, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2060, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2061, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2062, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2063, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2064, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2065, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2066, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2067, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2068, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2069, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2070, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2071, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2072, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2073, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2074, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2075, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2076, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2077, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2078, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2079, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2080, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2081, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2082, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2083, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2084, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2085, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2086, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2087, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2088, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2089, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2090, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2091, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2092, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2093, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2094, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2095, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2096, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2097, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2098, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2099, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2100, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2101, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2102, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2103, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2104, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2105, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2106, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2107, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2108, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2109, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2110, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2111, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2112, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2113, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2114, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2115, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2116, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2117, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2118, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2119, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2120, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2121, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions de francs de la part des commandes de travaux publics en France. En 2122, le bénéfice annuel passe de 0,8 à 0,8 millions de francs, ce qui est dû à la baisse de 11 millions

سكنا من الاصل

FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA CHASE ACCORDE UN EMPRUNT SOCIÉTÉ NATIONALE DES PÉTROLES

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 6 JUILLET

Reprise sensible

Une reprise assez sensible a été enregistrée, jeudi, à la Bourse de Paris, où l'indice instantané a progressé d'un peu plus de 1 %.

Le marché s'est animé après l'ouverture, avec des progrès non négligeables sur une série de valeurs telles que E.C.T., Compagnie du Midi, B.S.N.-G.D., Béghin-Sa., Maisons Phénix, Club Méditerranée, J. Borel, Presses de la Cité, Sodiator, Sommer-Alibert.

Un quel est dû ce changement d'attitude autour de la corbeille, qui contraste avec l'atonie des jours précédents ? Optimisme sur le franc, qui attire les acheteurs dans les cours sont inférieurs à ceux de 1972 et qui échappent à la taxation des plus-values pour les investisseurs en fonction de l'évolution future des marchés financiers.

Sur le marché de l'or, il convient de relever un dragueur gonflé de transactions (12,5 millions de francs contre 6,5 millions de francs en 1977).

LONDRES

Le seul fait saillant, vendredi matin, est la fermeté des fonds d'Etat. Peu de variations de cours sont enregistrées sur le reste du marché.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs françaises, Valeurs étrangères, C. DES AGENTS DE CHANGE, Indice général.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

REXACHÉ LTD. Les comptes de l'exercice clos le 31 mars dernier ont été consolidés par un bénéfice net de 2,420 millions de francs.

MATSHITA ELECTRIC. Les comptes du semestre clos le 31 mai 1978 se sont soldés par un bénéfice net de 2,588 milliards de yens.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: 1 dollar ten yens, Taux du marché monétaire.

NEW-YORK

Légère reprise technique. La tendance s'est légèrement améliorée jeudi à Wall Street.

Grâce à la participation des investisseurs institutionnels, le volume des transactions a augmenté, passant de 22,74 milliards de titres à 24,59 milliards.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

BOURSE DE PARIS - 6 JUILLET - COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists Paris stock market data.

MARCHÉ A TERME

La Chambre syndicale a déclaré, à titre expérimental, de proposer, après le 14 juillet, de coter les valeurs ayant fait l'objet de transactions entre le 14 et le 16 juillet.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists term market data.

COTE DES CHANGES

VALEURS MONNIES LIÉES A DES OPERATIONS FERMEES SEULEMENT

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists exchange rates.

VALEURS

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Table with columns: Valeurs, Cours précéd., Dernier cours. Lists various international stocks.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES
 - RELIGION : « L'accès du mal », par Jean Lucrot; « Les onobaptistes », par Jean-Marie Mayeur; « L'orne secrète », par Stru Rougier.
3. ETRANGER
 - L'épreuve de force entre le Syrie et les chrétiens libanais.
4. AMERIQUES
 - Las Heras Salomon occidant à l'indépendance.
- 5-6. EUROPE
 - LE DÉBAT AU SEIN DU P.S. : « Sortir de l'ombrière », par Olivier Motchane et Pierre Guidoni.
9. SOCIÉTÉ
 - MÉTÉOROLOGIE
 - 10. EDUCATION
 - DÉFENSE
 - AÉRONAUTIQUE

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME

- PAGES 11 à 16
- VACANCES POUR UN ÉTÉ PAS ORDINAIRE :
- Escalade : La platée de sa salt les mains;
 - Avec les garagistes du charme de Villardruane-de-Souragne.
- 17 à 19. CULTURE
- Festival de l'amitié à Saintes.
21. SPORTS
23. PRESSE
24. RÉGIONS
- 25-26. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (21)
- Annouces classées (22 et 23); Carnet (20); Informations pratiques (18); Loto (19); Méthodologie (19); Mots croisés (19); Source (27).

Selon « Paris-Match »

LE BARON EMPAIN AURAIT ÉTÉ CHOQUÉ PAR LE COMPORTEMENT DU JUGE D'INSTRUCTION A SON EGARD

Le dernier numéro de l'hebdomadaire Paris-Match publie une interview exclusive de Mme Patricia Braly, née Empain, fille du baron Édouard-Jean Empain, enlevé à Paris le 23 janvier 1977 et libéré le 10 mars dans une rue d'Ivry. Et l'on en croit les propos tenus à Mme Braly, le baron Empain « était irrité parce que le juge Il s'agit de M. Louis Chavasse, premier juge d'instruction à Paris, ne semblait pas avoir cru ce qu'il lui avait dit. Il lui a semblé que le juge était beaucoup plus préoccupé du sort des kidnappés, de fait qu'il pouvait être accusé, que par ce qui lui était arrivé à lui. Par exemple, quand il raconte comment les bandits lui avaient coupé un doigt, le juge lui rétorque : « Vous êtes conscient qu'il risquait la guillotine pour ça ? » et mon père n'avait pu que répondre : « C'est ce que j'avais fait ». Il n'allait pas modifier son témoignage pour sauver ses kidnappeurs ! La réaction du juge a été la même quand il a dit qu'il avait donné à Mme Braly sa lettre : « C'est la dernière lettre que le juge l'a traité qui a provoqué cette réaction. C'est ce qui a provoqué son désir de quitter la France. Il ne pouvait pas comprendre qu'on le traitait de cette façon-là ! »

Le baron Empain se trouverait à New-York, où vit sa fille, mais n'aurait pas eu de contact, ces derniers temps, avec sa famille. Revieudra-t-il en France ? Mme Braly affirme successivement : « Il prend des vacances. Je pense qu'il restera et reprendra toutes ses responsabilités », et plus loin : « C'est quelqu'un qui n'aime pas la popularité, quelle qu'elle soit. Il est possible qu'il quitte définitivement la France pour aller aux États-Unis, pour éviter ce genre d'exposition ».

Le numéro du Monde daté du 7 juillet 1978 a été tiré à 530 133 exemplaires.

A B C D E F G

M. FUKUDA RENCONTRERA M. BARRE LE 15 JUILLET

On confirme à Paris que M. Fukuda, Premier ministre japonais, séjournera en France en visite privée les 13, 14 et 15 juillet, à la veille de la réunion des pays industrialisés à Bonn.

Le premier ministre japonais rencontrera son homologue français, M. Barre, le 15 juillet et présidera une conférence des ambassadeurs du Japon en Europe.

RECUL DU PARTI QUÉBÉCOIS À UNE ÉLECTION PARTIELLE

Le candidat du parti libéral, M. Reed Souwan, a remporté une victoire décisive à l'élection partielle de Notre-Dame-de-Grâce, dans le canton de Montréal, le dimanche 5 juillet, indiquant le « Times » de Londres. Il a obtenu 64 % des suffrages. Il devance un candidat indépendant et M. Richard Gellman, candidat du parti québécois, qui vient en troisième position.

Le parti québécois a obtenu à peine plus de la moitié des voix qu'il avait eues à l'élection de Notre-Dame-de-Grâce aux élections de 1974.

M. GROMYKO REPROCHE À WASHINGTON D'« ENTRAVER » UN ACCORD SALT

Moscou (A.F.P.). — Parlant, jeudi 6 juillet, devant la session du Soviet suprême, M. Gromyko, premier ministre des affaires étrangères, a dénoncé les « entraves », placées, selon lui, par les États-Unis sur la voie d'un nouveau accord sur la limitation des armements stratégiques (SALT). Ces entraves sont les accusations lancées par « les brailleurs de mauvaise foi et les irresponsables », selon les termes de M. Gromyko, « sur ce continent, sur les accords SALT de 1972, ainsi que les fausses sur une « menace soviétique » et un prétendu désir de l'U.R.S.S. de modifier le rapport des forces ».

Parlant de l'Afrique, M. Gromyko a déclaré que « l'histoire n'a jamais dit son dernier mot » sur ce continent, sur lequel « le drapeau de la liberté de l'indépendance sera hissé ». Il a « dénoncé ceux qui, sous couvert de la « menace soviétique », veulent empêcher les peuples de l'Afrique, pour protéger le racisme et le colonialisme ». Il a enfin accusé Pékin de « faire front commun avec les ennemis les plus farouches du désarmement ».

PARRICIDE

M. Jean T., ouvrier âgé de quarante-sept ans, a été tué à mort, mercredi 5 juillet au soir, par deux de ses fils âgés de dix-sept et quatorze ans. Ce drame familial s'est produit au lieu dit de Saint-Jacques, près de Fédernon, commune des Côtes-du-Nord.

Tout a commencé vers 20 h 30, pendant le repas du soir, alors que M. T., revenait de son travail auprès de quelques amis dans les cafés-tabacs et bars des environs. Refusant de manger des radis trop gros à leur goût, deux de ses fils déboulèrent sa table. Pris de peur, le plus jeune alla chercher son oncle, habitant le village. Le père se cacha alors dans une remise pour ne pas subir les reproches de ce parent. De fait, M. T., sortit de sa cache — toujours en colère, — une fois l'oncle parti.

Profitant des menaces, armé d'un gourdin, M. T. fit alors face à ses enfants. Ces derniers s'armèrent de bâtons. Hors de la maison familiale, ils firent à reculons quelque 300 mètres, puis se décidèrent. Finalement, à faire front, et si ce n'est pour se défendre, ils vous tuèrent à coups de carabine », jeta le père. A ce moment, les fils se précipitèrent sur lui et le battirent à mort. M. T. est décédé à l'hôpital de Guingamp. Toujours gardés à vue ce vendredi matin 7 juillet, les deux mineurs devaient être présentés au parquet de Saint-Brieuc en début d'après-midi.

UN SPECTACLE TCHÈQUE PERTURBÉ À TOULOUSE

Le spectacle donné par l'Ensemble de l'année tchécoslovaque, le jeudi soir 5 juillet, au Capitole de Toulouse, fut perturbé par une trentaine de manifestants. Assez jeunes et se réclamant du Comité du 5 janvier et d'Amnesty International pour le charpe des 71, ces derniers ont envahi le théâtre d'un lit ont brandi un drapeau tchèque évanouissant et lancé des tracts aux spectateurs. Ils ont scandé des slogans dénonçant notamment les transferts policiers et les privations en Tchécoslovaquie et se sont élevés contre la venue en France du soldat d'un pays où sévit la « répression ». Deux d'entre eux ont été interpellés à la suite d'une boucanade où deux personnes ont été légèrement blessées. Les forces de l'ordre ne sont pas intervenues à l'intérieur du théâtre.

EXPOSITION Vendredi 7, samedi 8, dimanche 9 juillet

HOTEL PRINCE DE GALLES

SALON WINDSOR de 10 à 21 heures - 23, av. George-V

chine

IVOIRES sculptés dans la masse ET PIERRES DURES

SCULPTEURS : LAPIS-LAZULIS, JADES, CORAUX, TURQUOISES, AMÉTYSTES, ZOISITE RUBIS (Soudha).

MALACHITES, AGATES CORNÉLIENS, etc.

La visite en France d'un des membres de la junte argentine Droits de l'homme et problèmes stratégiques ont été évoqués lors du séjour de l'amiral Massera

A l'occasion d'une nouvelle tournée internationale, qui l'a conduit au Roumanie, en visite officielle, puis en Grande-Bretagne, l'amiral Emilio Massera, membre de la junte militaire du gouvernement de l'Argentine, a fait un « séjour privé » à Paris, les 5 et 6 juillet.

Ce déplacement de l'un des trois hommes qui exercent aujourd'hui des responsabilités d'État à Buenos-Aires (avec les généraux Videla, président de la République, et Agosti, commandant en chef de l'armée de l'air) est important à plus d'un titre. Tout d'abord, il a permis au ministre des affaires étrangères français, M. Louis de Guiringaud, d'exprimer à un bon représentant l'autorité suprême en Argentine la « préoccupation, l'inquiétude, voire la désapprobation » de la France, en raison de l'impunité des efforts menés en faveur des dix-huit Français détenus ou disparus depuis des mois, (dont deux religieux, Secura Alicia et Léonie) et même des années.

Dans le cas des neuf prisonniers (six d'entre eux ont la double nationalité) il ne paraît guère qu'on fasse diligence outre-Atlantique. Bien que l'arme qu'il commande ait pris sa large place dans la répression menée après le coup d'État du 24 mars, l'amiral Massera a, ces derniers mois, — et quelles que soient ses arrières-pensées — soutenu des positions « relativement ouvertes » sur la question des droits de l'homme dans son pays. L'occasion était donc bonne de le prendre au mot.

En second lieu, la tournée de l'amiral Massera confirme qu'il est prêt à se retirer de la scène politique argentine. Comme les deux autres membres de la junte, il doit abandonner le service « civil » dans les prochaines semaines. Il a dû, d'autre part, consentir à ce que le général Videla se succède à lui-même comme président civil de l'Union soviétique, dont l'habileté manœuvrière est reconnue, est convaincu d'avoir tout son avenir devant lui. Il se retire, en particulier, d'acquiescer à une démission des pénalités, qui reste la principale force du pays. Lors d'un précédent passage en France, il semble qu'il ait renoncé à des répétitions en tant que directeur d'opinion. L'ambassade d'Argentine à Paris, où les sympathies vont plutôt au général Videla, on indiquait ne rien savoir, cette fois, sur le programme de l'amiral.

Les ventes d'armes

Enfin, la visite de l'amiral Massera à Paris survient à un moment où la coopération entre les deux pays en matière d'armement bat son plein. D'une part, la France poursuit ses livraisons de moteurs et d'autres équipements entrant dans la composition (pour 70 % environ) de l'avion antiguerrilla « argentin ».

LA LIQUIDATION DU TISSAGE DEFRENNES EST ÉTENDUE AUX BIENS DE SON ANCIEN P.-D. G.

Lille. — Le tribunal de commerce de Roubaix vient d'étendre, à la demande des syndicats, M^{rs} Thellier et Bosquet, la liquidation du tissage Defrennes, filiale du groupe Schlumpf, à Roubaix, aux biens personnels de son ancien P.-D.G. M. Jean Defrennes. Une requête semblable a été introduite auprès des syndicats du groupe Schlumpf, un Alsacien, contre les frères Hans et Fritz Schlumpf, réfugiés en Suisse. Les deux syndicats roubaixiens étaient tenus par les créanciers de régulariser une insuffisance d'actif qui, au octobre 1976, atteignait 22,3 millions de francs.

S'appuyant sur les fautes de gestion constatées par le tribunal de grande instance de Lille, qui avait condamné M. Jean Defrennes, le tribunal de commerce de Roubaix a étendu la liquidation aux biens personnels de l'ancien P.-D.G. Ayant examiné les ramifications du groupe et constaté l'interdépendance des sociétés, le tribunal a condamné la société Heilmann-Koehlin et Cie et son président Fritz Schlumpf à supporter l'« intégralité de l'insuffisance d'actif » et à verser conjointement la somme de 10 millions de francs à titre de provision.

Cette société achetait du fil aux établissements Gineck Malmerpasch à bas prix et le revendait à prix fort au tissage Defrennes. Les juges roubaixiens ont déposé en revanche la responsabilité des usines Gineck Malmerpasch et de M. Hans Schlumpf. (Interim.)

LE BUDGET 1979 DE L'AGRICULTURE

● Stagnation des crédits d'équipement.

● Priorités pour la forêt et l'aménagement foncier.

Le projet de budget de l'agriculture pour 1979 a été présenté le jeudi 6 juillet aux représentants des organisations agricoles. Le budget global du ministère programmatique progresse de 14,6 % et atteint 21,7 milliards (avec la dotations à la recherche : 2,3 milliards). Les dépenses ordinaires sont en progression de 16,7 %. Parmi celles-ci, le « carottage » des bénéficiaires d'actif atteint 5,3 milliards (+ 16,2 %), et la subvention au BAPSA (Budget annexé des prestations sociales agricoles), 5,1 milliards (+ 21,9 %).

Des efforts dépassant la progression naturelle d'un budget à l'autre ont été réalisés pour la relance de la production porcine, les problèmes de l'élevage ovin et des bovins à viande prévus à ce chapitre, le premier ministre a fait rajouter un crédit supplémentaire de 40 millions.

Les crédits d'équipement se maintiennent en francs courants par rapport à 1978, ce qui correspond à une diminution en francs constants d'au moins 10 %. Mais, à l'intérieur de ce budget, des priorités ont été dégagées qui devraient contribuer à l'amélioration de la productivité. Ainsi les crédits pour les drainages et le remembrement augmentent de 10 %, et ceux des travaux forestiers de 18 %. Ces orientations sont confirmées par l'accroissement des ressources des comptes spéciaux — Fonds forestier national et Fonds national d'adoption d'eau — lesquels s'ajoutent au budget d'équipement du ministère proprement dit. Pour le premier de ces fonds, les autorisations de programmes s'accroissent de 13,4 % et pour le second de 12,9 %.

De côté des professionnels, on reconnaît que les priorités retenues, dans un budget d'équipement en stagnation, correspondent aux souhaits des organisations agricoles. Mais la discussion sur le volume de certains crédits serait à engager.

EXPOSITION Vendredi 7, samedi 8, dimanche 9 juillet

HOTEL PRINCE DE GALLES

SALON WINDSOR de 10 à 21 heures - 23, av. George-V

chine

IVOIRES sculptés dans la masse ET PIERRES DURES

SCULPTEURS : LAPIS-LAZULIS, JADES, CORAUX, TURQUOISES, AMÉTYSTES, ZOISITE RUBIS (Soudha).

MALACHITES, AGATES CORNÉLIENS, etc.

LA LIQUIDATION DU TISSAGE DEFRENNES EST ÉTENDUE AUX BIENS DE SON ANCIEN P.-D. G.

Lille. — Le tribunal de commerce de Roubaix vient d'étendre, à la demande des syndicats, M^{rs} Thellier et Bosquet, la liquidation du tissage Defrennes, filiale du groupe Schlumpf, à Roubaix, aux biens personnels de son ancien P.-D.G. M. Jean Defrennes. Une requête semblable a été introduite auprès des syndicats du groupe Schlumpf, un Alsacien, contre les frères Hans et Fritz Schlumpf, réfugiés en Suisse. Les deux syndicats roubaixiens étaient tenus par les créanciers de régulariser une insuffisance d'actif qui, au octobre 1976, atteignait 22,3 millions de francs.

S'appuyant sur les fautes de gestion constatées par le tribunal de grande instance de Lille, qui avait condamné M. Jean Defrennes, le tribunal de commerce de Roubaix a étendu la liquidation aux biens personnels de l'ancien P.-D.G. Ayant examiné les ramifications du groupe et constaté l'interdépendance des sociétés, le tribunal a condamné la société Heilmann-Koehlin et Cie et son président Fritz Schlumpf à supporter l'« intégralité de l'insuffisance d'actif » et à verser conjointement la somme de 10 millions de francs à titre de provision.

Cette société achetait du fil aux établissements Gineck Malmerpasch à bas prix et le revendait à prix fort au tissage Defrennes. Les juges roubaixiens ont déposé en revanche la responsabilité des usines Gineck Malmerpasch et de M. Hans Schlumpf. (Interim.)

LA LIQUIDATION DU TISSAGE DEFRENNES EST ÉTENDUE AUX BIENS DE SON ANCIEN P.-D. G.

Lille. — Le tribunal de commerce de Roubaix vient d'étendre, à la demande des syndicats, M^{rs} Thellier et Bosquet, la liquidation du tissage Defrennes, filiale du groupe Schlumpf, à Roubaix, aux biens personnels de son ancien P.-D.G. M. Jean Defrennes. Une requête semblable a été introduite auprès des syndicats du groupe Schlumpf, un Alsacien, contre les frères Hans et Fritz Schlumpf, réfugiés en Suisse. Les deux syndicats roubaixiens étaient tenus par les créanciers de régulariser une insuffisance d'actif qui, au octobre 1976, atteignait 22,3 millions de francs.

S'appuyant sur les fautes de gestion constatées par le tribunal de grande instance de Lille, qui avait condamné M. Jean Defrennes, le tribunal de commerce de Roubaix a étendu la liquidation aux biens personnels de l'ancien P.-D.G. Ayant examiné les ramifications du groupe et constaté l'interdépendance des sociétés, le tribunal a condamné la société Heilmann-Koehlin et Cie et son président Fritz Schlumpf à supporter l'« intégralité de l'insuffisance d'actif » et à verser conjointement la somme de 10 millions de francs à titre de provision.

Cette société achetait du fil aux établissements Gineck Malmerpasch à bas prix et le revendait à prix fort au tissage Defrennes. Les juges roubaixiens ont déposé en revanche la responsabilité des usines Gineck Malmerpasch et de M. Hans Schlumpf. (Interim.)

LA LIQUIDATION DU TISSAGE DEFRENNES EST ÉTENDUE AUX BIENS DE SON ANCIEN P.-D. G.

Lille. — Le tribunal de commerce de Roubaix vient d'étendre, à la demande des syndicats, M^{rs} Thellier et Bosquet, la liquidation du tissage Defrennes, filiale du groupe Schlumpf, à Roubaix, aux biens personnels de son ancien P.-D.G. M. Jean Defrennes. Une requête semblable a été introduite auprès des syndicats du groupe Schlumpf, un Alsacien, contre les frères Hans et Fritz Schlumpf, réfugiés en Suisse. Les deux syndicats roubaixiens étaient tenus par les créanciers de régulariser une insuffisance d'actif qui, au octobre 1976, atteignait 22,3 millions de francs.

S'appuyant sur les fautes de gestion constatées par le tribunal de grande instance de Lille, qui avait condamné M. Jean Defrennes, le tribunal de commerce de Roubaix a étendu la liquidation aux biens personnels de l'ancien P.-D.G. Ayant examiné les ramifications du groupe et constaté l'interdépendance des sociétés, le tribunal a condamné la société Heilmann-Koehlin et Cie et son président Fritz Schlumpf à supporter l'« intégralité de l'insuffisance d'actif » et à verser conjointement la somme de 10 millions de francs à titre de provision.

Cette société achetait du fil aux établissements Gineck Malmerpasch à bas prix et le revendait à prix fort au tissage Defrennes. Les juges roubaixiens ont déposé en revanche la responsabilité des usines Gineck Malmerpasch et de M. Hans Schlumpf. (Interim.)

les nouvelles arrestations en Bretagne suscitent des réactions de plus en plus marquées

MARCHE COMMUN

création d'un système européen semble...

Montée en puissance

De nos jours...

Projet de loi...

Le système...

Breguet

NOUVEAU CONCEPT

VIVEZ TOUTE L'ANNEE COMME EN VACANCES!

Vacances : air pur, calme, liberté des enfants... jardins privés, vous permettent de passer toute votre vie comme en vacances sans renoncer à vos activités parisiennes. Venez visiter nos Domaines situés tout près de Paris.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M² TOUT PRES DE PARIS.

Domaine de Bouffémont, à Bouffémont (95270), à 21 km de Paris. En bordure de la Seine. Maisons de 121 à 156 m² sol. Terrains 500 à 800 m². Tél. 891.58.59.

Domaine de Montesson, à St-Witz (95470), à 25 km de Paris. En bordure de bois, à 5 km de la forêt d'Emmanville. Sol. Maisons de 135 à 278 m². Terrains 700 à 1.800 m². Tél. 971.66.55.

Domaine des Louvriols, à Marnes-la-Marche (78210), à 28 km de Paris. Sur un terrain de 1,5 ha. Une maison neuve et un charmant village, 4 types de maisons de 134 à 150 m² sol. Terrains 500 à 1.500 m². Tél. 062.98.43.

Domaine de Montesson, à St-Witz (95470), à 25 km de Paris. En bordure de bois, à 5 km de la forêt d'Emmanville. Sol. Maisons de 135 à 278 m². Terrains 700 à 1.800 m². Tél. 971.66.55.

Domaine de la Boite à Croix, à Pontoise-Croix (97400), à 18 km de Paris. Autour d'un parc de 18 ha. Pres de centre-ville. 3 types de maisons de 90 à 135 m² sol. Terrains 500 à 800 m². Tél. 028.84.63.

Domaine de l'Ormeau, à la Courbevoie (92410), à 15 km de Paris. Dans une campagne verdoyante. 4 types de maisons de 124 à 278 m² sol. Terrains 600 à 900 m². Tél. 933.11.50.

Domaine du Néveville, à Villeneuve (94440), à 18 km de Paris. Dans un valon en bordure de bois. Maisons de 134 à 278 m² sol. Terrains 600 à 900 m². Tél. 569.10.62.

DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H À 19 H.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRE LITTÉRATURE DOCUMENTAIRE GRATUITE.

مكتبة من الأصل